

Carmen

opéra-comique en quatre actes

paroles de

Henri Meilhac et Ludovic Halévy

tiré de la nouvelle de

Prosper Mérimée

musique de

Georges Bizet

Don José , brigadier	ténor
Escamillo , toréador	baryton
Le Dancaïre , contrebandier	baryton
Le Remendado , contrebandier	ténor
Moralès , brigadier	baryton
Zuniga , lieutenant	bas
Carmen , bohémienne	mezzo-soprano
Micaëla , paysanne	soprano
Frasquita , bohémienne	soprano
Mercédès , bohémienne	mezzo-soprano
Un bohémien	bas
Une marchande des oranges	contralto
Lillas Pastia , aubergiste	rôle parlé
Un guide	rôle parlé
Un soldat	rôle parlé
Un vieux monsieur	figurant
Sa jeune épouse	figurant
Un jeune homme, l'alcalde	figurant

Soldats, jeunes gens, hommes du peuple, cigarières, bohémiennes, bohémiens, marchands ambulants, gamins, etc.

En Espagne, vers 1820.

Carmen

opéra-comique in quattro atti

libretto di

Henri Meilhac e Ludovic Halévy

dalla novella di

Prosper Mérimée

musica di

Georges Bizet

Don José , brigadiere	tenore
Escamillo , toreador	baritono
Il Dancaïro , contrabbandiere	baritono
Il Remendado , contrabbandiere	tenore
Morales , brigadiere	baritono
Zuniga , tenente	basso
Carmen , zingara	mezzosoprano
Micaela , contadina	soprano
Frasquita , zingara	soprano
Mercedes , zingara	mezzosoprano
Uno zingaro	basso
Una venditrice d'arance	contralto
Lillas Pastia , locandiere	ruolo parlato
Una guida	ruolo parlato
Un soldato	ruolo parlato
Un vecchio signore	comparsa
La sua giovane sposa	comparsa
Un giovanotto, l'alcalde	comparsa

Soldati, giovanotti, popolani, sigaraie, zingare, zingari, venditori ambulanti, monelli, ecc.

In Spagna, intorno al 1820.

[Traduzione di Maria Teresa Giaveri, per gentile concessione della Fondazione Teatro alla Scala di Milano. Libretto in versione integrale.]

Acte I

Une place, à Séville.

À droite la porte de la manufacture de tabac. Au milieu une fontaine. Au fond un pont praticable. À gauche le corps de garde.

Scène I

Moralès, Micaëla, soldats, passants.

Au lever du rideau, le brigadier Moralès et les soldats sont groupés devant le corps de garde. Mouvement de promeneurs sur la place.

{ n. 1 - Scène et Chœur }

DRAGONS

Sur la place
Chacun passe,
Chacun vient, chacun va;
Drôles de gens que ces gens-là!

MORALES (*nonchalamment*)

À la porte du corps de garde,
Pour tuer le temps,
On fume, on jase, l'on regarde
Passer les passants.
Sur la place etc.

DRAGONS

Sur la place etc.

MORALES

Drôles de gens!
(*Entrée de Micaëla.*)
Regardez donc cette petite
Qui semble vouloir nous parler...
Voyez! Elle tourne... elle hésite...

DRAGONS

À son secours il faut aller!

MORALES (*à Micaëla, galamment*)

Que cherchez-vous, la belle?

MICAËLA (*simplement*)

Moi, je cherche un brigadier.

MORALES (*avec emphase*)

Je suis là...
Voilà!

MICAËLA

Mon brigadier, à moi, s'appelle
Don José. Le connaissez-vous?

Atto I

Una piazza, a Siviglia.

A destra la porta della manifattura di tabacco. Al centro una fontana. Al fondo un ponte praticabile. A sinistra il corpo di guardia.

Scena I

Morales, Micaela, soldati, passanti.

All'alzarsi del sipario, il brigadiere Morales e i soldati sono raggruppati davanti al corpo di guardia. Movimento di gente che passeggia sulla piazza.

{ n. 1 - Scena e Coro }

DRAGONI

Sulla piazza
Ognuno passa,
Ognuno viene e va:
Strana gente, quella là!

MORALES (*con noncuranza*)

Sulla porta del corpo di guardia,
Per ammazzare il tempo,
Si fuma, si commenta, si guarda
Passare i passanti.
Sulla piazza ecc.

DRAGONI

Sulla piazza ecc.

MORALES

Strana gente!
(*Entra Micaela.*)
Guardate quella piccina
Che sembra volerci parlare...
Vedete! Gira... esita...

DRAGONI

Al suo soccorso bisogna andare!

MORALES (*galante, a Micaela*)

Che cercate, bella mia?

MICAELA (*con semplicità*)

Io, io cerco un brigadiere.

MORALES (*con enfasi*)

Eccomi...
Eccomi qua!

MICAELA

Il mio brigadiere si chiama
Don José. Lo conoscete?

MORALES (*légèrement*)

Don José? Nous le connaissons tous.

MICAËLA (*vivement*)

Vraiment? Est-il avec vous, je vous prie?

MORALES

Il n'est pas brigadier dans notre compagnie.

MICAËLA (*désappointée*)

Alors, il n'est pas là?...

MORALES

Non, ma charmante, il n'est pas là;
Mais tout à l'heure il y sera.
Il y sera quand la garde montante
Remplacera la garde descendante.

MORALES, DRAGONS

Il y sera quand la garde montante
Remplacera la garde descendante.

MORALES (*très galant*)

Mais en attendant qu'il vienne,
Voulez-vous, la belle enfant,
Voulez-vous prendre la peine
D'entrer chez nous un instant?

MICAËLA

Chez vous?

MORALES, DRAGONS

Chez nous!

MICAËLA (*finement*)

Non pas, non pas,
Grand merci, messieurs les soldats.

MORALES

Entrez sans crainte, mignonne,
Je vous promets qu'on aura,
Pour votre chère personne,
Tous les égards qu'il faudra.

MICAËLA

Je n'en doute pas, cependant,
Je reviendrai, c'est plus prudent.
Je reviendrai quand la garde montante
Remplacera la garde descendante.

MORALES, DRAGONS

Il faut rester, car la garde montante
Va remplacer la garde descendante.

MORALES

Vous resterez!

MORALES (*con leggerezza*)

Don José? Lo conosciamo tutti.

MICAELA (*vivacemente*)

Davvero? È con voi, per favore?

MORALES

Non è brigadiere nella nostra compagnia.

MICAELA (*delusa*)

Allora, non c'è?...

MORALES

No, non c'è, mia bella;
Ma fra poco ci sarà.
Ci sarà, quando la guardia che monta
Sostituirà la guardia che smonta.

MORALES, DRAGONI

Ci sarà, quando la guardia che monta
Sostituirà la guardia che smonta.

MORALES (*tutto galante*)

Ma, attendendo il suo arrivo,
Non volete, bimba bella,
aver la compiacenza
di entrare un momento da noi?

MICAELA

Da voi?

MORALES, DRAGONI

Da noi!

MICAELA (*abilmente*)

No no, no no,
Grazie tante, signori soldati.

MORALES

Entrate senza timore, tesoro:
Vi prometto che avremo
Per la vostra personcina
Tutti i riguardi possibili.

MICAELA

Non ne dubito, però,
È più prudente, tornerò.
Tornerò quando la guardia che monta,
Sostituirà quella che smonta.

MORALES, DRAGONI

Dovete restare, perché la guardia monta,
Sostituirà quella che smonta.

MORALES

Resterete!

(Les soldats entourent Micaëla, qui cherche à se dégager.) (I soldati circondano Micaela, che cerca di liberarsi.)

MICAËLA

Non pas, non pas!

MICAELA

No no, no no!

MORALES, DRAGONS

Vous resterez!

MORALES, DRAGONI

Resterete!

MICAËLA

Non pas, non pas!

Non! Non! Non!

(s'échappant)

Au revoir, messieurs les soldats!

MICAELA

No no, no no!

No! No! No!

(sfuggendo loro)

Arrivederci, signori soldati!

MORALES

L'oiseau s'envole...

On s'en console...

Reprenons notre passe-temps,

Et regardons passer les gens.

MORALES

L'uccello vola via...

Ci si consola...

Riprendiamo il nostro passatempo,

E guardiamo passare la gente.

DRAGONS

Sur la place etc.

DRAGONI

Sulla piazza ecc.

MORALES

Drôles de gens!

MORALES

Strana gente!

{ n. 2 - Scène et Pantomime }

(Parmi les gens qui vont et viennent, un vieux monsieur donnant le bras à une jeune dame. Le vieux monsieur voudrait continuer sa route; mais la jeune dame fait tout ce qu'elle peut pour le retenir sur la place. Elle paraît émue, inquiète. Elle regarde à droite et à gauche.)

Attention! Chut! Attention!... Taisons-nous!...

Voici venir un vieil époux,

Œil soupçonneux, mine jalouse!...

Il tient au bras sa jeune épouse...

L'amant, sans doute, n'est pas loin;

Il va sortir de quelque coin!

MORALES, DRAGONS

L'amant, sans doute, n'est pas loin;

Il va sortir de quelque coin!

(En ce moment, un jeune homme entre rapidement sur la place. Toute cette pantomime doit cadrer exactement avec le récit de Morales qui en indique tous les mouvements.)

MORALES (riant)

Ah! ah! ah! ah! Le voilà!

DRAGONS (riant)

Ah! ah! ah! ah! Le voilà!

MORALES

{ n. 2 - Scena e Pantomima }

(Fra la gente che viene e va, un vecchio che dà il braccio a una giovane signora. Egli vorrebbe continuar la passeggiata; ma la giovane fa tutto il possibile per trattenerlo sulla piazza. Sembra inquieta, emozionata. Guarda a destra e a sinistra.)

Attenzione! Ssst! Attenzione!... Silenzio!...

Ecco giungere un vecchio marito,

Sguardo sospettoso, aria gelosa!...

Si tiene al braccio la giovane sposa...

L'amante, certo, non è lontano;

Verrà fuori da qualche angolino!

MORALES, DRAGONI

L'amante, certo, non è lontano;

Verrà fuori da qualche angolino!

(A questo punto, un giovane entra rapido in piazza. Tutta questa pantomima deve proseguire esattamente come nelle parole di Morales che ne indica tutti i movimenti.)

MORALES (ridendo)

Ah! ah! ah! ah! Eccolo là!

DRAGONI (ridendo)

Ah! ah! ah! ah! Eccolo là!

MORALES

Le voilà! Ah! Le voilà!
Oui, le voilà!

MORALES, DRAGONS

Voyons, comment ça tournera!

MORALES

(imitant le jeune homme)

Vous trouver ici, quel bonheur!

(imitant le vieux mari)

Je suis bien votre serviteur.

(le jeune homme)

Il salue, il parle avec grâce,

(le vieux mari)

Le vieux mari fait la grimace;

(imitant la jeune dame)

Mais d'un air très encourageant

La dame accueille le galant!

Ils font ensemble quelques pas.

Notre amoureux, levant le bras,

Fait voir au mari quelque chose,

Et le mari, toujours morose,

Regarde en l'air... Le tour est fait!

Car la dame a pris le billet!

Et voilà! ah! ah!

On voit comment ça tournera!

MORALES, DRAGONS

On voit comment ça tournera!

Ah! ah! ah! ah!

Eccolo, ah! Eccolo!

Sì, eccolo là!

MORALES, DRAGONI

Vediamo cosa succederà!

MORALES

(imitando il giovanotto)

Trovarvi qui, che gioia!

(imitando il vecchio marito)

Servo vostro.

(il giovanotto)

Lui saluta, parla con grazia,

(il vecchio marito)

Il vecchio marito fa la faccia scura;

(imitando la dama)

Ma, con un'aria molto incoraggiante,

La dama accoglie il corteggiatore!

Fanno insieme qualche passo.

Il nostro innamorato, alzando il braccio,

Fa vedere al marito qualche cosa,

E il marito, sempre imbronciato,

Guarda in aria... Il gioco è fatto!

Poiché la signora ha preso il biglietto!

Ed ecco! ah! ah!

Si vede cosa succederà!

MORALES, DRAGONI

Si vede cosa succederà!

Ah! ah! ah! ah!

Scène II

Les mêmes, Don José, Zuniga.

{ n. 3 - Chœur des gamins }

On entend au loin une marche militaire. Appel de clairon en scène. Les soldats se rangent en ligne devant le poste. La garde montante paraît; un clairon et un fifre d'abord; puis une bande de petits gamins. Derrière les enfants le lieutenant Zuniga et le brigadier Don José, puis les dragons. Durant le chœur des gamins, la garde montante va se placer vis-à-vis la garde descendante.

GAMINS

Avec la garde montante,

Nous arrivons, nous voilà!

Sonne, trompette éclatante!

Ta ra ta ta ta ra ta ta.

Nous marchons, la tête haute

Comme de petits soldats,

Marquant, sans faire de faute,

(crié)

Une, deux, marquant le pas.

Les épaules en arrière

Et la poitrine en dehors,

Les bras de cette manière,

Scena II

Gli stessi, Don José, Zuniga.

{ n. 3 - Coro dei monelli }

Si sente da lontano una marcia militare. Squillo di tromba in scena. I soldati si allineano in fila davanti al posto di guardia. Appare la guardia che monta; prima una tromba e un piffero; poi una banda di monelli. Dietro ai bambini, il tenente Zuniga e il brigadiere Don José, poi i dragoni. Durante il coro dei monelli, la guardia che monta va a mettersi di fronte a quella che smonta.

MONELLI

Con la guardia che monta,

Arriviamo, eccoci qua!

Suona, tromba squillante!

Ta ra ta ta, ta ra ta ta.

Noi marciamo, a testa alta,

Come piccoli soldati,

Segnando, senza sbagliare,

(gridato)

Un, due, segnando il passo.

Le spalle indietro

E il petto in fuori,

Le braccia così,

Tombant tout le long du corps.
Avec la garde montante etc.

dritte lungo il corpo.
Con la guardia che monta ecc.

(Les officiers se saluent de l'épée et se mettent à causer à voix basse. On relève les sentinelles.)

(Gli ufficiali si salutano con la spada e si mettono a parlare a bassa voce. Cambio di sentinelle.)

MORALES (à Don José)

Il y a une jolie fille qui est venue
Te demander. Elle a dit qu'elle reviendrait...

MORALES (a Don José)

C'è una bella ragazza che è venuta
A chiedere di te. Mi hanno detto che sarebbe
tornata...

DON JOSE

Une jeune fille?...

DON JOSÉ

Una ragazza?...

MORALES

Oui, et gentiment habillée, une jupe bleue,
Des nattes tombant sur les épaules...

MORALES

Sì, e ben vestita, gonna turchina,
Trecce sulle spalle...

DON JOSE

C'est Micaëla. Ce ne peut être que Micaëla.

DON JOSÉ

È Micaela. Non può essere che Micaela.

MORALES

Elle n'a pas dit son nom.

MORALES

Non ha detto il suo nome.

(Départ de la garde descendante. Les gamins reprennent derrière le clairon et le fifre de la garde descendante la place qu'ils occupaient derrière le clairon et le fifre de la garde montante.)

(Partenza della guardia che smonta. I monelli riprendono dietro alla tromba e al piffero della guardia che smonta il posto che occupavano dietro alle trombe e ai pifferi della guardia che montava.)

GAMINS

... Et la garde descendante
Rentre chez elle et s'en va.
Sonne, trompette éclatante etc.

MONELLI

... E la guardia che smonta
Rientra e se ne va.
Suona, tromba squillante ecc.

(L'officier de la garde montante a passé l'inspection de ses hommes. A son signe, les dragons rompent les rangs et rentrent dans le corps de garde.)

(L'ufficiale di guardia che monta ha passato in rivista gli uomini. Al suo segnale, i dragoni rompono le file e rientrano nel corpo di guardia.)

Scène III

Zuniga, Don José.

{ Dialogue }

ZUNIGA

Dites-moi, brigadier?

DON JOSE (se levant)

Mon lieutenant.

ZUNIGA

Je ne suis dans le régiment que depuis deux jours, et
jamais je n'étais venu à Séville. Qu'est-ce que c'est ce
grand bâtiment?

DON JOSE

C'est la manufacture de tabacs...

ZUNIGA

Scena III

Zuniga, Don José.

{ Dialogo }

ZUNIGA

Ehi, brigadiere!

DON JOSÉ (alzandosi)

Comandi, tenente.

ZUNIGA

Sono nel reggimento solo da due giorni, e non ero
mai venuto a Siviglia. Cos'è quel grande edificio?

DON JOSÉ

È la manifattura di tabacchi...

ZUNIGA

Ce sont des femmes qui travaillent là?

DON JOSE

Oui, mon lieutenant. Elles n'y sont pas maintenant; tout à l'heure, après leur dîner, elles vont revenir. Et je vous répons qu'alors il y aura du monde pour les voir passer.

ZUNIGA

Elles sont beaucoup?

DON JOSE

Ma foi, elles sont bien quatre ou cinq cents qui roulent des cigares dans une grande salle...

ZUNIGA

Ce doit être curieux.

DON JOSE

Oui, mais les hommes ne peuvent pas entrer dans cette salle sans une permission...

ZUNIGA

Ah!

DON JOSE

Parce que, lorsqu'il fait chaud, ces ouvrières se mettent à leur aise, surtout les jeunes.

ZUNIGA

Il y en a de jeunes?

DON JOSE

Mais oui, mon lieutenant.

ZUNIGA

Et des jolies?

DON JOSE (*riant*)

Je le suppose... Mais à vous dire vrai, et bien que j'aie été de garde ici plusieurs fois déjà, je n'en suis pas bien sûr, car je ne les ai jamais beaucoup regardées...

ZUNIGA

Allons donc!...

DON JOSE

Que voulez-vous?... Ces andalouses me font peur. Je ne suis pas fait à leurs manières, toujours à railler... Jamais un mot de raison...

ZUNIGA

Et puis nous avons un faible pour les jupes bleues, et pour les nattes tombant sur les épaules...

DON JOSE (*riant*)

Sono donne, quelle che ci lavorano?

DON JOSÉ

Sì, signor tenente. Adesso non ci sono; torneranno fra poco, dopo il pranzo. E vi dico che ce ne sarà di gente, allora, per vederle passare.

ZUNIGA

Sono in molte?

DON JOSÉ

In fede mia, saranno in quattro o cinquecento ad arrotolare sigari in uno stanzone...

ZUNIGA

Deve essere curioso.

DON JOSÉ

Sì, ma gli uomini non possono entrare in quella stanza senza un permesso speciale...

ZUNIGA

Ah!

DON JOSÉ

Perché, quando fa caldo, le operaie si mettono a loro agio, soprattutto le giovani.

ZUNIGA

E ce ne sono di giovani?

DON JOSÉ

Certo, tenente.

ZUNIGA

E di belle?

DON JOSÉ (*ridendo*)

Credo di sì... Ma, a dirvi la verità, e anche se sono stato qui di guardia già molte volte, non ne sono proprio sicuro, poiché non le ho mai guardate molto...

ZUNIGA

Ma non è possibile!...

DON JOSÉ

Che volete?... Queste andaluse mi fanno paura. Non riesco ad abituarvi ai loro modi, sempre beffarde... Mai una parola sensata...

ZUNIGA

E poi abbiamo un debole per le gonne turchine, e per le trecce sulle spalle...

DON JOSÉ (*ridendo*)

Ah! Mon lieutenant a entendu ce que me disait Moralès?...

Ah! Il signor tenente ha sentito quel che mi diceva Morales?...

ZUNIGA
Oui...

ZUNIGA
Sì...

DON JOSE
Je ne le nierai pas... la jupe bleu, les nattes... c'est le costume de la Navarre... ça me rappelle le pays...

DON JOSÉ
Non lo nego... la gonna turchina, le trecce... è il costume della Navarra... mi ricorda il paese...

ZUNIGA
Vous êtes navarrais?

ZUNIGA
Siete navarrese?

DON JOSE
Et vieux chrétien. Don José Lizzarrabengoa, c'est mon nom... On voulait que je fusse d'église, et l'on m'a fait étudier. Mais je ne profitais guère, j'aimais trop jouer à la paume... Un jour que j'avais gagné, un gars de l'Alava me chercha querelle; j'eus encore l'avantage, mais cela m'obligea de quitter le pays. Je me fis soldat! Je n'avais plus mon père; ma mère me suivit et vint s'établir à dix lieues de Séville... avec la petite Micaëla... c'est une orpheline que ma mère a recueillie, et qui n'a pas voulu se séparer d'elle...

DON JOSÉ
E cristiano di pura schiatta. Don José Lizzarrabengoa è il mio nome... Mi volevano uomo di chiesa, e mi hanno fatto studiare. Ma non ne traevo profitto, mi piaceva troppo giocare alla pelota... Un giorno che avevo vinto, un giovane dell'Alava mi provoca; lo batto, ma devo lasciare il paese. Così mi feci soldato! Non avevo più mio padre; mia madre mi seguì e venne ad abitare a dieci leghe da Siviglia... con la piccola Micaela... è un'orfana che mia madre ha raccolto, e che non ha voluto separarsi da lei...

ZUNIGA
Et quel âge a-t-elle, la petite Micaëla?

ZUNIGA
E che età ha la piccola Micaela?

DON JOSE
Dix-sept ans...

DON JOSÉ
Diciassette anni...

ZUNIGA
Il fallait dire cela tout de suite... je comprends maintenant pourquoi vous ne pouvez pas me dire si les ouvrières de la manufacture sont jolies ou laides...

ZUNIGA
Bisognava dirlo subito... Adesso capisco perché non mi potete dire se le operaie della manifattura sono belle o brutte...

(La cloche de la manufacture se fait entendre.)

(Si sente suonare la campana della manifattura.)

DON JOSE
Voici la cloche qui sonne, mon lieutenant, et vous allez pouvoir juger par vous-même... Quant à moi, je vais faire une chaîne pour attacher mon épinglette.

DON JOSÉ
Ecco la campana che suona, tenente, e voi potrete giudicare da solo... Quanto a me, mi farò una catena per attaccarci la mia spilletta.

Scène IV

Les mêmes, cigarières, jeunes gens, hommes du peuple, soldats.

Don José s'assied et reste là fort indifférent à toutes ces allées et venues, travaillant sur sa chaîne. Entrée des jeunes gens, des hommes du peuple et des soldats. La cloche s'arrête.

{ n. 4 - Chœur des cigarières }

JEUNES GENS
La cloche a sonné; nous, des ouvrières,
Nous venons ici guetter le retour;

Scena IV

Gli stessi, sigaraie, giovanotti, popolani, soldati.

Don José si siede e resta là indifferente a tutto questo andirivieni, lavorando alla sua catena. Entrano giovanotti, popolani e soldati. La campana si ferma.

{ n. 4 - Coro delle sigaraie }

GIOVANOTTI
La campana ha suonato; noi, delle operaie
Qui veniamo a osservare il ritorno;

Et nous vous suivrons, brunes cigarières,
En vous murmurant des propos d'amour!

(Les cigarières paraissent la cigarette aux lèvres et descendent lentement en scène.)

HOMMES DU PEUPLE

Voyez-les! regards impudents,
Mine coquette!
Fumant toutes, du bout des dents,
La cigarette.

CIGARIERES

Dans l'air, nous suivons des yeux
La fumée,
Qui vers les cieux
Monte parfumée.
Cela monte gentiment
À la tête,
Tout doucement, cela vous met
L'âme en fête!
Le doux parler des amants,
C'est fumée!
Leurs transports et leurs serments,
C'est fumée!
Dans l'air, nous suivons etc.

HOMMES DU PEUPLE *(aux cigarières)*

Sans faire les cruelles,
Écoutez-nous, les belles,
Ô vous que nous adorons,
Que nous idolâtrons!

CIGARIERES *(reprenant en riant)*

Le doux parler etc.

HOMMES DU PEUPLE

Ô vous que nous aimons,
Écoutez-nous, les belles!...
Mais nous ne voyons pas la Carmencita!

Scène V

Les mêmes, Carmen.

{ n. 5 - Scène et Habanera }

Entrée de Carmen.

JEUNES GENS

La voilà! La voilà!

CIGARIERES, JEUNES GENS, HOMMES DU PEUPLE

La voilà! Voilà la Carmencita!

JEUNES GENS *(à Carmen)*

Carmen! sur tes pas nous nous pressons tous!
Carmen! sois gentille, au moins réponds-nous,

E vi seguiremo, brune sigaraie,
Mormorandovi frasi d'amore!

(Appaiono le sigaraie, sigarette in bocca e scendono lentamente in scena.)

POPOLANI

Guardatele! Sguardi impudenti,
Aria da civetta!
Fumando tutte con la punta dei denti
La sigaretta.

SIGARAIE

Nell'aria seguiamo con gli occhi
Il fumo,
Che sale verso il cielo,
Sale, denso di profumo.
Va pian piano
Alla testa,
Vi mette pian piano
L'anima in festa!
Le dolci parole degli amanti,
È tutto fumo!
I loro trasporti e giuramenti,
È tutto fumo!
Nell'aria seguiamo ecc.

POPOLANI *(alle sigaraie)*

Senza fare le crudeli,
Ascoltateci, belle,
Voi che adoriamo,
Che idolatriamo!

SIGARAIE *(ricominciando e ridendo)*

Le dolci parole ecc.

POPOLANI

Voi che amiamo,
Ascoltateci, belle!
Ma non vediamo la Carmencita!

Scena V

Gli stessi, Carmen.

{ n. 5 - Scena e Habanera }

Entrata di Carmen.

GIOVANOTTI

Eccola! Eccola!

SIGARAIE, GIOVANOTTI, POPOLANI

Eccola! Ecco la Carmencita!

GIOVANOTTI *(a Carmen)*

Carmen! Eccoci tutti qui a seguirti!
Carmen! Sii gentile; almeno rispondici,

Et dis-nous quel jour tu nous aimeras!
Carmen, dis-nous quel jour tu nous aimeras!

E di' quando ci amerai!
Carmen, di' quando ci amerai!

CARMEN

(après avoir rapidement regardé Don José; gaïment)

Quand je vous aimerai?
Ma foi, je ne sais pas...
Peut-être jamais!... Peut-être demain!...

(résolument)

Mais pas aujourd'hui... c'est certain.
L'amour est un oiseau rebelle
Que nul ne peut apprivoiser,
Et c'est bien en vain qu'on l'appelle,
S'il lui convient de refuser.
Rien n'y fait, menace ou prière,
L'un parle bien, l'autre se tait;
Et c'est l'autre que je préfère,
Il n'a rien dit; mais il me plaît.

CIGARIERES, JEUNES GENS, HOMMES DU PEUPLE

L'amour est un oiseau rebelle etc.

CARMEN

L'amour!
L'amour est enfant de bohème,
Il n'a jamais, jamais connu de loi,
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime;
Si je t'aime, prends garde à toi!

CIGARIERES, JEUNES GENS, HOMMES DU PEUPLE

Prends garde à toi!

CARMEN

Si tu ne m'aimes pas, je t'aime!

CIGARIERES, JEUNES GENS, HOMMES DU PEUPLE

Prends garde à toi!

CARMEN

Mais si je t'aime, prends garde à toi!

CIGARIERES, JEUNES GENS, HOMMES DU PEUPLE

L'amour est enfant de bohème etc.

CARMEN

L'oiseau que tu croyais surprendre
Battit de l'aile et s'envola;
L'amour et loin, tu peux l'attendre;
Tu ne l'attends plus, il est là!
Tout autour de toi vite, vite,
Il vient, s'en va, puis il revient;
Tu crois le tenir, il t'évite;
Tu crois l'éviter, il te tient!

CIGARIERES, JEUNES GENS, HOMMES DU PEUPLE

Tout autour de toi vite, vite etc.

CARMEN

(dopo aver lanciato un'occhiata rapida a Don José; con allegria)

Quando vi amerò?
Non so davvero...
Forse mai!... Forse domani!...

(risoluta)

Ma non oggi, no, di certo.
L'amore è un uccello selvatico
Che nessuno può addomesticare,
E invano lo si chiama,
Se gli va di rifiutare.
Nulla vale, minaccia o preghiera;
L'uno parla bene, l'altro tace;
Ed è l'altro che preferisco,
Non ha detto niente; ma mi piace.

SIGARAIE, GIOVANOTTI, POPOLANI

L'amore è un uccello selvatico ecc.

CARMEN

L'amore!
L'amore è zingaro,
Non ha mai, mai conosciuto legge,
Se tu non m'ami, io ti amo;
Se t'amo, sta' attento a te!

SIGARAIE, GIOVANOTTI, POPOLANI

Sta' attento a te!

CARMEN

Se tu non m'ami, io ti amo!

SIGARAIE, GIOVANOTTI, POPOLANI

Sta' attento a te!

CARMEN

Ma se t'amo, sta' attento a te!

SIGARAIE, GIOVANOTTI, POPOLANI

L'amore è zingaro ecc.

CARMEN

L'uccello che credevi di sorprendere
Batté le ali e volò via;
L'amore è lontano, lo puoi attendere;
Non lo attendi più, ed eccolo!
Intorno a te in fretta, in fretta,
Viene, se ne va, poi ritorna;
Credi di averlo, ti evita;
Credi di evitarlo, ti ha preso!

SIGARAIE, GIOVANOTTI, POPOLANI

Intorno a te in fretta, in fretta ecc.

CARMEN

L'amour!
L'amour est enfant de bohème etc.
(*du même*)

CARMEN

L'amore!
L'amore è zingaro ecc.
(*c.s.*)

{ n. 6 - Scène }

{ n. 6 - Scena }

JEUNES GENS (*à Carmen*)

Carmen! sur tes pas nous nous pressons tous!
Carmen! sois gentille, au moins réponds-nous!
Ô Carmen! sois gentille, au moins réponds-nous!

GIOVANOTTI (*a Carmen*)

Carmen! Eccoci tutti qui a seguirti!
Carmen! Sii gentile, almeno rispondici!
O Carmen! Sii gentile, almeno rispondici!

(*Les jeunes gens entourent Carmen. Celle-ci les regarde, puis regarde Don José. Elle hésite... paraît se diriger vers la manufacture... puis revient sur ses pas et s'en va droit à Don José qui est toujours occupé de son épinglette.*)

(*I giovanotti circondano Carmen. Questa li guarda, poi guarda Don José. Esita... Sembra dirigersi verso la manifattura... Poi torna sui suoi passi e va dritta verso Don José che è sempre occupato con la sua spilletta.*)

CARMEN

Eh! Compère, qu'est-ce que tu fais là?...

CARMEN

Ehi! Compare, cosa stai facendo?...

DON JOSE

Je fais une chaîne en fil de laiton, une chaîne pour attacher mon épinglette...

DON JOSÉ

Faccio una catena di filo d'ottone, una catena per attaccarci la mia spilletta...

CARMEN (*riant*)

Ton épinglette, vraiment!...
Ton épinglette... épinglier de mon âme!...

CARMEN (*ridendo*)

La tua spilletta, davvero!...
La tua spilletta... spillettaio dell'anima mia!...

(*En disant ces mots elle arrache de son corsage une fleur de cassie et la lance à Don José. Carmen se sauve en courant.*)

(*Dicendo queste parole si strappa dal corsetto un fiore di gaggia e lo lancia a Don José. Carmen scappa di corsa.*)

CIGARIERES

(*riant légèrement et entourant Don José*)
L'amour est enfant de bohème etc.

SIGARAIE

(*ridendo frivolamente e circondando Don José*)
L'amore è zingaro ecc.

(*Éclat de rire général. La cloche de la manufacture sonne une seconde fois. Sortie des ouvrières, des jeunes gens et des hommes du peuple. Les soldats rentrant au poste. Don José reste seul.*)

(*Scoppio di risa generale. La campana della manifattura suona una seconda volta. Uscita delle operaie, dei giovanotti e dei popolani. I soldati rientrano al posto di guardia. Don José resta solo.*)

Scène VI

Don José seul.

{ Dialogue }

DON JOSE

Qu'es-ce que cela veut dire, ces façons-là?...
Quelle effronterie!...
(*en souriant*)
Tout ça parce que je ne faisais pas attention à elle!... Alors, suivant l'usage des femmes et des chats qui ne viennent pas quand on les appelle et qui viennent quand on ne les appelle pas, elle est venue...
(*Il regarde la fleur de cassie qui est par terre à ses pieds. Il la ramasse.*)

Scena VI

Don José solo.

{ Dialogo }

DON JOSÉ

Che cosa vogliono dire, quei modi?... Che sfrontatezza!...
(*sorridendo*)
Tutto questo perché non facevo attenzione a lei!... Allora, come fan sempre le donne e i gatti che non vengono quando li chiami e vengono quando non li chiami, lei è venuta...
(*Guarda il fiore di gaggia che è in terra, ai suoi piedi. Lo raccoglie.*)

Avec quelle adresse elle me l'a lancée, cette fleur...
là, juste entre les deux yeux... ça m'a fait l'effet
d'une balle qui m'arrivait...

(Il respire le parfum de la fleur.)

Comme c'est fort!... certainement, s'il y a des
sorcières, cette fille-là en est une.

(Entre Micaëla.)

Scène VII

Don José, Micaëla.

MICAËLA

Monsieur le brigadier? José!

DON JOSE

(cachant précipitamment la fleur de cassie)

Quoi? ... Qu'est-ce que c'est?... Micaëla?... C'est toi...

MICAËLA

C'est moi... Me voici!

DON JOSE

Et tu viens de là-bas? Quelle joie!

MICAËLA

Et je viens de là-bas... c'est votre mère qui
m'envoie...

DON JOSE

Ma mère!

(ému)

Parle-moi de ma mère!

MICAËLA *(simplement)*

J'apporte de sa part, fidèle messagère,
Cette lettre...

DON JOSE

Une lettre!

MICAËLA

Une lettre! et puis un peu d'argent
Pour ajouter à votre traitement.

(hésitant)

Et puis...

DON JOSE

Et puis?...

MICAËLA

Et puis... vraiment je n'ose!...
Et puis... et puis encore une autre chose
Qui vaut mieux que l'argent... et qui, pour un bon
fils,

Con quanta abilità me l'ha gettato, questo fiore...
Qui, proprio in mezzo agli occhi... Mi ha fatto
l'effetto di un proiettile...

(Respira il profumo del fiore.)

Com'è forte!... certo che, se esistono le streghe,
quella ragazza è una di loro.

(Entra Micaela.)

Scena VII

Don José, Micaela.

MICAELA

Signor brigadiere? José!

DON JOSÉ

(nascondendo precipitosamente il fiore di gaggia)

Cosa?... che c'è?... Micaela!... Sei tu...

MICAELA

Sono io... Eccomi!

DON JOSÉ

E vieni da laggiù? Che gioia!

MICAELA

E vengo da laggiù... mi manda vostra madre...

DON JOSÉ

Mia madre!

{ n. 7 - Duo }

{ n. 7 - Duetto }

(commosso)

Parlami di mia madre!

MICAELA *(con semplicità)*

Reco da parte sua, fedele messaggera,
Questa lettera...

DON JOSÉ *(con gioia)*

Una lettera!

MICAELA

Una lettera! e anche un po' di denaro
Da aggiungere al vostro soldo.

(esitante)

E poi...

DON JOSÉ

E poi?...

MICAELA

E poi... davvero, non oso!...
E poi... e poi un'altra cosa ancora
Che vale più del denaro... e che, per un buon figlio,
Sarà sicuramente più preziosa.

Aura sans doute plus de prix.

DON JOSE

Cette autre chose, quelle est-elle?
Parle donc...

MICAËLA

Oui, je parlerai.
Ce que l'on m'a donné, je vous le donnerai.
Votre mère avec moi sortait de la chapelle,
Et c'est alors qu'en m'embrassant:
Tu vas, m'a-t-elle dit, t'en aller à la ville:
La route n'est pas longue, une fois à Séville
Tu chercheras mon fils, mon José, mon enfant!
Et tu lui diras que sa mère
Songe nuit et jour à l'absent,
Qu'elle regrette et qu'elle espère,
Qu'elle pardonne et qu'elle attend.
Tout cela, n'est-ce pas, mignonne,
De ma part tu le lui diras;
Et ce baiser que je te donne,
De ma part tu le lui rendras!

DON JOSE (*très ému*)

Un baiser de ma mère!

MICAËLA

Un baiser pour son fils!
(*simplement*)
José, je vous le rends comme je l'ai promis!
(*Elle embrasse Don José.*)

DON JOSE (*avec émotion*)

Ma mère, je la vois!...
Oui, je revois mon village!
Ô souvenirs d'autrefois,
Doux souvenirs du pays!
Ô souvenirs chéris!
Vous remplissez mon cœur de force et de courage.
Ô souvenirs chéris!
Ma mère, je la vois,
Je revois mon village!

MICAËLA

Sa mère il la revoit!
Il revoit son village!
Ô souvenirs d'autrefois,
Souvenirs du pays!
Vous remplissez son cœur de force et de courage.
Ô souvenirs chéris!
Sa mère, il la revoit,
Il revoit son village!

DON JOSE

Qui sait de quel démon j'allais être la proie!
(*recueilli*)
Même de loin, ma mère me défend,
Et ce baiser qu'elle m'envoie,

DON JOSÉ

Quest'altra cosa, qual è?
Parla, su...

MICAELA

Sì, parlerò.
Ciò che mi è stato dato, ve lo darò.
Vostra madre usciva con me dalla cappella,
E fu allora che abbracciandomi:
Ti metterai in cammino, mi disse, verso la città;
La strada non è lunga, una volta a Siviglia
Cercherai mio figlio, il mio José, il mio ragazzo!
E gli dirai che sua madre
Pensa notte e giorno all'assente,
Rimpiange e spera,
Perdona e aspetta.
Tutto questo, vero?, cara,
Da parte mia tu gli dirai;
E questo bacio che ti do,
Da parte mia gli renderai!

DON JOSÉ (*molto commosso*)

Un bacio di mia madre!

MICAELA

Un bacio per suo figlio!
(*con semplicità*)
José, come ho promesso, ve lo rendo!
(*Bacia Don José.*)

DON JOSÉ (*con emozione*)

Vedo mia madre!...
Sì, rivedo il mio villaggio!
Ricordi di un tempo,
Dolci ricordi del paese!
O cari ricordi!
Voi mi riempite il cuore di forza e di coraggio!
O cari ricordi!
Vedo mia madre,
Rivedo il mio villaggio!

MICAELA

Rivede sua madre!
Rivede il suo villaggio!
O ricordi di un tempo!
Ricordi del paese!
Voi gli riempite il cuore di forza e di coraggio.
O cari ricordi!
Vede sua madre,
Rivede il suo villaggio!

DON JOSÉ

Chissà di quale demone stavo per essere preda!
(*raccolto*)
Anche da lontano, mia madre mi difende.
E il bacio che mi manda,

(avec élan)

Ce baiser qu'elle m'envoie,
Écarte le péril et sauve son enfant!

MICAËLA

Quel démon? Quel péril?

(vivement)

Je ne comprends pas bien...
Que veut dire cela?

DON JOSE

Rien! rien!
Parlons de toi, la messagère;
Tu vas retourner au pays?

MICAËLA

Oui, ce soir même: demain je verrai votre mère!

DON JOSE (vivement)

Tu la verras! Eh bien! tu lui diras:
Que son fils l'aime et la vénère,
Et qu'il se repent aujourd'hui:
Il veut que là-bas sa mère
Soit contente de lui!
Tout cela, n'est-ce pas, mignonne,
De ma part tu le lui diras;
Et ce baiser que je te donne,
De ma part, tu le lui rendras!

(Il embrasse Micaëla.)

MICAËLA (simplement)

Oui, je vous le promets... de la part de son fils,
José, je le rendrai comme je l'ai promis.

DON JOSE

Ma mère, je la vois etc.

MICAËLA

Sa mère, il la revoit etc.

{ Dialogue }

DON JOSE

Attends un peu maintenant... je vais lire sa lettre...

MICAËLA

J'attendrai, monsieur le brigadier, j'attendrai...

DON JOSE

(baisant la lettre avant de commencer à lire)

Ah!

(lisant)

«Continue à te bien conduire, mon enfant! On t'a promis de te faire maréchal de logis. Peut-être alors pourrais-tu quitter le service, te faire donner une petite place et revenir près de moi. Je commence à me faire bien vieille. Tu reviendrais près de moi et tu te marierais... Nous n'aurions pas, je pense, grand' peine à te trouver une femme, et je sais bien,

(con slancio)

Questo bacio che mi manda,
Allontana il pericolo e salva suo figlio!

MICAELA

Quale demone? Quale pericolo?

(con vivacità)

Non capisco bene...
Che vuol dire tutto ciò?

DON JOSÉ

Niente! niente!
Parliamo di te, messaggera;
Tornerai al paese?

MICAELA

Sì, stasera stessa: domani vedrò vostra madre!

DON JOSE (vivacemente)

Tu la vedrai! Ebbene! le dirai:
Che suo figlio l'ama e la venera,
E che oggi si pente:
Vuole che sua madre laggiù
Sia contenta di lui!
Tutto questo, vero?, cara,
Da parte mia tu le dirai;
E questo bacio che ti do,
Da parte mia le renderai!

(Bacia Micaela.)

MICAELA (con semplicità)

Sì, ve lo prometto... da parte di suo figlio,
José, glielo renderò come ho promesso.

DON JOSÉ

Vedo mia madre ecc.

MICAELA

Rivede sua madre ecc.

{ Dialogue }

DON JOSÉ

Aspetta un momento ora... leggo la sua lettera...

MICAELA

Aspetterò, signor brigadiere, aspetterò...

DON JOSÉ

(baciando la lettera prima di cominciare a leggere)

Ah!

(leggendo)

«Continua a comportarti bene, figlio mio! Ti hanno promesso di farti maresciallo d'alloggio. Forse allora potrai lasciare il servizio, farti dare un posticino e tornare da me. Comincio davvero a invecchiare. Torneresti vicino a me e ti sposeresti... Non faremmo molta fatica, penso, a trovarti una moglie, e quanto a me, so bene chi ti consiglieri di scegliere: proprio

quant à moi, celle que je te conseillerais de choisir: c'est tout justement celle qui te porte ma lettre... Il n'y en a pas de plus sage, ni de plus gentille...»

MICAËLA (*l'interrompant*)

Il vaut mieux que je ne sois pas là!...

DON JOSE

Pourquoi donc?

MICAËLA (*troublée*)

Je viens de me rappeler que votre mère m'a chargée de quelques petits achats: je vais m'en occuper tout de suite.

DON JOSE

Attends un peu, j'ai fini...

MICAËLA

Vous finirez quand je ne serai plus là...

DON JOSE

Mais la réponse?...

MICAËLA

Je viendrai la prendre avant mon départ et je la porterai à votre mère... Adieu.

DON JOSE

Micaëla!

MICAËLA

Non, non... Je reviendrai, j'aime mieux cela... je reviendrai, je reviendrai...
(*Elle sort.*)

quella che ti porta la mia lettera... Non ve n'è una migliore, e più bella...»

MICAELA (*interrompendolo*)

È meglio che io non stia qua!...

DON JOSÉ

Perché mai?

MICAELA (*turbata*)

Mi è appena venuto in mente che vostra madre mi ha incaricato di fare alcune piccole spese: me ne occupo subito.

DON JOSÉ

Aspetta un momento, ho finito...

MICAELA

Finirete quando non sarò più qua...

DON JOSÉ

Ma la risposta?...

MICAELA

Verrò a prenderla prima della mia partenza e la porterò a vostra madre... Addio.

DON JOSÉ

Micaela!

MICAELA

No, no... Ritornèrò, preferisco così... ritornerò, ritornerò...
(*Esce.*)

Scène VIII

Don José, puis les ouvrières, Zuniga, soldats.

DON JOSE (*lisant*)

«Il n'y en a pas de plus sage, ni de plus gentille... il n'y en a pas surtout qui t'aime davantage... et si tu voulais...» Oui, ma mère, oui, je ferai ce que tu désires... j'épouserai Micaëla, et quant à cette bohémienne, avec ses fleurs qui ensorcellent...

(Au moment où il va arracher les fleurs de sa veste, grande rumeur dans l'intérieur de la manufacture.)

{ n. 8 - Chœur }

(Cris dans la coulisse.)

ZUNIGA

(sortant du poste, suivi des soldats)

Eh bien! Eh bien! qu'est-ce qui arrive?

(Les cigarières sortent rapidement et en désordre.)

Scena VIII

Don José, poi le operaie, Zuniga, soldati.

DON JOSÉ (*leggendo*)

«Non ve n'è una migliore, e più bella... soprattutto non ve n'è una che ti ami più di lei... e se tu volessi...» Sì, madre mia, sì, farò quel che desideri tu... sposerò Micaela, e quanto a quella zingara, con i suoi fiori stregati...

(Nel momento in cui sta per strapparsi i fiori dalla giubba, un gran rumore si leva dall'interno della manifattura.)

{ n. 8 - Coro }

(Grida dalle quinte.)

ZUNIGA

(uscendo dal posto di guardia, seguito dai soldati)

Ebbene! Ebbene! cosa succede?

(Le sigaraie escono rapidamente e in disordine.)

CIGARIERES (*premier groupe*)

Au secours! Au secours!
N'entendez-vous pas?

CIGARIERES (*deuxième groupe*)

Au secours! Au secours! Messieurs les soldats!

CIGARIERES (*premier groupe*)

C'est la Carmencita!

CIGARIERES (*deuxième groupe*)

Non, non, ce n'est pas elle!

CIGARIERES (*premier groupe, à Zuniga*)

C'est elle! Si fait, c'est elle!
Elle a porté les premiers coups!
Ne les écoutez pas!
Monsieur! Écoutez-nous!

CIGARIERES (*deuxième groupe, à Zuniga*)

Ne les écoutez pas!
Monsieur! Écoutez-nous!

(*tirant Zuniga de leur côté*)

La Manuelita disait
Et répétait à voix haute
Qu'elle achèterait sans faute
Un âne qui lui plaisait.

CIGARIERES (*premier groupe, même jeu*)

Alors la Carmencita,
Raillieuse à son ordinaire,
Dit: «Un âne, pour quoi faire?
Un balai te suffira!»

CIGARIERES (*deuxième groupe*)

Manuelita riposta
Et dit à sa camarade:
«Pour certaine promenade
Mon âne te servira!»

CIGARIERES (*premier groupe*)

«Et ce jour-là tu pourras
À bon droit faire la fière,
Deux laquais suivront derrière
T'émouchant à tour de bras.»

CIGARIERES (*premier et deuxième groupe*)

Là-dessus, toutes les deux
Se sont prises aux cheveux!

ZUNIGA (*avec impatience*)

Au diable tout ce bavardage!

(*à Don José*)

Prenez, José, deux hommes avec vous,
Et voyez là-dedans qui cause ce tapage!

SIGARAIE (*primo gruppo*)

Aiuto! Aiuto!
Non sentite?

SIGARAIE (*secondo gruppo*)

Aiuto! aiuto! signori soldati!

SIGARAIE (*primo gruppo*)

È la Carmencita!

SIGARAIE (*secondo gruppo*)

No, no, non è lei!

SIGARAIE (*primo gruppo, a Zuniga*)

È lei! sì, è lei!
È lei che ha colpito per prima!
Non ascoltatele!
Signore! Ascoltate noi!

SIGARAIE (*secondo gruppo, a Zuniga*)

Non ascoltatele!
Signore! Ascoltate noi!

(*tirando Zuniga dalla loro parte*)

La Manuelita diceva
E ripeteva a voce alta
Che avrebbe comprato di certo
Un asino che le piaceva.

SIGARAIE (*primo gruppo, stessa manovra*)

Allora la Carmencita,
Irridente come al solito,
Disse: «Un asino per cosa?
Ti basterà una scopa!»

SIGARAIE (*secondo gruppo*)

Manuelita ribatté
E disse alla compagna:
«Per una certa passeggiata,
Ti servirà il mio asino!»

SIGARAIE (*primo gruppo*)

«E quel giorno, potrai
Fare la superba quanto vorrai,
Due lacchè ti seguiranno
Facendoti le feste.»

SIGARAIE (*primo e secondo gruppo*)

E a questo punto, tutt'e due
Si son prese per i capelli!

ZUNIGA (*con impazienza*)

Al diavolo tutte queste chiacchiere!

(*a Don José*)

Prendete due uomini, José,
E andate a vedere là dentro, la causa di questo
scompiglio!

(Don José entre dans la manufacture, suivi de deux soldats.)

CIGARIERES (premier groupe)
C'est la Carmencita!

CIGARIERES (deuxième groupe)
Non, non, ce n'est pas elle!

CIGARIERES (premier groupe)
Si fait, c'est elle!

CIGARIERES (deuxième groupe)
Pas du tout!

CIGARIERES (premier groupe)
Elle a porté les premiers coups!

ZUNIGA
Holà!
Éloignez-moi toutes ces femmes-là!

CIGARIERES (premier et deuxième groupe)
Monsieur! Ne les écoutez pas!
Monsieur! Écoutez-nous!

ZUNIGA
Holà! Soldats!

(Les soldats font évacuer la place. Cris des femmes. Elles sont malmenées par les soldats et repoussées jusqu'à la tête du pont et une rue à droite. Carmen paraît à l'entrée de la manufacture, amenée par Don José et suivie par deux soldats. Les femmes à droite et à gauche s'échappent et reprennent leur dispute.)

CIGARIERES (premier groupe)
C'est la Carmencita
Qui porta les premiers coups!

CIGARIERES (deuxième groupe)
C'est la Manuelita
Qui porta les premiers coups!

CIGARIERES (premier et deuxième groupe)
La Carmencita!
La Manuelita!
Si! Si!
Non! Non!
Elle a porté les premiers coups!

(Les soldats réussissent enfin à repousser les cigarières. Les femmes sont maintenues à distance par une haie de dragons.)

(Don José penetra nella manifattura, seguito da due soldati.)

SIGARAIE (primo gruppo)
È la Carmencita!

SIGARAIE (secondo gruppo)
No, no, non è lei!

SIGARAIE (primo gruppo)
Invece sì, è lei!

SIGARAIE (secondo gruppo)
Proprio no!

SIGARAIE (primo gruppo)
Ha colpito lei per prima!

ZUNIGA
Olà!
Allontanatemi tutte queste donne!

SIGARAIE (primo e secondo gruppo)
Signore! Non le ascoltate!
Signore! Ascoltate noi!

ZUNIGA
Olà! Soldati!

(I soldati fanno evacuare la piazza. Grida di donne. Sono malmenate dai soldati e respinte fino alla testa del ponte e a una strada a destra. Sull'entrata della manifattura compare Carmen condotta da Don José e seguita da due soldati. Le donne a destra e a sinistra sfuggono e riprendono la loro disputa.)

SIGARAIE (primo gruppo)
È la Carmencita
Che ha colpito per prima!

SIGARAIE (secondo gruppo)
È la Manuelita
Che ha colpito per prima!

SIGARAIE (primo e secondo gruppo)
La Carmencita!
La Manuelita!
Sì! Sì!
No! No!
Lei ha colpito per prima!

(I soldati riescono infine a respingere le sigaraie. Le donne sono tenute a distanza da una barriera di dragoni.)

Scène IX

Les mêmes, Carmen.

{ Dialogue }

ZUNIGA

Voyons, brigadier... Maintenant que nous avons un peu de silence... Qu'est-ce que vous avez trouvé là-dedans? ...

DON JOSE

J'ai d'abord trouvé trois cent femmes, criant, hurlant, gesticulant, faisant un tapage à ne pas entendre Dieu tonner... D'un côté, il y en avait une, les quatre fers en l'air, qui criait: «Confession! Confession! Je suis morte...» Elle avait sur la figure un X qu'on venait de lui marquer en deux coups de couteau... en face de la blessée, j'ai vu... Mon officier, c'était une querelle, des injures d'abord, puis à la fin des coups. Une femme blessée.

(Il s'arrête sur un regard de Carmen.)

ZUNIGA

Eh bien?... Et par qui?

DON JOSE

J'ai vue mademoiselle... Mais par elle!

ZUNIGA

Mademoiselle Carmencita?

DON JOSE

Oui, mon lieutenant...

ZUNIGA

Et qu'est-ce qu'elle disait, mademoiselle Carmencita?

DON JOSE

Elle ne disait rien, mon lieutenant, elle serrait les dents et roulait des yeux comme un caméléon.

CARMEN

On m'avait provoquée... Je n'ai fait que me défendre... Monsieur le brigadier vous le dira...

(à José)

N'est-ce pas, monsieur le brigadier?

DON JOSE

(après un moment d'hésitation)

Tout ce que j'ai pu comprendre au milieu du bruit, c'est qu'une discussion s'était élevée entre ces deux dames, et qu'à la suite de cette discussion, mademoiselle, avec le couteau dont elle coupait le bout des cigares, avait commencé à dessiner des croix de Saint-André sur le visage de sa camarade...

Scena IX

Gli stessi, Carmen.

{ Dialogo }

ZUNIGA

Vediamo, brigadiere... Ora che abbiamo un po' di silenzio... Cosa avete trovato là dentro?...

DON JOSÉ

Ho trovato innanzitutto trecento donne che gridavano, urlavano, gesticolavano, facevano un chiasso tale da non far sentire neanche il tuono di Dio... Da una parte, ce n'era una, zampe in aria, che gridava: «Confessione! confessione! sono morta...» Aveva sulla faccia una X che le avevano appena fatto con due colpi di coltello... di fronte alla donna ferita, ho visto... Ufficiale, c'è stata una lite, prim'ancora degli oltraggi, e alla fine dei colpi. Una donna ferita.

(Si ferma, a uno sguardo di Carmen.)

ZUNIGA

Ebbene?... E da chi?

DON JOSÉ

Ho visto la signorina... Ma da lei!

ZUNIGA

La signorina Carmencita?

DON JOSÉ

Sì, signor tenente...

ZUNIGA

E che cosa diceva, la signorina Carmencita?

DON JOSÉ

Non diceva nulla, signor tenente, stringeva i denti e roteava gli occhi come un camaleonte.

CARMEN

Mi avevano provocato... Non ho fatto che difendermi... Il signor brigadiere ve lo dirà...

(a José)

Non è vero, signor brigadiere?

DON JOSÉ

(dopo un momento di esitazione)

Tutto quello che ho potuto capire in mezzo al rumore è che era scoppiata una discussione fra queste due signore, e che in seguito a questa discussione, la signorina, con il coltello che le serve a tagliare la punta dei sigari, aveva cominciato a disegnare delle croci di Sant'Andrea sulla faccia della compagna...

(Le lieutenant regarde Carmen; celle-ci, après un regard à Don José et un très léger haussement d'épaules, est redevenue impassible.)

Le cas m'a paru clair. J'ai prié mademoiselle de me suivre... Elle a d'abord fait un mouvement comme pour résister puis elle s'est résignée... et m'a suivi, douce comme un mouton!

ZUNIGA

Et la blessure de l'autre femme?

DON JOSE

Très légère, mon lieutenant, deux balafres à fleur de peau.

ZUNIGA (*à Carmen*)

Eh bien, la belle, vous avez entendu le brigadier?
(*à Don José*)

Je n'ai pas besoin de vous demander si vous avez dit la vérité.

DON JOSE

Foi de navarrais, mon lieutenant!

(Carmen se retourne brusquement et regarde encore une fois José.)

ZUNIGA (*à Carmen*)

Eh bien... vous avez entendu?... Avez-vous quelques choses à répondre? Parlez, j'attends... Vous entendez? Que nous répondrez-vous?

{ n. 9 - Chanson et Mélodrame }

CARMEN (*fredonnant*)

Tra la la la la la la,
Coupe-moi, brûle-moi,
Je ne te dirai rien:
Tra la la la la la la.
Je brave tout, le feu,
Le fer et le ciel même.

ZUNIGA

Ce ne sont pas des chansons que je te demande, c'est une réponse. Fais-nous grâce de tes chansons. Et puisque l'on t'a dit de répondre, réponds!

CARMEN (*regardant effrontément Zuniga*)

Tra la la la la la la,
Mon secret, je le garde
Et je le garde bien!
Tra la la la la la la.
J'aime un autre et meurs
En disant que je l'aime!

ZUNIGA

(Il tenente guarda Carmen; costei, dopo aver guardato Don José e aver fatto spallucce, è ridiventata impassibile.)

Il caso mi è sembrato chiaro. Ho pregato la signorina di seguirmi... Dapprima ha fatto un gesto come per far resistenza... poi si è rassegnata... e mi ha seguito, mite come un agnello!

ZUNIGA

E la ferita dell'altra donna?

DON JOSÉ

Leggerissima, signor tenente, due sfregi a fior di pelle.

ZUNIGA (*a Carmen*)

Allora, bella mia, avete sentito il brigadiere?
(*a Don José*)

Non ho bisogno di domandarvi se avete detto la verità.

DON JOSÉ

Parola di navarrese, signor tenente!

(Carmen si gira bruscamente e guarda ancora una volta José.)

ZUNIGA (*a Carmen*)

Ebbene... avete sentito?... Avete qualcosa da dire in risposta? Parlate, sto aspettando... Avete sentito? Che cosa ci rispondereste?

{ n. 9 - Canzone e Melologo }

CARMEN (*canticchiando*)

Tra la la la la la la là,
Spezzami, bruciami,
Nulla ti dirò:
Tra la la la la là,
Io sfido tutto il fuoco,
Il ferro e il cielo stesso.

ZUNIGA

Non ti ho chiesto delle canzoni, ma una risposta. Risparmiaci le tue canzoni. Giacché t'ho detto di rispondere, rispondi!

CARMEN (*guardando sfrontatamente Zuniga*)

Tra la la la la la la là,
Il mio segreto, lo serbo
E lo serbo al sicuro!
Tra la la la la la la là.
Amo un altro e muoio
Dicendo che lo amo!

ZUNIGA

Ah! ah! Nous le prenons sur ce ton-là? Puisque tu le prends sur ce ton, tu chanteras ton air aux murs de la prison.

(à Don José)

Ce qui est sûr, n'est-ce pas, c'est qu'il y a eu des coups de couteau et que c'est elle qui les a donnés?

(À ce moment trois ou quatre femmes réussissent à forcer la ligne des factionnaires et se précipitent sur la scène en criant: «Oui, oui, c'est elle!» Une de ces femmes se trouve près de Carmen. Celle-ci lève la main et veut se jeter sur la femme. Don José arrête Carmen. Les soldats écartent les femmes et les repoussent hors de la scène.)

(à Carmen)

Eh! Eh! La peste! Vous avez la main leste décidément.

(aux soldats)

Trouvez-moi une corde.

CARMEN

Tra la la la la la la la...

UN SOLDAT (apportant une corde)

Voilà, mon lieutenant.

ZUNIGA (à Don José)

Prenez, attachez-moi ces deux jolies mains.

(Carmen se laisse attacher les mains sans faire la moindre résistance.)

C'est dommage vraiment, car elle est gentille... mais si gentille que vous soyez, vous n'en irez pas moins faire un tour à la prison. Vous pourrez y chanter vos chansons de bohémienne... le porte-clefs vous en dira ce qu'il en pense. Je vais écrire l'ordre.

(à Don José)

C'est vous qui la conduirez.

(Zuniga et les soldats rentrent au poste. Carmen et Don José restent seuls.)

Scène X

Carmen, Don José.

Un petit moment de silence. Carmen lève les yeux et regarde Don José. Celui-ci se détourne, s'éloigne de quelques pas, puis revient à Carmen qui le regarde toujours.

{ Dialogue }

CARMEN

Où me conduirez-vous?

DON JOSE

A la prison et je n'y puis rien faire. J'obéis à mes chefs., ma pauvre enfant...

CARMEN

Ah! ah! la prendiamo su questo tono? Visto che la prendi su questo tono, canterai ai muri della prigione.

(a Don José)

Quel che è certo, non è vero?, è che ci sono state delle coltellate, e che è stata lei a darle?

(In questo momento, tre o quattro donne riescono a forzare lo sbarramento dei soldati e si precipitano sulla scena gridando: «Sì, sì, è lei!» Una delle donne si trova vicino a Carmen. Questa alza la mano e sta per gettarsi sulla donna. Don José ferma Carmen. I soldati allontanano le donne e le respingono fino a farle uscire di scena.)

(a Carmen)

Eh! eh! Accidenti! Siete decisamente svelta di mano.

(ai soldati)

Trovatemi una corda.

CARMEN

Tra la la la la la la là...

UN SOLDATO (portando una corda)

Ecco, signor tenente.

ZUNIGA (a Don José)

Prendete, legatemi queste due belle manine.

(Carmen si lascia legare le mani senza fare la minima resistenza.)

È proprio un peccato, perché è carina... ma, per quanto siate carina, non potrete evitare di fare una passeggiata alla prigione. Là potrete cantare le vostre canzoni da zingara... il secondino vi dirà cosa ne pensa. Vado a scrivere l'ordine.

(a Don José)

La condurrete voi.

(Zuniga e i soldati rientrano al posto di guardia. Carmen e Don José restano soli.)

Scena X

Carmen e Don José.

Un attimo di silenzio. Carmen alza gli occhi e guarda Don José. Questi si scosta, si allontana di qualche passo, poi ritorna da Carmen che lo guarda sempre.

{ Dialogo }

CARMEN

Dove mi condurrete?

DON JOSÉ

In prigione e non ci posso far nulla. Eseguo gli ordini., mia povera bambina...

CARMEN

Hélas! que deviendrais-je? Seigneur officier, ayez pitié de moi... Vous êtes si jeune, si gentil...
(José ne répond pas, s'éloigne et revient, toujours sous le regard de Carmen.)

Cette corde, comme vous l'avez serrée, cette corde... j'ai les poignets brisés.

DON JOSE (*s'approchant de Carmen*)

Si elle vous blesse, je puis la desserrer... Le lieutenant m'a dit de vous attacher les mains... il ne m'a pas dit...

(*Il desserre la corde.*)

CARMEN (*bas*)

Laisse-moi m'échapper, je te donnerai un morceau de la *bar lachi*, une petite pierre qui te fera aimer de toutes les femmes.

(*Don José se rie.*)

DON JOSE (*s'éloignant*)

Nous ne sommes pas ici pour dire des balivernes... il faut aller à la prison. C'est la consigne, et il n'y a pas de remède.

(*Silence.*)

CARMEN

Tout à l'heure vous avez dit: foi de navarrais... Vous êtes des Provinces?

DON JOSE

Je suis d'Elizondo...

CARMEN

Et moi d'Etchalar...

DON JOSE (*s'arrêtant*)

D'Etchalar!... c'est à quatre heures d'Elizondo, Etchalar.

CARMEN

Oui, c'est là que je suis née... J'ai été emmenée par des bohémiens à Séville. Je travaillais à la manufacture pour gagner de quoi retourner en Navarre près de ma pauvre mère qui n'a que moi pour soutien... On m'a insultée parce que je ne suis pas de ce pays de filous, de marchands d'oranges pourries, et ces coquines se sont mises toutes contre moi parce que je leur ai dit que tous leurs Jacques de Séville avec leurs couteaux ne feraient pas peur à un gars de chez nous avec son béret bleu et son maquila. Camarade, mon ami, ne ferez-vous rien pour une payse?

DON JOSE

Vous êtes navarraise, vous?

Ahimè! che sarà di me? Signor ufficiale, abbiate pietà di me... Siete così giovane, così buono...
(José non risponde, si allontana e ritorna sempre sotto lo sguardo di Carmen.)

Questa corda, come l'avete stretta, questa corda... ho i polsi spezzati.

DON JOSÉ (*avvicinandosi a Carmen*)

Se vi fa male posso allentarla... Il tenente mi ha detto di legarvi le mani... non mi ha detto...

(*Allenta la corda.*)

CARMEN (*a bassa voce*)

Lasciami scappare, ti darò un pezzo della *bar lachi*, una pietruzza che ti farà amare da tutte le donne.

(*Don José ride.*)

DON JOSÉ (*allontanandosi*)

Non siamo qui per dire sciocchezze... bisogna andare in prigione. Questi sono gli ordini, e non c'è rimedio.

(*Silenzio.*)

CARMEN

Un momento fa avete detto: parola di Navarrese... Siete delle Province?

DON JOSÉ

Io sono di Elizondo...

CARMEN

E io di Etchalar...

DON JOSÉ (*fermandosi*)

Di Etchalar!... è a quattro ore da Elizondo, Etchalar.

CARMEN

Sì, è là che sono nata... Sono stata portata a Siviglia dagli zingari. Lavoravo alla manifattura per guadagnare il necessario per tornare in Navarra, dalla mia povera madre che ha solo me come sostegno... Mi hanno insultata perché non sono di questo paese di ladri, di venditori di arance marce, e quelle squaldrine si sono messe tutte contro di me perché ho detto che tutti i loro tipi di Siviglia coi loro coltelli non farebbero paura a un ragazzo dei nostri col suo berretto blu e la sua maquila. Compagno, amico mio, non farete niente per una compaesana?

DON JOSÉ

Voi siete navarrese, voi?

CARMEN

Sans doute.

DON JOSE

Allons donc... il n'y a pas un mot de vrai... vos jeux seuls, votre bouche, votre teint... Tout vous dit bohémienne...

CARMEN

Bohémienne, tu crois?

DON JOSE

J'en suis sûr...

CARMEN

Au fait, je suis bien bonne de me donner la peine de mentir... Oui, je suis bohémienne, mais tu n'en Eh bien moi, je sais bien... qu'en dépit de tes chefs eux-mêmes tu feras pas moins tout ce que je te demande veux... Tu le feras parce que tu m'aimes...

DON JOSE

Moi t'aimer?

CARMEN

Eh! Oui, José! tu m'aimes... ne me dis pas non, je m'y connais!... tes regards, la façon dont tu me parles. Et cette La fleur que tu as gardée, tu sais, la fleur de la sorcière. Oh! Tu peux la jeter maintenant... cela n'y fera rien. Elle est restée assez de temps sur ton cœur; le charme a opéré...

DON JOSE (*avec colère*)

Ne me parle plus, tu entends! Je te défends de me parler...

CARMEN

C'est très bien, seigneur officier, c'est très bien. Vous me défendez de parler, je ne parlerai plus...

{ n. 10 - Séguedille et Duo }

(*Elle regarde Don José qui recule. Il s'arrête près de la fontaine et se baigne la tête dans l'eau froide.*)

Près des remparts de Séville,
Chez mon ami Lillas Pastia,
J'irai danser la séguedille
Et boire du manzanilla.
J'irai chez mon ami Lillas Pastia.
Oui, mais toute seule on s'ennuie,
Et les vrais plaisirs sont à deux;
Donc, pour me tenir compagnie,
J'emmènerai mon amoureux!

(*riant*)

Mon amoureux... il est au diable...
Je l'ai mis à la porte hier!
Mon pauvre cœur très consolable,
Mon cœur est libre comme l'aire!
J'ai des galants à la douzaine,

CARMEN

Certo.

DON JOSÉ

Ma no... non c'è niente di vero... bastano i vostri occhi, la bocca, la pelle... tutto dice che siete zingara...

CARMEN

Zingara, credi?

DON JOSÉ

Ne sono sicuro...

CARMEN

Certo, sono troppo buona a prendermi la pena di mentire... Sì, sono zingara, ma lo stessa so bene... che a dispetto dei tuoi comandanti tu farai lo stesso tutto quello che ti chiedo voglio... Lo farai perché mi ami...

DON JOSÉ

Io amarti?

CARMEN

Eh! Sì, José! tu mi ami!... non dirmi di no, lo capisco bene, io!... i tuoi sguardi, il modo con cui mi parli. E questo il fiore che hai conservato, sai, quello della strega,. Oh! puoi gettarlo adesso... non cambia niente. È rimasto abbastanza sul tuo cuore; l'incantesimo è fatto...

DON JOSÉ (*con rabbia*)

Non parlarmi più, hai capito! ti proibisco di parlarmi...

CARMEN

Molto bene, signor ufficiale, molto bene. Voi mi proibite di parlare, e io non parlerò più...

{ n. 10 - Seguidilla e Duetto }

(*Guarda Don José, che indietreggia. Si ferma presso la fontana e si bagna la testa nell'acqua fredda.*)

Presso i bastioni di Siviglia,
Dal mio amico Lillas Pastia,
Andrò a danzar la seguidilla
E a bere manzanilla.
Andrò dal mio amico Lillas Pastia.
Sì, ma da sola ci si annoia,
E i veri piaceri sono a due;
Così, per farmi compagnia,
Ci porterò il mio amore!

(*ridendo*)

L'amore mio... è andato al diavolo...
L'ho messo ieri alla porta...
Il mio povero cuore tanto consolabile,
Il mio cuore è libero come l'aria!
D'innamorati ne ho a dozzine,

Mais ils ne son pas à mon gré.
Voici la fin de la semaine:
Qui veut m'aimer? Je l'aimerai!
Qui veut mon âme? Elle est à prendre!
Vous arrivez au bon moment!
Je n'ai guère le temps d'attendre,
Car avec mon nouvel amant
Près des remparts de Séville,
Chez mon ami Lillas Pastia,
J'irai danser la séguedille
Et boire du manzanilla.
Oui, j'irai chez mon ami Pastia!

DON JOSE (*durement*)

Tais-toi! Je t'avais dit de ne pas me parler!

CARMEN (*simplement*)

Je ne te parle pas, je chante pour moi-même!
Et je pense! Il n'est pas défendu de penser!
Je pense à certain officier qui m'aime
Et qu'à mon tour je pourrais bien aimer!

DON JOSE (*ému*)

Carmen!

CARMEN (*avec intention*)

Mon officier n'est pas un capitaine,
Pas même un lieutenant, il n'est que brigadier;
Mais c'est assez pour une bohémienne
Et je daigne m'en contenter!

DON JOSE

Carmen, je suis comme un homme ivre;
Si je cède, si je me livre,
Ta promesse, tu la tiendras,
Ah! Si je t'aime, Carmen, tu m'aimeras!

CARMEN

Oui.

(*Don José délie la corde qui attache les mains de Carmen.*)

DON JOSE

Chez Lillas Pastia...

CARMEN

Nous danserons... la séguedille...

DON JOSE

Tu le promets! Carmen...

CARMEN

En buvant manzanilla.

DON JOSE

Tu le promets!

Ma non sono quelli che piacciono a me.
Ecco la fine della settimana:
Chi vuole amarmi? Io l'amerò!
Chi vuole l'anima mia? È lì da prendere!
Arrivate al momento buono!
Non ho il tempo di aspettare,
Poiché con il mio nuovo amante
Presso i bastioni di Siviglia,
Dal mio amico Lillas Pastia
Andrò a danzar la seguidilla
E a bere manzanilla.
Sì, andrò dal mio amico Pastia!

DON JOSÉ (*con durezza*)

Taci! Ti avevo detto di non parlarimi!

CARMEN (*semplicemente*)

Non ti parlo, canto per me sola!
E penso! Non è proibito pensare!
Penso a un certo ufficiale che mi ama
E che a mia volta potrei forse amare!

DON JOSÉ (*commosso*)

Carmen!

CARMEN (*con intenzione*)

Il mio ufficiale non è un capitano,
E neppure un tenente, è solo un brigadiere;
Ma per una zingara è abbastanza
E ho la bontà di accontentarmi!

DON JOSÉ

Carmen, sono come ubriaco;
Se cedo, se mi concedo,
La tua promessa, la manterrò,
Ah! se ti amo, Carmen, tu mi amerai!

CARMEN

Sì.

(*Don José scioglie la corda che tiene legate le mani di Carmen.*)

DON JOSÉ

Da Lillas Pastia...

CARMEN

Noi danzeremo... la seguidilla...

DON JOSÉ

Lo prometti! Carmen...

CARMEN

Bevendo manzanilla.

DON JOSÉ

Lo prometti!...

CARMEN

Ah!
Prés des remparts de Séville,
Chez mon ami Lillas Pastia,
Nous danserons la séguedille
Et boirons manzanilla.
Tra la la la la la la...

Scène XI

*Les mêmes, Zuniga, soldats.
Zuniga sort du poste, suivi des soldats.*

{ n. 11 - Final }

ZUNIGA (à Don José)

Voici l'ordre; partez.
Et faites bonne garde.

CARMEN (*bas à Don José*)

En chemin, je te pousserai
Aussi fort que je le pourrai.
Laisse-toi renverser...
Le reste me regarde.

(*fredonnant et riant au nez de Zuniga*)

L'amour est enfant de bohème etc.

(*Elle se met en marche avec Don José. Arrivée à l'entrée du pont, Carmen bouscule les soldats, s'échappe et se sauve en riant aux éclats.*)

CARMEN

Ah!
Presso i bastioni di Siviglia,
Dal mio amico Lillas Pastia,
Noi danzeremo la seguidilla
E berremo manzanilla.
Tra la la la la la là...

Scena XI

*Gli stessi, Zuniga, soldati.
Zuniga esce dal posto di guardia, seguito dai soldati.*

{ n. 11 - Finale }

ZUNIGA (*a Don José*)

Ecco l'ordine; partite.
E fate buona guardia.

CARMEN (*a Don José*)

In cammino, ti spingerò
Più forte che potrò.
Làsciati rovesciare...
Il resto è affar mio.

(*canticchiando e ridendo sotto il naso di Zuniga*)

L'amore è zingaro ecc.

(*Si mette in cammino con Don José. Arrivata all'ingresso del ponte, Carmen dà una spinta ai soldati, fugge e si sottrae ridendo a crepapelle.*)

Acte II

Chez Lillas Pastia, une taverne.

Au lever du rideau, Carmen, Frasquita et Mercédès sont à table avec les officiers. Danse de bohémiennes accompagnée par des bohémiens raclant de guitare et jouant du tambour de basque.

Scène I

Carmen, Mercédès, Frasquita, Zuniga, Moralès, Pastia, bohémiennes et bohémiens.

(La danse cesse.)

{ n. 12 - Chanson bohème }

CARMEN

Les tringles des sistres tintaient
Avec un éclat métallique,
Et sur cette étrange musique
Les zingarellas se levaient.
Tambours de basque allaient leur train,
Et les guitares forcenées
Grinçaient sous des mains obstinées,
Même chanson, même refrain!
Tra la la la...

(Danse.)

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN

Tra la la la...

(La danse cesse.)

CARMEN

Les anneaux de cuivre et d'argent
Reluisaient sur les peaux bistrées;
D'orange ou de rouge zébrées,
Les étoffes flottaient au vent.
La danse au chant se mariait,
D'abord indécise et timide,
Plus vive ensuite et plus rapide...
Cela montait, montait, montait!
Tra la la la...

(Danse.)

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN

Tra la la la...

(La danse cesse.)

CARMEN

Les bohémiens, à tour de bras,
De leurs instruments faisaient rage,
Et cet éblouissant tapage
Ensorcelait les zingaras.
Sous le rythme de la chanson,
Ardentes, folles, enfiévrées,

Atto II

Da Lillas Pastia, una taverna.

All'alzarsi del sipario, Carmen, Frasquita e Mercedes sono a tavola con gli ufficiali. Danza di zingare accompagnata da zingari che grattano la chitarra e suonano il tamburo basco.

Scena I

Carmen, Mercedes, Frasquita, Zuniga, Morales, Pastia, zingare e zingari.

(Cessa la danza.)

{ n. 12 - Canzone gitana }

CARMEN

Le lamine dei sistri tintinnavano
Con un bagliore metallico,
E su questa musica strana
Le zingarelle si alzavano.
Tamburi baschi risuonavano,
E le chitarre frenetiche
Stridevano sotto le mani ostinate,
Stessa canzone, stesso ritornello!
Tra la la là...

(Danza.)

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN

Tra la la là...

(Cessa la danza.)

CARMEN

Gli anelli di rame e d'argento
Lucevano sulle pelli olivastre;
D'arancio o di rosso zebrate,
Le stoffe volavano al vento.
La danza al canto si univa,
Dapprima indecisa ed esitante,
Più viva e più rapida poi...
Saliva, saliva, saliva!
Tra la la là...

(Danza.)

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN

Tra la la là...

(Cessa la danza.)

CARMEN

Gli zingari, a tutta forza,
Infuriavano sui loro strumenti,
E quello strepito stupefacente
Stregava le zingare.
Sotto il ritmo della canzone,
Ardenti, folli, febbrili,

Elles se laissaient, enivrées,
Emporter par le tourbillon!
Tra la la la...

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN

Tra la la la...

(Carmen, Frasquita et Mercédès se mêlent à la danse.)

Si lasciavano, inebriate,
Rapire dal turbine!
Tra la la là...

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN

Tra la la là...

(Anche Carmen, Frasquita e Mercedes si uniscono alla danza.)

{ Dialogue }

(Avec les dernières notes de l'orchestre, Carmen vient tomber haletante sur un banc de la taverne. Après la danse, Lillas Pastia se met à tourner autour des officiers, d'un air embarrassé.)

ZUNIGA

Vous avez quelque chose à nous dire, maître Lillas Pastia?

PASTIA

Mon Dieu, messieurs...

MORALES

Parle, voyons...

PASTIA

Il commence à se faire tard... et je suis, plus que personne, obligé d'observer les règlements. Monsieur le corrégidor étant assez mal disposé à mon égard... je ne sais pas pourquoi il est mal disposé...

ZUNIGA

Je le sais très bien, moi. C'est parce que ton auberge est le rendez-vous ordinaire de tous les contrebandiers de la province.

PASTIA

Que ce soit pour cette raison ou pour une autre, je suis obligé de prendre garde... or, je vous le répète, il commence à se faire tard.

MORALES

Cela veut dire que tu nous mets à la porte!...

PASTIA

Oh! Non, messieurs les officier... oh! Non... je vous fais seulement observer que mon auberge devrait être fermée depuis dix minutes...

ZUNIGA

Dieu sait ce qui s'y passe dans ton auberge, une fois qu'elle est fermée...

PASTIA

Oh! Mon lieutenant...

ZUNIGA

{ Dialogo }

(Con le ultime note dell'orchestra, Carmen viene a gettarsi ansimante su una panca della taverna. Dopo la danza, Lillas Pastia si mette a girare intorno agli ufficiali, con aria imbarazzata.)

ZUNIGA

Dovete dirci qualche cosa, mastro Lillas Pastia?

PASTIA

Mio Dio, signori...

MORALES

Parla, su...

PASTIA

Comincia a farsi tardi... e più di chiunque altro io sono obbligato a rispettare i regolamenti. Poiché il signor corregidor è piuttosto mal disposto nei miei confronti... non so proprio perché è mal disposto...

ZUNIGA

Lo so io, il perché. È perché la tua locanda è il ritrovo di tutti i contrabbandieri della provincia.

PASTIA

Che sia per questa ragione o per un'altra, sono obbligato a stare attento... ora, ve lo ripeto, comincia a farsi tardi.

MORALES

Questo vuol dire che ci metti alla porta!...

PASTIA

Oh! no, signori ufficiali... oh! no... vi faccio solo osservare che la mia locanda dovrebbe essere chiusa da dieci minuti...

ZUNIGA

Dio sa cosa succede nella tua locanda una volta chiusa...

PASTIA

Oh, signor tenente...

ZUNIGA

Enfin! Nous avons encore, avant l'appel, le temps d'aller passer une heure au théâtre... vous y viendrez avec nous, n'est-ce pas, les belles?

(Pastia fait signe aux bohémiennes de refuser.)

FRASQUITA

Non, messieurs les officiers, non, nous restons ici, nous.

ZUNIGA

Comment, vous ne viendrez pas...

MERCEDES

C'est impossible....

MORALES

Mercédès!

MERCEDES

Je regrette...

MORALES

Frasquita!

FRASQUITA

Je suis désolée...

ZUNIGA

Mais toi, Carmen... je suis bien sûr que tu ne refuseras pas...

CARMEN

C'est ce qui vous trompe, mon lieutenant... je refuse, et encore plus nettement qu'elles deux, si c'est possible...

(Pendant que Zuniga parle à Carmen, Morales et les deux autres lieutenants essaient de fléchir Frasquita et Mercédès.)

ZUNIGA

Tu m'en veux?

CARMEN

Pourquoi vous en voudrais-je?

ZUNIGA

Parce qu'il y a un mois j'ai eu la cruauté de t'envoyer à la prison...

CARMEN *(comme si elle ne se rappelait pas)*

À la prison?

ZUNIGA

J'étais de service, je ne pouvais pas faire autrement.

CARMEN *(même jeu)*

Insomma! Abbiamo ancora il tempo, prima dell'appello, di andare a passare un'ora a teatro... verrete con noi, vero, bellezze?

(Pastia fa segno alle zingare di rifiutare.)

FRASQUITA

No, signori ufficiali, no, noi restiamo qua.

ZUNIGA

Come, non verrete...

MERCEDES

È impossibile...

MORALES

Mercedes!

MERCEDES

Mi dispiace...

MORALES

Frasquita!

FRASQUITA

Sono desolata...

ZUNIGA

Ma tu, Carmen... sono certo che tu non rifiuterai...

CARMEN

E vi sbagliate, tenente... io rifiuto, e, se è possibile, ancor più decisamente di loro due...

(Mentre Zuniga parla a Carmen, Morales e gli altri due tenenti cercano di convincere Frasquita e Mercedes.)

ZUNIGA

Ce l'hai con me?

CARMEN

E per quale ragione?

ZUNIGA

Perché un mese fa sono stato così crudele da mandarti in prigione...

CARMEN *(come se non ricordasse)*

In prigione?...

ZUNIGA

Ero di servizio, non potevo fare altrimenti.

CARMEN *(stesso atteggiamento)*

À la prison... je ne me souviens pas d'être allée à la prison...

In prigione... non ricordo di essere andata in prigione...

ZUNIGA

Je le sais, pardieu, bien que tu n'y es pas allée... le brigadier qui était chargé de te conduire ayant jugé à propos de te laisser échapper... et de se faire dégrader et emprisonner pour cela...

ZUNIGA

Lo so bene, perdio, che non ci sei andata... il brigadiere che doveva portarti dentro aveva infatti deciso di lasciarti scappare... e di farsi perciò degradare e imprigionare...

CARMEN

Dégrader et emprisonner?...

CARMEN

Degradare e imprigionare?...

ZUNIGA

Mon Dieu, oui!... on n'a pas voulu admettre qu'une aussi petite main ait été assez forte pour renverser un homme...

ZUNIGA

Mio Dio, sì!... non si è voluto ammettere che una mano così piccola fosse abbastanza forte da rovesciare un uomo...

CARMEN

Oh!

CARMEN

Oh!

ZUNIGA

Cela n'a pas paru naturel...

ZUNIGA

Non è parso naturale...

CARMEN

Et ce pauvre garçon est redevenu simple soldat?

CARMEN

E quel povero ragazzo è ridiventato soldato semplice?

ZUNIGA

Oui... et il a passé un mois en prison...

ZUNIGA

Sì... e ha passato un mese in prigione...

CARMEN

Mais il en est sorti?...

CARMEN

Ma ne è uscito?...

ZUNIGA

Depuis hier seulement!

ZUNIGA

Solo da ieri!

CARMEN (*faisant claquer ses castagnettes*)

Tout est bien, puisqu'il est sorti, tout est bien.

CARMEN (*facendo suonare le nacchere*)

Va tutto bene, dato che è uscito, va tutto bene.

ZUNIGA

À la bonne heure, tu te consoles vite...

ZUNIGA

Alla buon'ora, ti consoli in fretta...

CARMEN (*à part*)

Et j'ai raison...

CARMEN (*a parte*)

E faccio bene...

(*haut*)

Si vous m'en croyez, vous ferez comme moi; vous voulez nous emmener, nous ne voulons pas vous suivre... vous vous consolerez...

(*a voce alta*)

Se mi date ascolto, farete come me; volete condurci via, noi non vi vogliamo seguire... vi consolerete...

MORALES

Il faudra bien!

MORALES

Per forza!

(*La scène est interrompue par un chœur chanté dans la coulisse.*)

(*La scena è interrotta da un coro cantato fra le quinte.*)

{ n. 13 - Chœur }

{ n. 13 - Coro }

AMIS D'ESCAMILLO

Vivat! Vivat le toréro!
Vivat! Vivat Escamillo!

AMICI DI ESCAMILLO

Viva! Viva il torero!
Viva! Viva Escamillo!

Vivat! Vivat!

Viva! Viva!

{ Dialogue }

{ Dialogo }

ZUNIGA

Qu'est-ce que c'est ça?

ZUNIGA

Che cos'è?

MERCEDES

Une promenade aux flambeaux...

MERCEDES

Una passeggiata al lume delle fiaccole...

MORALES

Et qui promène-t-on?

MORALES

E per chi?

FRASQUITA

Je le reconnais... c'est Escamillo... un toréro qui s'est fait remarquer aux dernières courses de Grenade et qui promet d'égaliser la gloire de Montez et de Pepe Illo...

FRASQUITA

Lo riconosco... è Escamillo... un torero che si è fatto notare nelle ultime corride di Granata e che promette di eguagliare la gloria di Montez e di Pepe Illo...

MORALES

Pardieu, il faut le faire venir... nous boirons en son honneur!

MORALES

Perdio, bisogna farlo venire... berremo in suo onore!

ZUNIGA

C'est cela, je vais l'inviter.

(Il va à la fenêtre.)

Monsieur le toréro... voulez-vous nous faire l'amitié de monter ici? Vous y trouverez des gens qui aiment fort tous ceux qui, comme vous, ont de l'adresse et du courage...

(quittant la fenêtre)

Il vient...

ZUNIGA

Certo, vado a invitarlo.

(Va alla finestra.)

Signor torero... volete farci l'onore di salire qui? Vi troverete gente a cui piacciono tutti quelli che, come voi, hanno abilità e coraggio...

(allontanandosi dalla finestra)

Viene...

PASTIA *(suppliant)*

Messieurs les officiers, je vous avais dit...

PASTIA *(supplichevole)*

Signori ufficiali, vi avevo detto...

ZUNIGA

Ayez la bonté de nous laisser tranquilles, maître Lillas Pastia, et faites-nous apporter de quoi boire...

ZUNIGA

Abbate la bonté di lasciarci tranquilli, mastro Lillas Pastia, e fateci portare da bere...

(Entrée d'Escamillo et des amis.)

(Compare Escamillo con i suoi amici.)

ZUNIGA, AMIS D'ESCAMILLO, FRASQUITA,
MERCEDES, CARMEN, MORALES

Vivat! Vivat le toréro!

Vivat! Vivat Escamillo!

Vivat! Vivat!

ZUNIGA, AMICI DI ESCAMILLO, FRASQUITA, MERCEDES, CARMEN,
MORALES

Viva! Viva il torero!

Viva! Viva Escamillo!

Viva! Viva!

Scène II

Les mêmes, Escamillo et ses amis.

{ Dialogue }

{ Dialogo }

ZUNIGA

Ces dames et nous, vous remercions d'avoir accepté notre invitation; nous n'avons pas voulu vous laisser passer sans boire avec vous au grand art de la tauromachie...

ZUNIGA

Queste signore e noi, vi ringraziamo di aver accettato il nostro invito; non abbiamo voluto lasciarvi passare senza brindare con voi alla grande arte della tauromachia...

ESCAMILLO

Messieurs les officiers, je vous remercie.

{ n. 14 - Couplets }

Votre toast, je peux vous le rendre,
Séñors, car avec les soldats,
Oui, les toréros peuvent s'entendre:
Pour plaisirs, ils ont les combats!
Le cirque est plein, c'est jour de fête!
Le cirque est plein du haut en bas;
Les spectateurs, perdant la tête,
S'interpellent à grand fracas!
Apostrophes, cris et tapage
Poussés jusques à la fureur!
Car c'est la fête des gens de chœur!
Allons! En garde! Ah!

(avec *fatuité*)

Toréador, en garde!
Toréador! Toréador!
Et songe bien, oui, songe en combattant
Qu'un œil noir te regarde
Et que l'amour t'attend.
Toréador, l'amour t'attend!

ZUNIGA, AMIS D'ESCAMILLO, FRASQUITA,
MERCEDES, CARMEN, MORALES, ESCAMILLO

Toréador, en garde *etc.*

(Entre les deux couplets Carmen remplit le verre d'Escamillo.)

ESCAMILLO

Tout d'un coup, on fait silence...
On fait silence... Ah! Que se passe-t-il?
Plus de cris, c'est l'instant!
Le taureau s'élançe
En bondissant hors du toril!
Il s'élançe! Il entre, il frappe!... un cheval roule,
Entraînant un picador.
«Ah! Bravo! Toro!» hurle la foule,
Le taureau va... il vient... il vient et frappe encor!
En secouant ses banderilles,
Plein de fureur, il court!
Le cirque est plein de sang!
On se sauve, on franchit les grilles!
C'est ton tour maintenant!
Allons! En garde! Ah!

(avec *fatuité*)

Toréador, en garde *etc.*

ZUNIGA, AMIS D'ESCAMILLO, FRASQUITA,
MERCEDES, CARMEN, MORALES, ESCAMILLO

Toréador, en garde *etc.*

MERCEDES

L'amour!

ESCAMILLO

Signori ufficiali, vi ringrazio.

{ n. 14 - Strofe }

Il vostro brindisi posso ricambiarlo,
Señores, poiché coi soldati,
Sì, i toreri si possono intendere:
Hanno entrambi il piacere di battersi!
L'arena è piena, è giorno di festa!
Gli spettatori, perdendo la testa,
Si chiamano con gran frastuono!
Richiami, grida e rumore
Spinti fino al furore!
Poiché è la festa del coraggio!
La festa della gente di fegato!
Dài! In guardia! Ah!

(*fatuo*)

Toreador, attento!
Toreador! Toreador!
E pensa, sì, pensa combattendo
Che un occhio nero ti guarda
E che l'amore ti aspetta.
Toreador, l'amore ti aspetta!

ZUNIGA, AMICI DI ESCAMILLO, FRASQUITA, MERCEDES, CARMEN,
MORALES, ESCAMILLO

Toreador, attento *ecc.*

(Fra le due strofe Carmen riempie il bicchiere di Escamillo.)

ESCAMILLO

D'improvviso, si fa silenzio...
Si fa silenzio... Ah! che succede?
Non più grida, è il momento!
Il toro si slancia
Balzando fuori dal recinto!
Si slancia! entra, colpisce!... un cavallo stramazza,
Trascinando un picador:
«Ah! bravo! Toro!» urla la folla,
Il toro va... viene... viene e colpisce ancora!
E scuotendo le sue banderille,
Corre infuriato!
L'arena è piena di sangue!
Scappano, saltano oltre le griglie!
Ora è il tuo momento!
Dai! In guardia! Ah!

(*fatuo*)

Toreador, attento *ecc.*

ZUNIGA, AMICI DI ESCAMILLO, FRASQUITA, MERCEDES, CARMEN,
MORALES, ESCAMILLO

Toreador, attento *ecc.*

MERCEDES

L'amore!

ESCAMILLO

L'amour!

FRASQUITA

L'amour!

ESCAMILLO

L'amour!

CARMEN (*regardant Escamillo*)

L'amour!

ESCAMILLO (*regardant Carmen*)

L'amour!

ZUNIGA, AMIS D'ESCAMILLO, FRASQUITA,
MERCÉDÈS, CARMEN, MORALÈS, ESCAMILLO

Toréador, l'amour t'attend!

{ Dialogue }

(*On boit, on échange des poignées de main avec le toréro.*)

PASTIA

Messieurs les officiers, je vous en prie.

ZUNIGA

C'est bien, c'est bien, nous partons.

(*Les officiers commencent à se préparer à partir. Escamillo se trouve près de Carmen.*)

ESCAMILLO

Dis-moi ton nom, et la première fois que je frapperai le taureau, ce sera ton nom que je prononcerai.

CARMEN

Je m'appelle la Carmencita.

ESCAMILLO

La Carmencita?

CARMEN

Carmen, la Carmencita, comme tu voudras.

ESCAMILLO

Eh bien, Carmen, ou la Carmencita, si je m'avisais de t'aimer et de vouloir être aimé de toi, qu'est ce que tu me répondrais?

CARMEN

Je répondrais que tu peux m'aimer tout à ton aise, mais que quant à être aimé de moi, pour le moment il n'y faut pas songer!

ESCAMILLO

Ah!

CARMEN

ESCAMILLO

L'amore!

FRASQUITA

L'amore!

ESCAMILLO

L'amore!

CARMEN (*guardando Escamillo*)

L'amore!

ESCAMILLO (*guardando Carmen*)

L'amore!

ZUNIGA, AMICI DI ESCAMILLO, FRASQUITA, MERCEDES, CARMEN,
MORALES, ESCAMILLO

Toreador, l'amore ti aspetta!

{ Dialogo }

(*Bevono, stringono la mano al torero.*)

PASTIA

Signori ufficiali, ve ne prego.

ZUNIGA

Va bene, va bene, ce ne andiamo.

(*Gli ufficiali si preparano a partire. Escamillo si trova vicino a Carmen.*)

ESCAMILLO

Dimmi il tuo nome, e la prima volta che colpirò il toro, sarà il tuo nome che pronuncerò.

CARMEN

Mi chiamo la Carmencita.

ESCAMILLO

La Carmencita?

CARMEN

Carmen, la Carmencita, come vorrai tu.

ESCAMILLO

Ebbene, Carmen, o la Carmencita, se mi venisse in mente di amarti e di essere amato da te, cosa mi risponderesti?

CARMEN

Risponderei che puoi amarmi quanto ti pare, ma che, quanto a essere amato da me, per ora è meglio non pensarci!

ESCAMILLO

Ah!

CARMEN

C'est comme ça.

È così.

ESCAMILLO

J'attendrai alors, et je me contenterai d'espérer...

ESCAMILLO

Allora aspetterò, e mi accontenterò di sperare...

CARMEN

Il n'est pas défendu d'attendre, et il est toujours agréable d'espérer.

CARMEN

Non è proibito aspettare, ed è sempre bello sperare.

MORALES (à *Frasquita* et à *Mercédès*)

Vous ne venez pas décidément?

MORALES (a *Frasquita* e *Mercedes*)

Voi non venite proprio?

MERCEDES, FRASQUITA

(sur un nouveau signe de *Pastia*)

Mais non, mais non...

MERCEDES, FRASQUITA

(a un nuovo segno di *Pastia*)

Ma no, ma no...

MORALES (à *Zuniga*)

Mauvaise campagne, lieutenant!...

MORALES (a *Zuniga*)

Una campagna andata male, tenente!...

ZUNIGA

Bah! La bataille n'est pas encore perdue...

(bas, à *Carmen*)

Écoute-moi, *Carmen*: puisque tu ne veux pas venir avec nous, c'est moi qui dans une heure reviendrai ici...

ZUNIGA

Bah! la battaglia non è ancora perduta...

(piano, a *Carmen*)

Ascoltami, *Carmen*: se tu non vuoi venire con noi, sono io che, fra un'ora, tornerò qui...

CARMEN

Ici?...

CARMEN

Qui?...

ZUNIGA

Oui, dans une heure... après l'appel.

ZUNIGA

Sì, fra un'ora... dopo l'appello.

CARMEN

Je ne vous conseille pas de revenir...

CARMEN

Non vi consiglio di tornare...

ZUNIGA (*riant*)

Je reviendrai tout de même.

(haut)

Nous partons avec vous, toréro, et nous vous joindrons au cortège qui vous accompagne.

ZUNIGA (*ridendo*)

Tornerò lo stesso.

(a voce alta)

Ce ne andiamo con voi, torero, e ci uniamo al corteo che vi accompagna.

ESCAMILLO

C'est un grand honneur pour moi; je tâcherai de ne pas me montrer indigne lorsque je combattrai sous vos yeux.

ESCAMILLO

È un grande onore per me; cercherò di non esserne indegno quando combatterò sotto i vostri occhi.

(*Tout le monde sort, excepté Carmen, Frasquita, Mercédès et Lillas Pastia.*)

(*Tutti escono, tranne Carmen, Frasquita, Mercedes e Lillas Pastia.*)

{ n. 14 bis - Sortie d'Escamillo }

{ n. 14 bis - Uscita di Escamillo }

Scène III

Carmen, Mercédès, Frasquita, Pastia.

Scena III

Carmen, Mercedes, Frasquita, Pastia.

{ Dialogo }

FRASQUITA (a *Pastia*)

{ Dialogue }

FRASQUITA (à Pastia)

Pourquoi étais-tu si pressé de les faire partir et pourquoi nous as-tu fait signe de ne pas les suivre?

PASTIA

Le Dancaïre et le Remendado viennent d'arriver... ils ont à vous parler de vos affaires, des affaires d'Égypte.

CARMEN

Le Dancaïre et le Remendado?...

PASTIA (*ouvrant une porte et appelant du geste*)

Oui, les voici... tenez...

(*Entrent le Dancaïre et le Remendado. Pastia ferme les portes, met les volets etc., puis s'en va.*)

Scène IV

Carmen, Mercédès, Frasquita, Le Dancaïre et le Remendado.

FRASQUITA

Eh bien, les nouvelles?

LE DANCAÏRE

Pas trop mauvaises les nouvelles; nous arrivons de Gibraltar...

LE REMENDADO

Jolie ville, Gibraltar... on y voit des anglais, beaucoup d'anglais, de jolis hommes les anglais; un peu froids, mais distingués.

LE DANCAÏRE

Remendado!...

LE REMENDADO

Patron.

LE DANCAÏRE (*mettant la main sur son couteau*)

Vous comprenez?

LE REMENDADO

Parfaitement patron...

LE DANCAÏRE

Taisez-vous, alors. Nous arrivons de Gibraltar, nous avons arrangé avec un patron de navire l'embarquement de marchandises anglaises. Nous irons les attendre près de la côte, nous en cacherons une partie dans la montagne et nous ferons passer le reste. Tous nos camarades ont été prévenus... ils sont ici, cachés, mais c'est de vous trois surtout que Nous avons quelques bons coups

Perché eri così ansioso di farli andar via e ci hai fatto segno di non seguirli?...

PASTIA

Sono appena arrivati il Dancaïro e il Remendado... devono parlarvi dei vostri affari, degli affari d'Egitto.

CARMEN

Il Dancaïro e il Remendado?...

PASTIA (*aprendo una porta e chiamando col gesto*)

Sì, eccoli... prego...

(*Entrano il Dancaïro e il Remendado. Pastia chiude le porte, le imposte ecc., poi esce.*)

Scena IV

Carmen, Mercedes, Frasquita, il Dancaïro, il Remendado.

FRASQUITA

Ebbene, le notizie?

IL DANCAÏRO

Non troppo male, le notizie; arriviamo da Gibilterra...

IL REMENDADO

Bella città, Gibilterra... ci si vedono degli inglesi, molti inglesi, begli uomini gli inglesi; un po' freddi, ma distinti.

IL DANCAÏRO

Remendado!...

IL REMENDADO

Capo.

IL DANCAÏRO (*mettendo la mano al coltello*)

Chiaro?

IL REMENDADO

Chiarissimo, capo...

IL DANCAÏRO

Zitto, allora. Arriviamo da Gibilterra, e ci siamo messi d'accordo con un padrone di vascello per sbarcare mercanzie inglesi. Li aspetteremo vicino alla costa, ne nasconderemo una parte sulla montagna e faremo passare il resto.

Tutti i nostri compagni sono stati avvisati... sono qui, nascosti, ma Abbiamo da fare un po' di affari. Ma c'è bisogno di voi soprattutto di voi tre... partirete con noi...

à faire. Mais nous avons besoin de vous... vous allez partir avec nous...

CARMEN (*riant*)

Pourquoi faire? Pour vous aider à porter les ballots? Besoin de nous?

LE REMENDADO

Oh! Non... faire porter des ballots à des dames... ça ne serait pas distingué.

LE DANCAÏRE (*menaçant*)

Remendado?

LE REMENDADO

Oui, patron.

LE DANCAÏRE

Nous ne ferons pas porter les ballots, mais nous aurons besoin de vous pour autre chose. Oui, de vous!

{ n. 15 - Quintette }

Nous avons en tête une affaire...

MERCEDES, FRASQUITA

Est-elle bonne, dites-nous?

LE DANCAÏRE

Elle est admirable, ma chère;
Mais nous avons besoin de vous!

LE REMENDADO

Oui, nous avons besoin de vous!

CARMEN, FRASQUITA, MERCEDES

De nous?
Quoi! Vous avez besoin de nous?

LE REMENDADO, LE DANCAÏRE

De vous!
Oui, nous avons besoin de vous!
Car nous l'avouons humblement
Et fort respectueusement:
Quand il s'agit de tromperie,
De duperie,
De volerie,
Il est toujours bon, sur ma foi,
D'avoir les femmes avec soi.
Et sans elles,
Mes toutes belles,
On ne fait jamais rien
De bien!

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN

Quoi! Sans nous jamais rien
De bien?

CARMEN (*ridendo*)

Per far che? per aiutarvi a portare i fagotti? Bisogno di noi?

IL REMENDADO

Oh! no... far portare dei fagotti alle signore... non sarebbe distinto.

IL DANCAIRO (*minaccioso*)

Remendado?

IL REMENDADO

Sì, capo.

IL DANCAIRO

Non vi faremo portare i fagotti, ma abbiamo bisogno di voi per un'altra faccenda. Sì, di voi!

{ n. 15 - Quintetto }

Abbiamo in mente un affare...

MERCEDES, FRASQUITA

Un buon affare, diteci?

IL DANCAIRO

Eccellente, mia cara;
Ma abbiamo bisogno di voi!

IL REMENDADO

Sì, abbiamo bisogno di voi!

CARMEN, FRASQUITA, MERCEDES

Di noi?
Che! avete bisogno di noi?

IL REMENDADO, IL DANCAIRO

Di voi!
Sì, abbiamo bisogno di voi!
Poiché, lo confessiamo umilmente
E rispettosissimamente:
Quando si tratta d'inganno,
Di truffa,
E ladroneccio,
È sempre bene, in fede mia,
Avere le donne con sé.
E senza di loro,
Mie bellissime,
Non si fa mai nulla
Di buono!

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN

Che! senza di noi mai nulla
Di buono?

IL REMENDADO, IL DANCAIRO

Non siete d'accordo?

LE REMENDADO, LE DANCAÏRE

N'êtes-vous pas de cet avis?

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN

Si fait, je suis

De cet avis.

TOUS LES CINQ

Quand il s'agit de tromperie etc.

LE DANCAÏRE

C'est dit, alors; vous partirez?

MERCEDES, FRASQUITA

Quand vous voudrez.

LE DANCAÏRE

Mais... tout de suite...

CARMEN

Ah! Permettez... permettez!

S'il vous plaît de partir... partez!

Mais je ne suis pas du voyage.

Je ne pars pas... je ne pars pas!

LE DANCAÏRE, LE REMENDADO

Carmen, mon amour, tu viendras,

Et tu n'auras pas le courage

De nous laisser dans l'embarras!

MERCEDES, FRASQUITA

Ah! ma Carmen, tu viendras!

LE DANCAÏRE

Mais, au moins la raison, Carmen, tu la diras!

TOUS LES QUATRE

La raison!

CARMEN

Je la dirai certainement.

TOUS LES QUATRE

Voyons!

CARMEN

La raison, c'est qu'en ce moment...

TOUS LES QUATRE

Eh bien?

CARMEN

Je suis amoureuse!

LE REMENDADO, LE DANCAÏRE

Qu'a-t-elle dit?

MERCEDES, FRASQUITA

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN

Ma certo, io sono

D'accordo.

TUTTI E CINQUE

Quando si tratta d'inganno ecc.

IL DANCAIRO

È fatta, allora; verrete?

MERCEDES, FRASQUITA

Quando vorrete.

IL DANCAIRO

Ma... subito...

CARMEN

Ah! un momento... un momento!

Se voi volete andare... andate!

Ma io non vi accompagno.

Non vengo... non vengo!

IL DANCAIRO, IL REMENDADO

Carmen, amor mio, tu verrai,

E non avrai mai il coraggio

Di lasciarci nelle peste!

MERCEDES, FRASQUITA

Ah! Carmen mia, verrai!

IL DANCAIRO

Ma, Carmen, la ragione, almeno, la dirai!

TUTTI E QUATTRO

La ragione!

CARMEN

La dirò certamente.

TUTTI E QUATTRO

Vediamo!

CARMEN

La ragione è che in questo momento...

TUTTI E QUATTRO

Ebbene?

CARMEN

Sono innamorata!

IL REMENDADO, IL DANCAIRO

Cosa ha detto?

MERCEDES, FRASQUITA

Dice che è innamorata!

TUTTI E QUATTRO

Elle dit qu'elle est amoureuse!

Innamorata!

TOUS LES QUATRE
Amoureuse!

CARMEN
Sì, innamorata!

CARMEN
Oui, amoureuse!

IL DANCAIRO
Via, Carmen, non scherzare!

LE DANCAÏRE
Voyons, Carmen, sois sérieuse!

CARMEN
Innamorata da perdere la testa!

CARMEN
Amoureuse à perdre l'esprit!

IL REMENDADO, IL DANCAIRO (*con ironia*)
La cosa, certo, ci stupisce,
Ma non è la prima volta
Che avete saputo, carina,
Far marciare insieme il dovere e l'amore.

LE REMENDADO, LE DANCAÏRE (*avec ironie*)
La chose, certes, nous étonne,
Mais ce n'est pas le premier jour
Où vous aurez su, ma mignonne,
Faire marcher de front le devoir et l'amour.

CARMEN (*francamente*)
Amici, sarei ben contenta
Di partire con voi questa sera;
Ma, ora, se non vi spiace,
Bisogna che l'amore passi prima del dovere;
Questa sera l'amore passa prima del dovere!

CARMEN (*franchement*)
Mes amis, je serais fort aise
De partir avec vous ce soir;
Mais cette fois, ne vous déplaie,
Il faudra que l'amour passe avant le devoir;
Ce soir l'amour passe avant le devoir!

IL DANCAIRO
Ma è proprio questa la tua ultima parola?

LE DANCAÏRE
Ce n'est pas là ton dernier mot?

CARMEN
Assolutamente!

CARMEN
Absolument!

IL REMENDADO
Bisogna che ti lasci convincere!

LE REMENDADO
Il faut que tu te laisses attendrir!

TUTTI E QUATTRO
Devi venire, Carmen, devi venire!
Per il nostro affare,
È necessario; poiché, fra noi...

TOUS LES QUATRE
Il faut venir, Carmen, il faut venir!
Pour notre affaire,
C'est nécessaire; car entre nous...

CARMEN
Quanto a ciò, sono d'accordo con voi...

CARMEN
Quant à cela, je l'admets avec vous ...

TUTTI E CINQUE
Quando si tratta d'inganno ecc.

TOUS LES CINQ
Quand il s'agit de tromperie etc.

{ Dialogue }

IL DANCAIRO
Ne ho abbastanza; ho detto che dovevi venire, e tu
verrai... sono io il capo...

LE DANCAÏRE
En voilà assez; je t'ai dit qu'il fallait venir, et tu
viendras... je suis le chef...

CARMEN
Come dici?

CARMEN
Comment dis-tu ça?

IL DANCAIRO
Ti dico che sono io il capo...

LE DANCAÏRE
Je te dis que je suis le chef...

CARMEN
E credi che ti obbedirò?...

CARMEN
Et tu crois que je t'obéirai?...

IL DANCAIRO (*furioso*)
Carmen!...

LE DANCAÏRE (*furieux*)
Carmen!...

CARMEN (*calmissima*)
Ebbene!...

CARMEN (*très calme*)
Eh bien!...

IL REMENDADO
(*gettandosi fra il Dancairo e Carmen*)
Vi prego... persone così distinte...

LE REMENDADO
(*se jetant entre le Dancaïre et Carmen*)
Je vous en prie... des personnes si distinguées...

IL DANCAIRO
(*misurandogli un calcio che il Remendado evita*)
Prendi questo, tu...

LE DANCAÏRE
(*envoyant un coup de pied que le Remendado évite*)
Attrape ça, toi...

IL REMENDADO (*rialzandosi*)
Capo!...

LE REMENDADO (*se redressant*)
Patron!...

IL DANCAIRO
Cosa c'è?

LE DANCAÏRE
Qu'est-ce que c'est?

IL REMENDADO
Nulla, capo!

LE REMENDADO
Rien, patron!

IL DANCAIRO
Innamorata... non è una ragione, questa.

LE DANCAÏRE
Amoureuse... ce n'est pas une raison, cela.

IL REMENDADO
Certo che non lo è... anch'io sono innamorato, e questo non m'impedisce di rendermi utile.

LE REMENDADO
Le fait est que ce n'en est pas une... moi aussi, je suis amoureux, et ça ne m'empêche pas de me rendre utile.

CARMEN
Andate senza di me... verrò a raggiungervi domani... ma questa sera, resto...

LE DANCAÏRE
Partez sans moi... j'irai vous rejoindre demain... mais pour ce soir, je reste...

FRASQUITA
Non ti ho mai visto così; ma chi aspetti?

FRASQUITA
Je ne t'ai jamais vue comme cela; qui attends-tu donc?

CARMEN
Un povero diavolo di soldato che mi ha fatto un favore...

CARMEN
Un pauvre diable de soldat qui m'a rendu service...

MERCEDES
Il soldato che era in prigione?

MERCEDES
Ce soldat qui était en prison?

CARMEN
Sì...

CARMEN
Oui...

FRASQUITA
E a cui, quindici giorni fa, il carceriere ha consegnato di nascosto un pane dove c'era una moneta d'oro e una lima?...

FRASQUITA
Et à qui, il y a quinze jours, le geôlier a remis de ta part un pain dans lequel il y avait une pièce d'or et une lime?...

CARMEN (*avvicinandosi alla finestra*)
Sì.

CARMEN (*remontant vers la fenêtre*)
IL DANCAIRO

Oui.

LE DANCAÏRE

Il s'en est servi de cette lime?...

CARMEN (*du même*)

Non.

LE DANCAÏRE

Tu vois bien! ton soldat aura eu peur d'être punis plus rudement qu'il ne l'avait été; ce soir encore il aura peur... tu auras beau entr'ouvrir les volets et regarder s'il vient, je parierais qu'il ne viendras pas.

CARMEN

Ne parie pas, tu perdrais...

{ n. 16 - Chanson }

DON JOSÉ (*dans la coulisse, de très loin*)

Halte-là!
Qui va là?
Dragon d'Alcala!
Où t'en va tu par là,
Dragon d'Alcala?
Moi, je m'en vais faire
Mordre la poussière
À mon adversaire.
S'il en est ainsi,
Passez, mon ami.
Affaire d'honneur,
Affaire de cœur;
Pour nous tout est là,
Dragons d'Alcala!

(*Pendant qu'il chante, Carmen, le Dancaïre, le Remendado, Mercédès et Frasquita, par les volets entr'ouverts, regardent venir Don José.*)

{ Dialogue }

MERCEDES

C'est un dragon, ma foi.

FRASQUITA

Et un beau dragon.

LE DANCAÏRE (*à Carmen*)

Eh bien, puisque tu ne veux pas venir que demain, sais-tu au moins ce que tu devrais faire?

CARMEN

Qu'est ce que je devrais faire?

LE DANCAÏRE

Tu devrais décider ton dragon à venir avec toi et de se joindre à nous.

CARMEN

Se ne è servito di quella lima?...

CARMEN (c.s.)

No.

IL DANCAIRO

Lo vedi! il tuo soldato avrà avuto paura di essere punito ancora più duramente; anche stasera avrà paura... avrai un bel socchiudere le imposte e guardare se arriva, scommetto che non verrà.

CARMEN

Non scommettere, perderesti...

{ n. 16 - Canzone }

DON JOSÉ (*fra le quinte, da molto lontano*)

Altolà!
Chi va là?
Dragone d'Alcalá!
Dove vai di là,
Dragone d'Alcalá?
Io vado a gettare
Nella polvere
Il mio rivale.
Se è così,
Passate, amico.
Affare d'onore,
Affare di cuore;
Per noi tutto è là,
Dragoni d'Alcalá!

(*Mentre canta, Carmen, il Dancaïro, il Remendado, Mercedes e Frasquita, dalle imposte socchiuse, guardano venire Don José.*)

{ Dialogo }

MERCEDES

È un dragone, in fede mia.

FRASQUITA

E un bel dragone.

IL DANCAIRO (*a Carmen*)

Ebbene, poiché non vuoi venire che domani, sai almeno cosa dovresti fare?

CARMEN

Cosa dovrei fare?...

IL DANCAIRO

Dovresti convincere il tuo dragone a venire con te e a unirsi a noi.

CARMEN

Ah!... se si potesse!... ma non bisogna pensarci... sono sciocchezze... è troppo stupido.

Ah!... si cela se pouvait!... mais il n'y faut pas penser...
ce sont des bêtises... il est trop niais.

IL DANCAIRO

Perché l'ami, se ammetti tu stessa...

LE DANCAÏRE

Pourquoi l'aimes-tu puisque tu conviens toi-même...

CARMEN

Perché è un bel ragazzo e perché mi piace.

CARMEN

Parce qu'il est joli garçon donc et qu'il me plaît.

IL REMENDADO (*fatuo*)

Il capo non lo capisce, lui... che basti essere un bel ragazzo per piacere alle donne...

LE REMENDADO

Le patron ne comprend pas ça, lui... qu'il suffise d'être joli garçon pour plaire aux femmes...

IL DANCAIRO

Aspetta un momento, tu, aspetta un momento...

LE DANCAÏRE

Attends un peu, toi, attends un peu...

(*Il Remendado scappa ed esce. Il Dancairo lo insegue ed esce a sua volta portando con sé Mercedes e Frasquita che cercano di calmarlo.*)

(*Le Remendado se sauve et sort. Le Dancaïre le poursuit et sort à son tour entraînant Mercédès et Frasquita qui essaient de le calmer.*)

DON JOSÉ (*la voce si avvicina a poco a poco*)

Altolà! Chi va là?

Dragone d'Alcalá!

Dove vai di là,

Dragone d'Alcalá?

Fedele e puntuale,

Vado dove mi chiama

L'amore della mia bella!

Se è così ecc.

DON JOSE (*la voix se rapproche peu à peu*)

Halte-là! Qui va là?

Dragon d'Alcala!

Où t'en va-tu par là,

Dragon d'Alcala?

Exact et fidèle,

Je vais où m'appelle

L'amour de ma belle!

S'il en est ainsi etc.

(*Compare Don José.*)

(*Don José paraît.*)

Scena V

Don José, Carmen, poi Pastia.

Scène V

Don José, Carmen, puis Pastia.

{ Dialogo }

{ Dialogue }

CARMEN

Enfin... te voilà... C'est bien heureux!

CARMEN

Eccoti... finalmente... Che felicità!

DON JOSE

Il y a deux heures seulement que je suis sorti de prison. Carmen!

DON JOSÉ

Solo due ore fa sono uscito di prigione.
Carmen!

CARMEN

Qui t'empêchait de sortir plus tôt? Je t'avais envoyé une lime et une pièce d'or... avec la lime il fallait scier le plus gros barreau de ta prison... avec la pièce d'or il fallait, chez le premier fripier venu, changer ton uniforme pour un habit bourgeois.
Et tu sors de prison?

CARMEN

Chi ti impediva di uscire prima? Ti avevo mandato una lima e una moneta d'oro... con la lima bisognava segare la sbarra più grossa della prigione... con la moneta d'oro bisognava, dal primo rigattiere incontrato, cambiare la tua uniforme con un abito borghese. Esci di prigione?

DON JOSE

En effet, tout cela était possible.
J'y suis resté deux mois. Et si c'était pour toi, j'y voudrais être encore.

DON JOSÉ

Certo, tutto questo era possibile.
Ci sono rimasto due mesi. E per te, ci sarei restato anche di più.

CARMEN

Perché non l'hai fatto?

CARMEN

Pourquoi ne l'as-tu pas fait?

DON JOSE

Que veux-tu? J'ai encore mon honneur de soldat, et désertier me semblerait un grand crime... Oh! Je ne t'en suis pas moins reconnaissant... Tu m'as envoyé une lime et une pièce d'or... La lime me servira pour affiler ma lance et je la garde comme souvenir de toi.

(lui tendant la pièce d'or)

Quant à l'argent...

CARMEN

Tiens, il l'a gardé!... ça se trouve à merveille...

(criant et frappant)

Holà!... Lillas Pastia, holà!... nous mangerons tout... tu me régales... Holà! Holà!

(Entre Pastia.)

PASTIA *(l'empêchant de crier)*

Prenez donc garde...

CARMEN *(lui jetant la pièce)*

Tiens, attrape... et apporte-nous des fruits confits; apporte-nous des bonbons, apporte-nous des oranges, apporte-nous du manzanilla... apporte-nous de tout ce que tu as, de tout, de tout...

PASTIA

Tout de suite, mademoiselle Carmencita.

(Il sort.)

CARMEN *(à José)*

Tu m'en veux alors et tu regrettes de t'être fait mettre en prison pour mes beaux yeux?

DON JOSE

Quant à cela, non, par exemple.

CARMEN

Vraiment.

DON JOSE

L'on m'a mis en prison, l'on m'a ôté mon grade, mais ça m'est égal.

CARMEN

Parce que tu m'aimes, donc?

DON JOSE

Oui, parce que je t'aime, parce que Moi? je t'adore.

CARMEN

(mettant ses deux mains dans les mains de José)

DON JOSÉ

Che vuoi farci? ho ancora il mio onore di soldato, e disertare mi pareva un vero delitto... Oh! non è che per questo te ne sia meno riconoscente... Mi hai mandato una lima e una moneta d'oro... La lima mi servirà per affilare la lancia e la conservo come tuo ricordo.

(tendendole la moneta d'oro)

Quanto al denaro...

CARMEN

Toh, l'ha conservato!... tanto meglio...

(gridando e battendo le mani)

Olà!... Lillas Pastia, olà!... mangiamoci tutto... sei tu a offrire... olà! olà!...

(Entra Pastia.)

PASTIA *(impedendole di gridare)*

Ma attenta...

CARMEN *(gettandogli la moneta)*

Tieni, prendi... e portaci frutta candita; portaci dolci, portaci arance, portaci manzanilla... portaci tutto quello che hai, tutto, tutto...

PASTIA

Subito, signorina Carmencita.

(Esce.)

CARMEN *(a José)*

Ce l'hai con me, allora, e rimpiangi di esserti fatto mettere in prigione per i miei begli occhi?

DON JOSÉ

Quanto a questo, no, di certo.

CARMEN

Davvero.

DON JOSÉ

Mi hanno messo in prigione, mi hanno tolto il grado, ma non me ne importa.

CARMEN

Perché mi ami, dunque?

DON JOSÉ

Sì, perché ti amo, perché lo? ti adoro.

CARMEN

(mettendo le mani fra le mani di José)

Pago i miei debiti: è la nostra legge, la legge di noi zingare... Pago i miei debiti... pago i miei debiti...

(Rientra Lillas Pastia portando su un vassoio arance, dolci, frutta candita, manzanilla.)

Je paie mes dettes: c'est notre loi à nous autres bohémiennes... Je paie mes dettes... je paie mes dettes...

(Rentre Lillas Pastia apportant sur un plateau des oranges, des bonbons, des fruits confits, du manzanilla.)

Mets tout cela ici... d'un seul coup, n'aie pas peur...
(Pastia obéit et la moitié des objets roule par terre.)

Ça ne fait rien, nous ramasserons tout ça nous-mêmes... sauve-toi maintenant, sauve-toi, sauve-toi!

(Pastia sort)

Mets-toi là et mangeons de tout! De tout! De tout!
(Elle est assise; Don José s'assied en face d'elle.)

DON JOSE

Tu croques les bonbons comme un enfant de six ans...

CARMEN

C'est que je les aime... Ton lieutenant était ici tout à l'heure, avec d'autres officiers, ils nous ont il m'a fait danser la romalis...

DON JOSE

Tu as dansé? Comment, toi!?

CARMEN

Oui; et quand j'ai dansé, ton lieutenant s'est permis de me dire qu'il m'adorait...

DON JOSE

Carmen!...

CARMEN

Qu'est ce que tu as? Est-ce que tu serais Es-tu jaloux, par hasard?

DON JOSE

Mais certainement, Eh oui, je suis jaloux...

CARMEN

Ah bien!... Canari, va! ... tu es un vrai canari d'habit et de caractère... allons, ne te fâche pas... pourquoi est-tu jaloux? Parce que j'ai dansé tout à l'heure pour ces officiers... Eh, bien, si tu le veux, je danserai pour toi maintenant, pour toi tout seul.

DON JOSE

Si je le veux, je crois bien que je le veux...

CARMEN

Où sont mes castagnettes... qu'est-ce que j'ai fait de mes castagnettes?
(en riant)

C'est toi qui me les a prises, mes castagnettes?

DON JOSE

Metti tutto qui... con un colpo solo, non avere paura...

(Pastia obbedisce e la metà degli oggetti cade a terra.)

Non importa, raccoglieremo tutto quanto noi... scappa ora, scappa, scappa via!

(Pastia esce.)

Mettiti là e mangiamo di tutto! di tutto! di tutto!

(Lei è seduta; Don José le si siede di fronte.)

DON JOSÉ

Sgranocchi i dolci come un bambino di sei anni...

CARMEN

È perché mi piacciono... Il tuo tenente era qui un momento fa, con altri ufficiali, ci hanno mi ha fatto ballare la romalis...

DON JOSÉ

Tu hai ballato? Come, a te?

CARMEN

Sì; e quando ho finito, il tuo tenente si è permesso di dire che mi adorava...

DON JOSÉ

Carmen!...

CARMEN

Che cos'hai?... Saresti per caso Sei geloso?...

DON JOSÉ

Ma certo Sì che sono geloso...

CARMEN

Ah bene!... Va' là, canarino!... sei un vero canarino, d'abito e di carattere... via, non t'arrabbiare... perché sei geloso? perché un momento fa ho danzato per quegli ufficiali... Ebbene, se vuoi, ora danzerò per te, solo per te.

DON JOSÉ

Se voglio, certo che voglio...

CARMEN

Dove sono le mie nacchere?... che ne ho fatto delle mie nacchere?

(ridendo)

Me le hai prese tu, le nacchere?

DON JOSÉ

Ma no!

CARMEN *(teneramente)*

Ma sì, ma sì... sono sicura che sei stato tu... ah! bah! ecco delle nacchere.

Mais non!

CARMEN (*tendrement*)

Mais si, mais si... je suis sûr que c'est toi... ah! bah!
en voilà des castagnettes...

(*Elle casse une assiette, avec deux morceaux de
faïence, se fait des castagnettes et les essaie...*)

Ah, ça ne vaudra jamais, mes castagnettes... Où
sont-elles donc?

DON JOSE

(*trouvant les castagnettes sur la table à droite*)

Tiens! Les voici.

CARMEN (*riant*)

Ah! Tu vois bien... c'est toi qui les avais prises...

DON JOSE

Ah! Que je t'aime, Carmen, que je t'aime!

CARMEN

Je l'espère bien.

{ n. 17 - Duo }

(*gaîment*)

Je vais danser en votre honneur,
Et vous verrez, seigneur,
Comment je sais moi-même accompagner ma
danse!

(*faisant asseoir Don José*)

Mettez-vous là, Don José;

(*ave une solennité comique*)

Je commence!

(*dansant et accompagnant de ses castagnettes*)

La la la la la la la...

(*On entend des clairons dans la coulisse de très loin.*)

La la la la la la la...

DON JOSE (*arrétant Carmen*)

Attends un peu, Carmen, rien qu'un moment...
arrête!

CARMEN (*étonnée*)

Et pourquoi, s'il te plaît?

DON JOSE

Il me semble... là-bas...

(*Les clairons se rapprochent.*)

Oui, ce sont nos clairons qui sonnent la retraite.

Ne les entends-tu pas?

CARMEN (*avec joie*)

Bravo! bravo! j'avais beau faire... il est mélancolique
De danser sans orchestre... Et vive la musique
Qui nous tombe du ciel!

(*dansant et jouant des castagnettes*)

La la la la la la la...

(*Les clairons s'éloignent.*)

(*Rompe un piatto, con due pezzi di maiolica si fa delle
nacchere e le prova...*)

Ah! non valgono le mie nacchere... Ma dove sono?

DON JOSÉ

(*trovando le nacchere sulla tavola a destra*)

Prendi! eccole.

CARMEN (*ridendo*)

Ah! lo vedi... sei tu che me le hai prese...

DON JOSÉ

Ah! quanto ti amo, Carmen, quanto ti amo!

CARMEN

Lo spero bene.

{ n. 17 - Duetto }

(*con allegria*)

Danzerò in vostro onore,

E vedrete, signore,

Come so accompagnarvi nella danza!

(*facendo sedere Don José*)

Mettetevi là, Don José;

(*con comica solennità*)

Io comincio!

(*danzando e accompagnandosi con le nacchere*)

La la la la la la la...

(*Si sentono delle trombe lontanissime, fra le quinte.*)

La la la la la la la...

DON JOSÉ (*fermando Carmen*)

Aspetta un po' Carmen, solo un momento... fermati!

CARMEN (*stupita*)

Perché mai?

DON JOSÉ

Mi sembra, laggiù...

(*Le trombe si avvicinano.*)

Sì, sono le nostre trombe che suonano la ritirata.

Non le senti?

CARMEN (*con gioia*)

Bene, bene! avevo un bel darmi da fare; è
malinconico

Danzare senza orchestra... Evviva la musica

Che ci casca dal cielo!

(*ballando e suonando le castagnette*)

La la la la la la la...

(*Le trombe si allontanano.*)

DON JOSÉ

(*fermando ancora Carmen*)

Non m'hai capito. Carmen... è la ritirata,

Bisogna ch'io rientri al quartiere per l'appello!

DON JOSE

(arrêtant encore Carmen)

Tu ne m'as pas compris. Carmen... c'est la retraite,
Il faut que moi, je rentre au quartier pour l'appel!

CARMEN *(stupéfaite)*

Au quartier!... pour l'appel!...

(éclatant)

Ah! j'étais vraiment trop bête!
Je me mettais en quatre et je faisais des frais,
Oui, je faisais des frais
Pour amuser monsieur. Je chantais! je dansais!
Je crois, Dieu me pardonne,
qu'un peu plus, je l'aimais!
Ta ra ta ta... c'est le clairon qui sonne!
Ta ra ta ta... Il part... il est parti!
Va-t'en donc, canari!

(avec fureur, en lui envoyant son shako à la volée)

Tiens! prends ton shako, ton sabre, ta giberne,
Et va-t'en, mon garçon, retourne à ta caserne!

DON JOSE *(avec tristesse)*

C'est mal à toi, Carmen, de te moquer de moi!
Je souffre de partir, car jamais,
Jamais femme avant toi,
Aussi profondément n'avait troublé mon âme!

CARMEN

(en exagérant le ton passionné de Don José)

Il souffre de partir, car jamais,
Jamais femme avant moi,
Aussi profondément n'avait troublé son âme!
Ta ra ta ta... Mon Dieu! c'est la retraite!
Ta ra ta ta... Je vais être en retard!
Ô mon Dieu! C'est la retraite!
Je vais être en retard! Il perd la tête! il court!
Et voilà son amour!

DON JOSE

Ainsi tu ne crois pas
À mon amour?

CARMEN

Mais non!

DON JOSE

Eh bien! Tu m'entendras!

CARMEN

Je ne veux rien entendre!

DON JOSE

Tu m'entendras!

CARMEN

Tu vas te faire attendre!

CARMEN *(stupefatta)*

Al quartiere!... per l'appello!...

(scoppiando)

Ah! ero davvero stupida!
Mi facevo in quattro e mi mettevo a spendere,
Sì, mi mettevo a spendere
Per divertire il signore. Cantavo! ballavo!
Credo, Dio mi perdoni,
Che ancora un poco, e l'amavo!
Ta ra ta ta... Suona la tromba!
Ta ra ta ta... Se ne va... è già andato!
Vattene allora, canarino!

(con rabbia, gettandogli il suo sciaccò)

Tiè! prendi sciaccò, sciabola e giberna,
E vattene, ragazzo mio, torna in caserma!

DON JOSÉ *(con tristezza)*

Fai male, Carmen, a ridere di me!
Soffro di andar via, perché mai,
Mai donna prima di te,
Così profondamente mi aveva turbato l'anima!

CARMEN

(esagerando il tono appassionato di Don José)

Soffre di andar via, perché mai,
Mai donna prima di me,
Così profondamente gli aveva turbato l'anima!
Ta ra ta ta... Mio Dio! è la ritirata!
Ta ra ta ta... sarò in ritardo!
O mio Dio! è la ritirata!
Sarò in ritardo! Perde la testa! corre!
Ecco il suo amore!

DON JOSÉ

Così non credi
Al mio amore?

CARMEN

Ma no!

DON JOSÉ

Ebbene! Mi ascolterai!

CARMEN

Non voglio sentire nulla!

DON JOSÉ

Mi ascolterai!

CARMEN

Rischi di farti aspettare!

No! no!...

DON JOSÉ

Sì, mi ascolterai!

(con violenza)

Non! non! ...

DON JOSE

Oui, tu m'entendras!

(violemment)

Je le veux! Carmen, tu m'entendras!

(Il tire de sa veste d'uniforme la fleur que Carmen lui a jetée au premier acte, il montre cette fleur à Carmen.)

La fleur que tu m'avais jetée
Dans ma prison m'était restée,
Flétrie et sèche, cette fleur
Gardait toujours sa douce odeur;
Et pendant des heures entières,
Sur mes yeux, fermant mes paupières,
De cette odeur je m'enivrais
Et dans la nuit je te voyais!
Je me prenais à te maudire,
À te détester, à me dire:
Pourquoi faut-il que le destin
L'ait mise là sur mon chemin!
Puis je m'accusais de blasphème,
Et je ne sentais en moi-même,
Je ne sentais qu'un seul désir, un seul espoir:
Te revoir, ô Carmen, oui, te revoir!
Car tu n'avais eu qu'à paraître,
Qu'à jeter un regard sur moi,
Pour t'emparer de tout mon être,
Ô ma Carmen! Et j'étais une chose à toi!
Carmen, je t'aime!

CARMEN

Non! tu ne m'aimes pas!

DON JOSE

Que dis-tu?

CARMEN

Non! tu ne m'aimes pas!
Non! Car si tu m'aimais,
Là-bas, là-bas tu me suivrais!

DON JOSE

Carmen!

CARMEN

Oui! Là-bas, là-bas dans la montagne...

DON JOSE

Carmen!

CARMEN

Là-bas, là-bas tu me suivrais!
Sur ton cheval tu me prendrais,
Et comme un brave à travers la campagne,
En croupe, tu m'emporterais!
Là-bas, là-bas dans la montagne...

Lo voglio io, Carmen, mi ascolterai!

(Prende dalla giacca dell'uniforme il fiore di gaggia che Carmen gli ha gettato al primo atto, mostra il fiore a Carmen.)

Il fiore che mi avevi gettato

Nella prigione mi era rimasto,
Secco e appassito, questo fiore,
Sempre serbava il suo dolce profumo;
E durante lunghe ore,
Chiudendo sugli occhi le palpebre,
Di questo profumo mi inebriavo
E ti vedevo nella notte!
Mi mettevo a maledirti,
A detestarti, a dirti:
Perché mai il destino
L'ha messa là sul mio cammino!
Poi mi dicevo blasfemo,
E non sentivo in me,
Non sentivo che un desiderio solo, una sola
speranza:
Di rivederti, o Carmen, sì, rivederti!
Poiché ti era bastato apparire,
E gettare uno sguardo su me,
Per prendere tutto il mio essere,
O mia Carmen! e appartenevo a te!
Carmen, ti amo!

CARMEN

No! non mi ami!

DON JOSÉ

Cosa dici?

CARMEN

No! non mi ami!
No! Perché se tu mi amassi,
Laggiù, laggiù mi seguiresti!

DON JOSÉ

Carmen!

CARMEN

Sì! Laggiù sulla montagna...

DON JOSÉ

Carmen!

CARMEN

Laggiù, laggiù mi seguiresti!
Sul tuo cavallo mi prenderesti,
E come un prode attraverso la campagna,
In groppa via mi porteresti!
Laggiù, laggiù sulla montagna...

DON JOSÉ *(turbato)*

Carmen!

CARMEN

DON JOSE (*troublé*)
Carmen!

CARMEN
Là-bas, là-bas tu me suivrais!
Tu me suivrais, si tu m'aimais!
Tu n'y dépendrais de personne;
Point d'officier à qui tu doives obéir,
Et point de retraite qui sonne
Pour dire à l'amoureux qu'il est temps de partir!
Le ciel ouvert, la vie errante;
Pour pays tout l'univers; et pour loi ta volonté!
Et surtout la chose enivrante:
La liberté! La liberté!

DON JOSE
Mon Dieu!

CARMEN
Là-bas, là-bas dans la montagne!

DON JOSE (*très ébranlé*)
Carmen!

CARMEN
Là-bas, là-bas si tu m'aimais...

DON JOSE
Tais-toi!

CARMEN
Là-bas, là-bas tu me suivrais etc.

DON JOSE
Ah! Carmen, hélas! tais-toi!
Mon Dieu! Hélas! Pitié! Hélas!...
(*s'arrachant violemment des bras de Carmen*)
Non! je ne veux plus t'écouter!
Quitter mon drapeau... désertar...
C'est la honte... c'est l'infamie!...
Je n'en veux pas!

CARMEN (*durement*)
Eh bien! pars!

DON JOSE (*suppliant*)
Carmen, je t'en prie!

CARMEN
Non! Je ne t'aime plus!

DON JOSE
Écoute!

CARMEN
Va! je te hais!

Laggiù, laggiù, mi seguiresti!
Mi seguiresti, se mi amassi!
Nessuno che ti comanda;
Nessun ufficiale a cui obbedire,
Nessuna ritirata che suona
Per dire all'innamorato che è tempo di partire!
Il cielo aperto, la vita errante;
Per patria tutto l'universo; e per legge la tua volontà!
E soprattutto la cosa inebriante:
La libertà! La libertà!

DON JOSÉ
Mio Dio!

CARMEN
Laggiù, laggiù sulla montagna,...

DON JOSÉ (*quasi vinto*)
Carmen!

CARMEN
Laggiù, laggiù, se tu mi amassi...

DON JOSÉ
Taci!

CARMEN
Laggiù, laggiù, mi seguiresti ecc.

DON JOSÉ
Ah! Carmen, ohimè! taci!
Mio Dio!... ohimè!, pietà! ohimè!...
(*strappandosi violentemente dalle braccia di Carmen*)
No! Non ti voglio più ascoltare!
Lasciare la mia bandiera... disertare...
È l'onta... l'infamia!...
Non voglio!

CARMEN (*duramente*)
E allora! va'!

DON JOSÉ (*supplicando*)
Carmen, ti prego!

CARMEN
No! Non ti amo più!

DON JOSÉ
Ascolta!

CARMEN
Va'! Ti odio!

DON JOSÉ
Carmen!

CARMEN
Addio! Ma addio per sempre!

DON JOSE

Carmen!

CARMEN

Adieu! Mais adieu pour jamais!

DON JOSE (*avec douleur*)

Eh bien! soit! adieu!
Adieu pour jamais!

CARMEN

Va-t-en!

DON JOSE

Carmen! Adieu! adieu pour jamais!

CARMEN

Adieu!
(*José se dirige vers la porte. Au moment où il va ouvrir, on frappe. Silence.*)

Scène VI

Les mêmes, Zuniga, puis le Dancaïre, le Remendado, les bohémiennes et les bohémiens.

{ n. 18 - Final }

ZUNIGA (*au dehors*)

Holà! Carmen! Holà! Holà!

DON JOSE

Qui frappe? Qui vient là?

CARMEN

Tais-toi... tais-toi!

ZUNIGA (*entrant après avoir fait sauter la porte*)

J'ouvre moi-même... et j'entre...
(*Il aperçoit Don José; à Carmen*)
Ah! fi! ah! fi! la belle!
Le choix n'est pas heureux!
C'est se mésallier
De prendre le soldat quand on a l'officier.
(*à Don José*)
Allons, décampe!

DON JOSE (*calme, mais résolu*)

Non!

ZUNIGA

Si fait! tu partiras.

DON JOSE

Je ne partirai pas!

ZUNIGA (*menaçant Don José*)

Drôle!

DON JOSÉ (*con dolore*)

Ebbene! sia! addio!
Addio per sempre!

CARMEN

Vattene!

DON JOSÉ

Carmen! Addio! addio per sempre!

CARMEN

Addio!
(*José si dirige verso la porta. Quando sta per aprirla, bussano. Silenzio.*)

Scena VI

Gli stessi, Zuniga, poi il Dancaïro, il Remendado, le zingare e gli zingari.

{ n. 18 - Finale }

ZUNIGA (*da fuori*)

Olà! Carmen! olà! olà!

DON JOSE

Chi bussa? chi è là?

CARMEN

Taci... taci!

ZUNIGA (*entrando dopo aver sfondato la porta*)

Mi apro da solo... ed entro...
(*Vede Don José; a Carmen*)
Perbacco, bella mia!
La scelta non è felice!
Scende di livello
Chi si prende il soldato quando ha l'ufficiale.
(*a Don José*)
Via, fila!

DON JOSÉ (*calmo, ma deciso*)

No!

ZUNIGA (*con severità*)

E invece sì! te ne andrai!

DON JOSÉ

Non me ne andrò affatto!

ZUNIGA (*minacciando Don José*)

Imbecille!

DON JOSÉ (*afferrando la sciabola*)

Per Giove! ne pioveranno dei colpi!

CARMEN (*gettandosi fra loro*)

DON JOSE (*sautant sur son sabre*)

Tonnerre!... il va pleuvoir des coups!

CARMEN (*se jetant entre eux*)

Au diable le jaloux!

À moi! à moi!

(*Les bohémiens et les bohémiennes paraissent de tous les côtés; sur un geste de Carmen, le Dancaïre et le Remendado se jettent sur Zuniga et le désarment.*)

(à Zuniga d'un ton moqueur)

Bel officier, bel officier, l'amour

Vous joue en ce moment un assez vilain tour!

Vous arrivez fort mal!

Hélas! et nous sommes forcés,

Ne voulant être dénoncés,

De vous garder au moins... pendant une heure.

LE REMENDADO, LE DANCAÏRE

(à Zuniga, le pistolet à la main et avec la plus grande politesse)

Mon cher monsieur!

Nous allons, s'il vous plaît,

Quitter cette demeure;

Vous viendrez avec nous?

CARMEN (*riant*)

C'est une promenade.

LE REMENDADO, LE DANCAÏRE

Consentez-vous?

LE DANCAÏRE, LE REMENDADO, LES BOHEMIENS

Répondez, camarade!

ZUNIGA (*prenant son parti gaîment*)

Certainement.

D'autant plus que votre argument

Est un de ceux auxquels on ne résiste guère!

(*toujours gaîment*)

Mais gare à vous!... plus tard!

LE DANCAÏRE (*avec philosophie*)

La guerre, c'est la guerre!...

En attendant, mon officier,

Passez devant sans vous faire prier!

LE REMENDADO, LES BOHEMIENS

Passez devant sans vous faire prier!

(*Zuniga sort emmené par les bohémiens.*)

CARMEN (*à Don José*)

Es-tu des nôtres maintenant?

DON JOSE (*soupirant*)

Il le faut bien!

CARMEN

Al diavolo il geloso!

A me! a me!

(*Gli zingari e le zingare si affacciano da ogni lato; a un gesto di Carmen, il Dancaïro e il Remendado si gettano su Zuniga e lo disarmano.*)

(à Zuniga con aria irridente)

Bell'ufficiale, bell'ufficiale, l'amore

Vi gioca ora un assai brutto tiro!

Non arrivate in buon punto!

Ohimè! e siamo obbligati,

Per non essere denunciati,

A custodirvi almeno... per un'ora.

IL REMENDADO, IL DANCAÏRO

(à Zuniga, pistola in mano e con la più grande cortesia)

Mio caro signore,

Lascерemo, col vostro beneplacito,

Questa dimora;

E voi verrete con noi?

CARMEN (*ridendo*)

È una passeggiata.

IL REMENDADO, IL DANCAÏRO

Acconsentite?

IL DANCAÏRO, IL REMENDADO, GLI ZINGARI

Rispondete, amico.

ZUNIGA (*mettendosi allegramente il cuore in pace*)

Certo,

Tanto più che le vostre ragioni

Sono di quelle irresistibili!

(*sempre allegramente*)

Ma attenti a voi!... più tardi!

IL DANCAÏRO (*con filosofia*)

La guerra è guerra!...

Intanto, mio caro ufficiale,

Passate avanti senza farvi pregare!

IL REMENDADO, GLI ZINGARI

Passate avanti senza farvi pregare!

(*Zuniga esce condotto dagli zingari.*)

CARMEN (*a Don José*)

Sei dei nostri, ora?

DON JOSÉ (*sospirando*)

Per forza!

CARMEN

Ah!

La frase non è galante!

Ma che importa! Dai... ti abituerai,

Quando vedrai

Come è bella, la vita errante!

Ah!
Le mot n'est pas galant!
Mais, qu'importe! Va... tu t'y feras,
Quand tu verras
Comme c'est beau, la vie errante;
Pour pays tout l'univers, et pour loi ta volonté!
Et surtout, la chose enivrante:
La liberté! La liberté!

TOUS (*excepté Don José*)

Suis-nous à travers la campagne,
Viens avec nous dans la montagne,
Suis-nous et tu t'y feras,
Quand tu verras, là-bas,
Comme c'est beau, la vie errante *etc.*

DON JOSE (*entraîné*)

Ah!
La vie errante, le ciel ouvert *etc.*

Per patria l'universo; e per legge la tua volontà!
E soprattutto, la cosa inebriante:
La libertà! La libertà!

TUTTI (*tranne Don José*)

Amico, seguici nella campagna,
Vieni con noi verso la montagna,
Seguici e ti abituerai,
Quando vedrai, laggiù,
Come è bella, la vita errante *ecc.*

DON JOSÉ (*inebriato*)

Ah!
La vita errante, il cielo aperto *ecc.*

{ Entr'acte }

{ Intermezzo }

Acte III

Un site sauvage dans la montagne.

Scène I

Carmen, José, Le Dancaïre, Le Remendado, Mercédès, Frasquita, bohémiennes et bohémiens.

Au lever du rideau quelques contrebandiers sont couchés ça et là enveloppés dans leurs manteaux.

Entrée des bohémiens.

{ n. 19 - Sextuor et Chœur }

QUELQUES BOHEMIENS

Écoute, écoute, compagnon, écoute!
La fortune est là-bas, là-bas!
Mais prends garde, pendant la route,
Prends garde de faire un faux pas!
Écoute, compagnon, écoute, écoute etc.

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN, DON JOSE,
LE REMENDADO, LE DANCAÏRE

Notre métier est bon, mais pour le faire il faut
Avoir une âme forte!
Et le péril est en haut,
Il est en bas, il est en haut,
Il est partout, qu'importe!
Nous allons en avant sans souci du torrent,
Sans souci du torrent, sans souci de l'orage!
Sans souci du soldat qui là-bas nous attend,
Et nous guette au passage!
Sans souci nous allons en avant!
Écoute, écoute, compagnon, écoute etc.

TOUS LES BOHEMIENS

Ami, là-bas est la fortune,
Écoute, écoute, compagnon,
Prends garde, pendant la route,
Prends garde de faire un faux pas!
Oui, la fortune est là-bas!
Prends garde de faire un faux pas!

MERCEDES, FRASQUITA, LES BOHEMIENNES
Écoute, compagnon, écoute etc.

DON JOSE, LE REMENDADO, LE DANCAÏRE,
LES BOHEMIENS

Compagnon, écoute etc.

TOUS

Prends garde! Prends garde!

{ Dialogue }

Atto III

Un luogo selvaggio sulla montagna.

Scena I

Carmen, Don José, il Dancaïro, il Remendado, Mercedes, Frasquita, zingare e zingari.

Al levarsi del sipario alcuni contrabbandieri sono coricati qua e là avvolti nei loro mantelli. Entrata degli zingari.

{ n. 19 - Sestetto e Coro }

ALCUNI ZINGARI

Ascolta, compagno, ascolta!
La fortuna è laggiù, laggiù;
Ma attento, lungo la strada,
Attento a non fare un passo falso!
Ascolta, compagno, ascolta ecc.

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN, DON JOSÉ,
IL REMENDADO, IL DANCAIRO

Il nostro mestiere è bello; ma per farlo bisogna
Avere un'anima forte!
Il pericolo è in alto,
È in basso, è in alto,
È dovunque, che importa!
Andiamo avanti incuranti del torrente,
Incuranti del torrente, incuranti della tempesta!
Incuranti del soldato che ci aspetta laggiù,
Di vedetta al nostro passaggio,
Incuranti andiamo avanti!
Ascolta, ascolta, compagno ecc.

TUTTI GLI ZINGARI

Amico, è laggiù la fortuna,
Ascolta, ascolta, compagno,
Attento, lungo la strada,
Attento a non fare un passo falso!
Sì, la fortuna è laggiù!
Attento a non fare un passo falso!

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN, LE ZINGARE
Ascolta, compagno, ascolta ecc.

DON JOSÉ, IL REMENDADO, IL DANCAIRO,
GLI ZINGARI

Compagno, ascolta ecc.

TUTTI

Attento! Attento!

{ Dialogo }

LE DANÇAÏRE

Halte! nous allons nous arrêter ici... ceux qui on sommeil pourront dormir pendant une demi-heure...

LE REMENDADO (*s'étendant avec volupté*)

Ah!

LE DANÇAÏRE

Je vais, moi, voir s'il y a moyen de faire entrer les marchandises dans la ville... une brèche s'est faite dans le mur d'enceinte et nous pourrions passer par là: malheureusement on a mis un factionnaire pour garder cette brèche.

DON JOSE

Lillas Pastia nous a fait savoir que, cette nuit, ce factionnaire serait un homme à nous...

LE DANÇAÏRE

Oui, mais Lillas Pastia a pu se tromper... le factionnaire qu'il veut dire a pu être changé... Avant d'aller plus loin je ne trouve pas mauvais de m'assurer par moi-même...

(*appelant*)

Remendado!...

LE REMENDADO (*se réveillant*)

Hé?

LE DANÇAÏRE

Debout, tu vas venir avec moi...

LE REMENDADO

Mais, patron...

LE DANÇAÏRE

Qu'est-ce que c'est?

LE REMENDADO (*se levant*)

Voilà, patron, voilà!...

LE DANÇAÏRE

Allons, passe devant.

LE REMENDADO

Et moi, qui rêvais que j'allais pouvoir dormir... C'était un rêve, hélas, c'était un rêve!

(*Il sort suivi du Dançaïre.*)

IL DANCAIRO

Alt! ci fermeremo qui... quelli che hanno sonno potranno dormire una mezz'ora...

IL REMENDADO (*stendendosi con voluttà*)

Ah!

IL DANCAIRO

Io, invece, vado a vedere se c'è mezzo di far entrare le mercanzie in città... si è fatta una breccia nel muro di cinta e potremmo passare di là: purtroppo hanno messo una sentinella per far la guardia alla breccia.

DON JOSÉ

Lillas Pastia ci ha fatto sapere che, questa notte, la sentinella sarà uno dei nostri...

IL DANCAIRO

Sì, ma Lillas Pastia potrebbe essersi sbagliato... la sentinella di cui parla potrebbe essere cambiata... Prima di proseguire, non mi sembra una cattiva idea controllare personalmente...

(*chiamando*)

Remendado!...

IL REMENDADO (*svegliandosi*)

Eh?

IL DANCAIRO

In piedi, tu vieni con me...

IL REMENDADO

Ma, capo...

IL DANCAIRO

Che c'è?...

IL REMENDADO (*alzandosi*)

Ecco fatto, capo!...

IL DANCAIRO

Andiamo, passa davanti.

IL REMENDADO

E io che sognavo di poter dormire... Era un sogno, ohimè, era un sogno!

(*Esce, seguito dal Dancairo.*)

Scène II

Les mêmes, moins le Dançaïre et le Remendado.

Pendant la scène entre Carmen et José, quelques bohémiens allument un feu près duquel Mercédès et

Scena II

Gli stessi, tranne il Dancairo e il Remendado.

Durante la scena fra Carmen e José, alcuni zingari accendono un fuoco presso il quale vengono a sedersi

Frasquita viennent s'asseoir, les autres se roulent dans leurs manteaux, se couchent et s'endorment.

Mercedes e Frasquita, gli altri si avvolgono nei loro mantelli, si stendono per terra e si addormentano.

DON JOSE

Voyons, Carmen... si je t'ai parlé trop durement, je t'en demande pardon, faisons la paix.

DON JOSÉ

Su, Carmen... se ti ho parlato troppo duramente, ti chiedo scusa, facciamo la pace.

CARMEN

Non.

CARMEN

No.

DON JOSE

Tu ne m'aimes plus alors?

DON JOSÉ

Non mi ami più allora?

CARMEN

Ce qui est sûr c'est que je t'aime beaucoup moins qu'autrefois... et que si tu continues à t'y prendre de cette façon-là, je finirai par ne plus t'aimer du tout... Je ne veux pas être tourmentée ni surtout commandée. Ce que je veux, c'est être libre et faire ce qui me plaît.

CARMEN

Di sicuro, ti amo molto meno di prima... e se continui a comportarti in quel modo, finirò per non amarti del tutto... Non voglio che mi si tormenti, e soprattutto che mi si comandi. Quello che voglio, è essere libera e fare quello che mi piace.

DON JOSE

Tu es le diable, Carmen?

DON JOSÉ

Sei il diavolo, Carmen?

CARMEN

Oui. Qu'est-ce que tu regardes là, à quoi penses-tu?...

CARMEN

Sì. Cosa stai guardando là, a cosa pensi?...

DON JOSE

Je me dis que là-bas... à sept ou huit lieues d'ici tout au plus, il y a un village, et dans ce village une bonne vieille femme qui croit que je suis encore un honnête homme...

DON JOSÉ

Mi dico che laggiù... a sette o otto leghe al massimo da qui, c'è un villaggio, e in questo villaggio una buona vecchia che mi crede ancora un uomo onesto...

CARMEN

Une bonne vieille femme?

CARMEN

Una buona vecchia?

DON JOSE

Oui; à ma mère.

DON JOSÉ

Sì; a mia madre.

CARMEN

Ta mère... Eh bien là, vrai, tu ne ferais pas mal d'aller la retrouver, car décidément tu n'es pas fait pour vivre avec nous... chien et loup ne font pas longtemps bon ménage...

CARMEN

Tua madre... Ma allora, davvero, non faresti male ad andare da lei, poiché decisamente non sei fatto per vivere con noi... cani e lupi non vanno d'accordo...

DON JOSE

Carmen...

DON JOSÉ

Carmen...

CARMEN

Sans compter que le métier n'est pas sans péril pour ceux qui, comme toi, refusent de se cacher quand ils entendent les coups de fusil... plusieurs des nôtres y ont laissé leur peau, ton tour viendra.

CARMEN

Senza contare che il mestiere non è senza pericolo per quelli che, come te, rifiutano di nascondersi quando sentono i colpi di fucile... molti dei nostri ci hanno lasciato la pelle, verrà il tuo turno.

DON JOSE

Et le tien aussi... si tu me parles encore de nous séparer et si tu ne te conduis pas avec moi comme

DON JOSÉ

E anche il tuo... se mi parli ancora di separarci e se non ti comporti con me come voglio io... Lasciarci?

je veux que tu conduises... Nous séparer? Écoute, si tu redis ce mot...

Ascolta, se dici un'altra volta...

CARMEN

Tu me tuerais, peut-être?...
(José ne répond pas.)

À la bonne heure... j'ai vu plusieurs fois dans les cartes que nous devons finir ensemble.
(faisant claquer ses castagnettes)

Bah! arrive qui plante...

CARMEN

Mi uccideresti, forse?...
(José non risponde.)

Alla buon'ora... ho visto spesso nelle carte che dovevamo finire insieme.
(facendo suonare le sue nacchere)

Bah! accada quel che deve...

DON JOSE

Tu es le diable!, Carmen?...

DON JOSÉ

Sei il diavolo!, Carmen?...

CARMEN

Mais oui, je te l'ai déjà dit...

CARMEN

Ma sì, te l'ho già detto...

(Elle tourne le dos à José et va s'asseoir près de Mercédès et de Frasquita. Après un instant d'indécision, José s'éloigne à son tour et va s'étendre sur les rochers. Pendant les dernières répliques de la scène, Mercédès et Frasquita ont étalé des cartes devant elles.)

(Volta le spalle a José e va a sedersi presso Mercedes e Frasquita. Dopo un istante d'indecisione, José si allontana a sua volta e va a sdraiarsi sulle rocce. Durante le ultime battute, Mercedes e Frasquita hanno messo davanti a sé delle carte da gioco.)

{ n. 20 - Trio }

{ n. 20 - Terzetto }

MERCEDES

Mêlons!

MERCEDES

Mescoliamo!

FRASQUITA

Mêlons!

FRASQUITA

Mescoliamo!

MERCEDES

Coupons!

MERCEDES

Tagliamo!

FRASQUITA

Coupons!

FRASQUITA

Tagliamo!

MERCEDES

Bien! c'est cela!

MERCEDES

Va bene così!

FRASQUITA

Bien! c'est cela!

FRASQUITA

Va bene così!

MERCEDES

Trois cartes ici...

MERCEDES

Tre carte qui...

FRASQUITA

Trois cartes ici...

FRASQUITA

Tre carte qui...

MERCEDES

Quatre là!

MERCEDES

Quattro là!

FRASQUITA

Quatre là!

FRASQUITA

Quattro là!

MERCEDES, FRASQUITA

Et maintenant, parlez, mes belles,
De l'avenir, donnez-nous des nouvelles...

MERCEDES, FRASQUITA

Ed ora, parlate, mie belle,
Dell'avvenire dateci novelle...

MERCEDES

Dites-nous qui nous trahira!

FRASQUITA

Dites-nous qui nous trahira!

MERCEDES

Dites-nous qui nous aimera!

FRASQUITA

Dites-nous qui nous aimera!

MERCEDES, FRASQUITA

Parlez, parlez!

Dites-nous qui nous trahira,

Dites-nous qui nous aimera!

FRASQUITA

Parlez!

MERCEDES

Parlez!

FRASQUITA

Moi, je vois un jeune amoureux
Qui m'aime on ne peut davantage.

MERCEDES

Le mien est très riche et très vieux;
Mais il parle de mariage!

FRASQUITA (*fièrement*)

Il me campe sur son cheval,
Et dans la montagne il m'entraîne!

MERCEDES

Dans un château presque royal,
Le mien m'installe en souveraine!

FRASQUITA

De l'amour à n'en plus finir,
Tous les jours, nouvelles folies!

MERCEDES

De l'or tant que j'en puis tenir,
Des diamants, des pierreries!

FRASQUITA

Le mien devient un chef fameux,
Cent hommes marchent à sa suite!

MERCEDES

Le mien... en croirai-je mes yeux?
Oui... Il meurt!
(*avec joie*)
Ah! je suis veuve et j'hérite!

MERCEDES

Diteci chi ci tradirà!

FRASQUITA

Diteci chi ci tradirà!

MERCEDES

Diteci chi ci amerà!

FRASQUITA

Diteci chi ci amerà!

MERCEDES, FRASQUITA

Parlate, parlate!

Diteci chi ci tradirà,

Diteci chi ci amerà!

FRASQUITA

Parlate!

MERCEDES

Parlate!

FRASQUITA

Io vedo un giovane innamorato
Che mi ama quanto più non si può.

MERCEDES

Il mio è molto ricco e vecchio;
Ma parla di matrimonio!

FRASQUITA (*fieramente*)

Mi mette sul suo cavallo,
Mi porta sulla montagna!

MERCEDES

In un castello quasi regale,
Il mio mi installa sovrana!

FRASQUITA

Amore a non finire,
Ogni giorno, nuove follie!

MERCEDES

Oro quanto ne posso prendere,
Diamanti, pietre preziose!

FRASQUITA

Il mio diventa un capo famoso,
Dietro a lui marciano cento uomini!

MERCEDES

Il mio... non credo ai miei occhi!
Sì... Muore!
(*con gioia*)
Ah! sono vedova ed eredito!

MERCEDES, FRASQUITA

Ah!
Parlez encor, parlez, mes belles etc.
Dites-nous qui nous trahira!
Dites-nous qui nous aimera!

MERCEDES

Fortune!

FRASQUITA

Amour!

CARMEN

Voyons, que j'essaie à mon tour.
(*Carmen tourne les cartes de son côté.*)
Carreau! Pique! La mort!
J'ai bien lu!... moi d'abord, ensuite lui...
Pour tous les deux, la mort!
En vain, pour éviter les réponses amères,
En vain tu mêleras!
Cela ne sert à rien, les cartes sont sincères
Et ne mentiront pas!
Dans le livre d'en haut si ta page est heureuse,
Mêle et coupe sans peur,
La carte sous tes doigts se tournera joyeuse,
T'annonçant le bonheur!
Mais si tu dois mourir, si le mot redoutable
Est écrit par le sort,
Recommence vingt fois, la carte impitoyable
Répétera: la mort!
(*tournant les cartes*)
Encor! Encor! Toujours la mort!

MERCEDES, FRASQUITA

Parlez encor, parlez, mes belles etc.
Parlez encor! Parler encor!
Dites-nous qui nous trahira,
Dites-nous qui nous aimera!

CARMEN

Encor! Le désespoir!
La mort! la mort!
Encor... la mort!

MERCEDES

Fortune!

FRASQUITA

Amour!

CARMEN

Toujours la mort!

MERCEDES

Encor!

MERCEDES, FRASQUITA

Encor!

MERCEDES, FRASQUITA

Ah!
Parlate ancora, parlate, mie belle ecc.
Diteci chi ci tradirà,
Diteci chi ci amerà!

MERCEDES

Fortuna!

FRASQUITA

Amore!

CARMEN

Vediamo, ch'io provi a mia volta.
(*Carmen a sua volta gira le carte.*)
Quadri! Picche! La morte!
Ho letto bene... prima io, poi lui...
Per tutti e due, la morte!
Invano per evitare risposte amare,
Invano le mischierai,
Non serve a nulla, le carte sono sincere
E non mentiranno!
Se nel libro di lassù la tua pagina è fortunata,
Mischia e taglia senza paura;
La carta si volterà con gioia sotto le tue dita,
Annunciandoti la felicità!
Ma se devi morire, se la tremenda parola
È scritta dalla sorte,
Ricomincia venti volte, la carta impietosa
Ripeterà: la morte!
(*voltando le carte*)
Ancora! Ancora! Sempre la morte!

MERCEDES, FRASQUITA

Parlate ancora, parlate, mie belle ecc.
Parlate ancora! Parlate ancora!
Diteci chi ci tradirà,
Diteci chi ci amerà!

CARMEN

Ancora! La disperazione!
La morte! La morte!
Ancora... la morte!

MERCEDES

Fortuna!

FRASQUITA

Amore!

CARMEN

Sempre la morte!

MERCEDES

Ancora!

MERCEDES, FRASQUITA

Ancora!

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN
Encor! encor!

(Rentrent le Dancaïre et le Remendado.)

Scène III

Les mêmes, Le Dancaïre, Le Remendado, les bohémiennes, le bohémiens.

{ Dialogue }

CARMEN
Eh bien?...

FRASQUITA
La route est-elle libre?

LE DANCAÏRE
Eh bien, j'avais raison de ne pas me fier aux renseignements de Lillas Pastia; nous n'avons pas trouvé son factionnaire, mais en revanche nous avons aperçu trois. J'ai vu des douaniers qui gardaient la brèche et qui la gardaient bien, je vous assure... Il faut nous en débarrasser.

CARMEN
Savez-vous les noms à ces douaniers?

LE REMENDADO
Certainement nous savons leurs noms; qui est-ce qui connaîtrait les douaniers si nous ne les connaissions pas?... Il y avait Eusebio, Perez et Bartolomé...

FRASQUITA
Eusebio...

MERCEDES
Perez...

CARMEN
Et Bartolomé...
(*en riant*)
N'ayez pas peur, Dancaïre, nous vous en répondons de vos trois douaniers... C'est bon. Ne vous inquiétez pas. On s'occupe de vos douaniers.

DON JOSE (*furieux*)
Carmen!...

LE DANCAÏRE
Ah! toi, tu vas nous laisser tranquilles avec ta jalousie... le jour vient et nous n'avons pas de temps à perdre... En route, les enfants...
(*On commence à prendre les ballots.*)
Quant à toi,

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN
Ancora! ancora!

(Rientrano il Dancairo e il Remendado.)

Scena III

Le stesse, il Dancairo, il Remendado, le zingare, gli zingari.

{ Dialogo }

CARMEN
Ebbene?...

FRASQUITA
La strada è libera?

IL DANCAIRO
Ebbene, avevo ragione a non fidarmi delle informazioni di Lillas Pastia; non abbiamo trovato la sua sentinella, ma, in cambio, abbiamo trovato tre. Ho visto dei doganieri che custodivano la breccia, e che la custodivano bene, potete credermi... Dobbiamo liberarcene.

CARMEN
Sapete i nomi, di questi doganieri?

IL REMENDADO
Certo che li sappiamo; chi conosce i doganieri meglio di noi?... C'erano Eusebio, Perez e Bartolomeo...

FRASQUITA
Eusebio...

MERCEDES
Perez...

CARMEN
E Bartolomeo...
(*ridendo*)
Non temete, Dancairo, rispondiamo noi, dei vostri tre doganieri... Sta bene. Non vi preoccupate. Ci occupiamo noi dei vostri doganieri.

DON JOSÉ (*furioso*)
Carmen!...

IL DANCAIRO
Ah! ma tu ci lascerai tranquilli, con la tua gelosia... si fa giorno e non abbiamo tempo da perdere... In cammino, ragazzi...
(*Cominciano a prendere gli involti.*)
Quanto a te,

(s'adressant à José)

Je te confie la garde des marchandises que nous n'emporterons pas... Tu vas te placer là, sur cette hauteur... tu y seras à merveille pour voir si nous sommes suivis...; dans le cas où tu apercevrais quelqu'un, je t'autorise à passer ta colère sur l'indiscret. Nous y sommes?...

LE REMENDADO

Oui, patron.

LE DANCAÏRE

En route alors...

(aux femmes)

Mais vous ne vous flattez pas, vous me répondez vraiment de ces trois douaniers?

CARMEN

N'ayez pas peur, Dancaïre.

{ n. 21 - Morceau d'ensemble }

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN

Quant au douanier, c'est notre affaire!
Tout comme un autre, il aime à plaire,
Il aime à faire le galant!
Ah! Laissez-nous passer en avant!

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN,
LES BOHEMIENNES

Quant au douanier, c'est notre affaire etc.
Ah! Laissez-nous passer en avant!

LE REMENDADO, LE DANCAÏRE, LES BOHEMIENS

Quant au douanier, c'est leur affaire!
Ah! Laissons-les passer en avant!

TOUS

Il aime à plaire!

MERCEDES

Le douanier sera clément!

TOUS

Il est galant!

CARMEN

Le douanier sera charmant!

TOUS

Il aime à plaire!

FRASQUITA

Le douanier sera galant!

MERCEDES

Oui, le douanier sera même entreprenant!

(rivolgendosi a José)

ti affido la guardia delle mercanzie che non porteremo con noi... Va' a metterti là, in alto... sarai piazzato benissimo per vedere se siamo seguiti... nel caso in cui scorgessi qualcuno, t'autorizzo a sfogare la tua ira sull'indiscreto. Siamo pronti?...

IL REMENDADO

Sì, capo.

IL DANCAIRO

In cammino allora...

(alle donne)

Ma siete sicure, rispondete davvero di quei tre doganieri?

CARMEN

Niente paura, Dancaïro.

{ n. 21 - Pezzo d'assieme }

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN

È affar nostro, il doganiere!
Come ogn'altro, ama piacere,
Ama fare il galante!
Ah! Lasciateci passare avanti!

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN,
LE ZINGARE

È affar nostro il doganiere ecc.
Ah! Lasciateci passare avanti!

IL REMENDADO, IL DANCAIRO, GLI ZINGARI

È affar loro il doganiere!
Ah! Lasciatele passare avanti!

TUTTI

Ama piacere!

MERCEDES

Il doganiere sarà clemente!

TUTTI

È galante!

CARMEN

Il doganiere sarà affascinante!

TUTTI

Ama piacere!

FRASQUITA

Il doganiere sarà galante!

MERCEDES

Sì, il doganiere sarà perfino intraprendente!

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN
Oui, le douanier, c'est notre affaire etc.

LE REMENDADO, LE DANCAÏRE, LES BOHEMIENS
Quant au douanier, c'est leur affaire etc.

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN
Il ne s'agit pas de bataille;
Non, il s'agit tout simplement
De se laisser prendre la taille
Et d'écouter un compliment.
S'il faut aller jusqu'au sourire,
Que voulez-vous! on sourira!

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN,
LES BOHEMIENNES
Et d'avance, je puis le dire,
La contrebande passera!
En avant! marchons! allons! en avant!
Le douanier, c'est notre affaire etc.

LE REMENDADO, LE DANCAÏRE, LES BOHEMIENS
Le douanier, c'est leur affaire etc.

(Sortie générale.)

Scène IV

Le guide, puis Micaëla.

{ Dialogue }

LE GUIDE
(s'avance avec précaution, puis fait un signe à Micaëla
que l'on ne voit pas encore)
Nous y sommes.

MICAËLA (entrant)
C'est ici.

LE GUIDE
Oui, vilain endroit, n'est-ce pas, et pas rassurant du
tout?

MICAËLA
Je ne vois personne.

LE GUIDE
Ils viennent de partir, mais ils reviendront bientôt
car ils n'ont pas emporté toutes leurs
marchandises... je connais leurs habitudes... prenez
garde... l'un de leurs doit être en sentinelle quelque
part et si l'on nous apercevait...

MICAËLA
Je l'espère bien qu'on m'apercevra... puisque je suis
venue ici tout justement pour parler à... pour parler
à un de ces contrebandiers...

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN
Sì, è affar nostro, il doganiere ecc.

IL REMENDADO, IL DANCAIRO, GLI ZINGARI
È affar loro, il doganiere ecc.

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN
Non si tratta di battaglia;
No, si tratta semplicemente
Di lasciarsi prendere alla vita
E di ascoltare un complimento.
Se bisogna arrivare al sorriso,
Che volete? si sorriderà!

MERCEDES, FRASQUITA, CARMEN,
LE ZINGARE
E lo posso già anticipare,
Il contrabbando passerà!
Avanti in marcia! andiamo! avanti!
È affar nostro, il doganiere ecc.

IL REMENDADO, IL DANCAIRO, GLI ZINGARI
È affar loro, il doganiere ecc.

(Uscita generale.)

Scena IV

La guida, poi Micaela.

{ Dialogo }

LA GUIDA
(avanza con precauzione, poi fa un segno a Micaela che
non è ancora visibile)
Ci siamo.

MICAELA (entrando)
È qui.

LA GUIDA
Sì, brutto posto, vero? e per nulla rassicurante!

MICAELA
Non vedo nessuno.

LA GUIDA
Sono appena partiti, ma ritorneranno presto,
poiché non hanno portato via tutte le loro
mercanzie... conosco le loro abitudini... state
attenta... uno di loro deve essere di sentinella da
qualche parte, e se ci scorgessero...

MICAELA
Spero proprio che mi scorgano... poiché sono
venuta qui appunto per parlare a... per parlare a uno
di quei contrabbandieri...

LE GUIDE

Eh bien là, vrai, vous pouvez vous vanter d'avoir du courage... tout à l'heure quand nous nous sommes trouvés au milieu de ce troupeau de taureaux sauvages que conduisait le célèbre Escamillo, vous n'avez pas tremblé... Et maintenant venir ainsi affronter ces Bohémiens...

MICAËLA

Je ne suis pas facile à effrayer.

LE GUIDE

Vous dites cela parce que je suis près de vous, mais si vous étiez toute seule...

MICAËLA

Je n'aurais pas peur, je vous assure.

LE GUIDE

Bien vrai?...

MICAËLA

Bien vrai...

LE GUIDE (*naïvement*)

Alors je vous demanderai la permission de m'en aller. J'ai consenti à vous servir de guide parce que vous m'avez bien payé; mais maintenant que vous êtes arrivée... si ça ne vous fait rien, j'irai vous attendre là, où vous m'avez pris... à l'auberge qui est au bas de la montagne.

MICAËLA

C'est cela, allez m'attendre!

LE GUIDE

Vous restez décidément?

MICAËLA

Oui, je reste!

LE GUIDE

Que tous les saints du paradis vous soient en aide alors!

(*Il sort.*)

Scène V

Micaëla seule.

MICAËLA (*regardant autour d'elle*)

Mon guide avait raison... l'endroit n'a rien de rassurant...

{ n. 22 - Air }

Je dis que rien ne m'épouvante,
Je dis, hélas! que je répons de moi;

LA GUIDA

Quanto a questo, potete vantarvi di averne, del coraggio... un momento fa, quando ci siamo trovati in mezzo a quella mandria di tori guidati dal celebre Escamillo, non avete tremato... E ora, venire ad affrontare così questi zingari...

MICAELA

Non mi spavento facilmente.

LA GUIDA

Dite così perché ci sono io vicino a voi, ma se foste sola...

MICAELA

Non avrei paura, vi assicuro.

LA GUIDA

Davvero?...

MICAELA

Davvero...

LA GUIDA (*ingenuamente*)

Allora vi chiederò il permesso di andarmene. Ho acconsentito a farvi da guida perché mi avete pagato bene; ma, ora che siete arrivata... se non vi importa, andrò ad aspettarvi dove mi avete trovato... all'albergo che sta ai piedi della montagna.

MICAELA

D'accordo, andate ad aspettarvi!

LA GUIDA

Voi restate, è deciso?

MICAELA

Sì, resto!

LA GUIDA

Che tutti i santi del paradiso vi soccorrano, allora!

(*Esce.*)

Scena V

Micaela sola.

MICAELA (*guardando intorno a sé*)

La guida aveva ragione... il posto non è rassicurante.

{ n. 22 - Aria }

Dico che nulla mi spaventa,
Dico, ahimè!, che rispondo di me;

Mais j'ai beau faire la vaillante,
Au fond du coeur, je meurs d'effroi!
Seule en ce lieu sauvage,
Toute seule j'ai peur,
Mais j'ai tort d'avoir peur;
Vous me donnerez du courage,
Vous me protégerez, Seigneur!
Je vais voir de près cette femme
Dont les artifices maudits
Ont fini par faire un infâme
De celui que j'aimais jadis!
Elle est dangereuse... elle est belle!...
Mais je ne veux pas avoir peur!...
Je parlerai haut devant elle...
Ah! Seigneur, vous me protégerez!
Seigneur, vous me protégerez! ah!
Je dis que rien ne m'épouvante etc.
Protégez moi! Ô Seigneur!
Donnez moi du courage!
Protégez moi! Ô Seigneur!

{ Dialogue }

Mais... je ne me trompe pas... à cents pas d'ici... sur
ce rocher, c'est Don José.

(appelant)

José! José!

(avec terreur)

Mais que fait-il? il ne regarde pas de mon côté... il
arme sa carabine, il ajuste... il fait feu...

(On entend un coup de feu.)

Ah! mon Dieu, j'ai trop présumé de mon courage...
j'ai peur... j'ai peur...

(Elle disparaît derrière les rochers. Au même moment,
entre Escamillo tenant son chapeau à la main.)

Scène VI

Escamillo, puis Don José.

ESCAMILLO (regardant son chapeau)

Quelques lignes plus bas... et ce n'est pas moi qui,
à la course prochaine, aurais eu le plaisir de
combattre les taureaux que je suis en train de
conduire...

(Entre José.)

DON JOSE (son couteau à la main)

Qui êtes-vous? Votre nom, répondez.

ESCAMILLO (très calme)

Eh là... doucement!

{ n. 23 - Duo }

Je suis Escamillo, toréro de Grenade.

DON JOSE

Escamillo!

Ma ho un bel fare la coraggiosa,
In fondo al cuore muoio di paura!
Sola in questo luogo selvaggio,
Tutta sola ho paura,
Ma ho torto di aver paura;
Voi mi darete forza,
Voi mi proteggerete, Signore!
Vado a vedere da vicino quella donna
Le cui arti maledette
Hanno finito col fare un infame
Dell'uomo che un tempo amai!
È pericolosa... è bella!...
Ma non voglio aver paura!...
Parlerò schietto davanti a lei...
Ah! Voi mi proteggerete, Signore!
Voi mi proteggerete, Signore! Ah!
Dico che nulla mi spaventa ecc.
Protegetemi! O Signore!
Datemi coraggio!
Protegetemi! O Signore!

{ Dialogo }

Ma... non mi sbaglio... a cento passi da qui... su
quella roccia, c'è Don José.

(chiamando)

José, José!

(con terrore)

Ma cosa fa?... non guarda dalla mia parte... arma la
carabina, prende la mira... spara...

(Si sente un colpo d'arma da fuoco.)

Ah! mio Dio, ho sopravvalutato il mio coraggio... ho
paura... ho paura.

(Scompare dietro le rocce. Nello stesso momento entra
Escamillo col cappello in mano.)

Scena VI

Escamillo, poi Don José.

ESCAMILLO (guardando il suo cappello)

Qualche centimetro più in basso... e non sarei stato
io, alla prossima corrida, ad aver il piacere di
combattere i tori che sto guidando...

(Entra José.)

DON JOSÉ (con in mano il coltello)

Chi siete? Il vostro nome, rispondete.

ESCAMILLO (calmissimo)

Ehi là... calma!

{ n. 23 - Duetto }

Sono Escamillo, torero di Granada!

DON JOSÉ

Escamillo!

ESCAMILLO

C'est moi!

DON JOSE

Je connais votre nom.
Soyez le bienvenu; mais vraiment, camarade,
Vous pouviez y rester.

ESCAMILLO

(avec *insouciance*)

Je ne vous dis pas non.
Mais je suis amoureux, mon cher, à la folie!
(*gaîment*)
Et celui-là serait un pauvre compagnon
Qui pour voir ses amours ne risquerait sa vie!

DON JOSE

Celle que vous aimez est ici?

ESCAMILLO

Justement.
C'est une zingara, mon cher...

DON JOSE

Elle s'appelle?

ESCAMILLO

Carmen.

DON JOSE

Carmen!

ESCAMILLO

Carmen, oui, mon cher.
Elle avait pour amant,
Un soldat qui jadis a déserté pour elle.

DON JOSE (*à part*)

Carmen!

ESCAMILLO

Ils s'adoraient! mais c'est fini, je crois,
Les amours de Carmen ne durent pas six mois.

DON JOSE

Vous l'aimez cependant!

ESCAMILLO

Je l'aime!

DON JOSE

Vous l'aimez cependant!...

ESCAMILLO

Je l'aime,
Oui, mon cher, je l'aime,
Je l'aime à la folie!

ESCAMILLO

Sono io!

DON JOSÉ

Conosco il vostro nome,
Siate il benvenuto; ma davvero, amico,
Potevate restarci secco.

ESCAMILLO

(*con noncuranza*)

Non dico di no.
Ma sono innamorato, mio caro, alla follia!
(*con allegria*)
E sarebbe un pover'uomo
Chi, per vedere il suo amore, non rischiasse la vita!

DON JOSÉ

Quella che amate è qui?

ESCAMILLO

Appunto.
È una zingara, mio caro...

DON JOSÉ

Si chiama?

ESCAMILLO

Carmen.

DON JOSÉ

Carmen!

ESCAMILLO

Carmen! sì, mio caro.
Aveva per amante
Un soldato che per lei divenne disertore.

DON JOSÉ (*a parte*)

Carmen!

ESCAMILLO

Si adoravano! ma è finita, credo,
Gli amori di Carmen non durano sei mesi.

DON JOSÉ

Eppure voi l'amate!

ESCAMILLO

L'amo!

DON JOSÉ

Eppure voi l'amate!...

ESCAMILLO

L'amo,
Sì, mio caro, l'amo,
L'amo alla follia!

DON JOSE

Mais pour nous enlever nos filles de Bohême,
Savez-vous bien qu'il faut payer?

ESCAMILLO (*gaîment*)

Soit! on paiera, soit! on paiera.

DON JOSE (*menaçant*)

Et que le prix se paie à coups de navaja!

ESCAMILLO (*surpris*)

À coups de navaja!

DON JOSE

Comprenez-vous?

ESCAMILLO (*avec ironie*)

Le discours est très net.
Ce déserteur, ce beau soldat qu'elle aime,
Ou du moins qu'elle aimait, c'est donc vous?

DON JOSE

Oui, c'est moi-même!

ESCAMILLO

J'en suis ravi, mon cher!
Et le tour est complet!

DON JOSE

Enfin ma colère
Trouve à qui parler,
Le sang, je l'espère,
Va bientôt couler!

ESCAMILLO

Quelle maladresse,
J'en rirais, vraiment!
Chercher la maîtresse
Et trouver l'amant!

DON JOSE, ESCAMILLO

Mettez-vous en garde
Et veillez sur vous!
Tant pis pour qui tarde
À parer les coups!
(*Ils se mettent en garde.*)

ESCAMILLO

Je la connais, ta garde navarraise,
Et je te préviens en ami
Qu'elle ne vaut rien.
(*Don José, sans répondre marche sur Escamillo.*)
À ton aise!
Je t'aurai du moins averti.
(*Combat. Escamillo, très calme, cherche seulement à se défendre.*)

DON JOSÉ

Ma per rapirci le nostre zingare,

Sapete bene che si deve pagare?

ESCAMILLO (*con allegria*)

D'accordo! si pagherà. D'accordo! si pagherà.

DON JOSÉ (*minaccioso*)

E che il prezzo si paga a colpi di navaja!

ESCAMILLO (*sorpreso*)

A colpi di navaja!

DON JOSÉ

Capite?

ESCAMILLO (*con ironia*)

Il discorso è chiaro.
Quel disertore, quel bel soldato che lei ama,
O almeno che amava, siete voi, allora?

DON JOSÉ

Sì, in persona!

ESCAMILLO

A meraviglia, mio caro,
Così il cerchio si chiude!

DON JOSÉ

Infine la mia collera
Trova quello a cui parlare!
Il sangue, lo spero,
Presto comincerà a scorrere!

ESCAMILLO

Che disdetta,
Da far ridere veramente!
Cercare l'amichetta
E trovarne l'amante!

DON JOSÉ, ESCAMILLO

Mettetevi in guardia
E vegliate su voi!
Tanto peggio per chi tarda
A parare i colpi!
(*Si mettono in guardia.*)

ESCAMILLO

La conosco, la tua guardia navarrese,
E ti prevengo, da amico,
Che non vale niente.
(*Don José, senza rispondere, avanza su Escamillo.*)
Come vuoi tu!
Ti avrò almeno avvertito
(*Si battono. Escamillo, calmissimo, cerca solo di difendersi.*)

DON JOSE (*furieux*)
Tu m'épargnes, maudit!

ESCAMILLO
À ce jeu de couteau,
Je suis trop fort pour toi!

DON JOSE
Voyons cela!

(*Le combat recommence. Don José se trouve à la merci d'Escamillo.*)

ESCAMILLO
Tout beau!
Ta vie est à moi,
(*noblement*)
Mais en somme,
J'ai pour métier de frapper le taureau,
Non de trouer le coeur de l'homme!

DON JOSE
Frappe ou bien meurs! ceci n'est pas un jeu!

ESCAMILLO
Soit! mais au moins, respire un peu!

DON JOSE
En garde!

ESCAMILLO
En garde!

DON JOSE, ESCAMILLO
Mettez-vous en garde etc.

(*La navaja d'Escamillo se brise. Don José va le frapper.*)

Scène VII

Les mêmes, Carmen, le Dancaïre, le Remendado, Micaëla, Mercédès, Frasquita, les bohémiennes et les bohémiens.

{ n. 24 - Final }

CARMEN (*arrétant le bras de Don José*)
Holà! holà! José!

ESCAMILLO (*à Carmen*)
Vrai! j'ai l'âme ravie
Que ce soit vous, Carmen, qui me sauviez la vie!
(*à Don José, gaîment mais avec fierté*)
Quant à toi, beau soldat:
Nous sommes manche à manche,
Et nous jouerons la belle,
Le jour où tu voudras reprendre le combat!

DON JOSÉ (*furioso*)
Mi stai risparmiando, maledetto!

ESCAMILLO
A questo gioco di coltello,
Sono troppo forte per te!

DON JOSÉ
La vedremo!

(*Ricomincia il combattimento. Don José si trova alla mercé di Escamillo.*)

ESCAMILLO
Perfetto!
La tua vita è mia,
(*con nobiltà*)
Ma insomma,
Il mio mestiere è di colpire il toro,
Non di bucare il cuore dell'uomo!

DON JOSÉ
Colpisci o muori! questo non è un gioco!

ESCAMILLO
D'accordo! ma almeno prendi fiato!

DON JOSÉ
In guardia!

ESCAMILLO
In guardia!

DON JOSÉ, ESCAMILLO
Mettetevi in guardia ecc.

(*La navaja di Escamillo si spezza. Don José sta per colpirlo.*)

Scena VII

Gli stessi, Carmen, il Dancaïro, il Remendado, Micaela, Mercedes, Frasquita, le zingare, gli zingari.

{ n. 24 - Finale }

CARMEN (*fermando il braccio di Don José*)
Olà! olà! José!

ESCAMILLO (*a Carmen*)
In verità! ho l'anima rapita
Che siate voi, Carmen, a salvarmi la vita!
(*a Don José, con allegria ma con fierezza*)
Quanto a te, bel soldato:
Siamo pari,
E ci giocheremo la bella
Quando vorrai riprendere il duello!

LE DANCAÏRE (*s'interposant*)

C'est bon, c'est bon! plus de querelle!

Nous, nous allons partir.

(à Escamillo)

Et toi... et toi l'ami, bonsoir!

ESCAMILLO

Souffrez au moins qu'avant de vous dire au revoir,

Je vous invite tous aux courses de Séville.

Je compte pour ma part y briller de mon mieux.

Et qui m'aime y viendra!

(regardant Carmen)

Et qui m'aime y viendra!

(froidement à Don José, qui a fait un geste menaçant)

L'ami, tiens-toi tranquille!

J'ai tout dit...

(regardant Carmen)

Oui, j'ai tout dit... et je n'ai plus ici qu'à faire mes

adieux!...

(Escamillo sort lentement. Don José veut s'élancer sur lui, mais il est retenu par le Dancaïre et le Remendado.)

DON JOSE

(à Carmen, menaçant, mais contenu)

Prends garde à toi... Carmen, je suis las de souffrir!

LE DANCAÏRE

En route, en route, il faut partir!

TOUS LES BOHEMIENS

En route, en route, il faut partir!

LE REMENDADO

Halte! quelqu'un est là qui cherche à se cacher.

(Il amène Micaëla.)

CARMEN

Une femme!

LE DANCAÏRE

Pardieu! la surprise est heureuse!

DON JOSE (*reconnaissant Micaëla*)

Micaëla!

MICAËLA (*avec joie*)

Don José!

DON JOSE

Malheureuse!

Que viens-tu faire ici?

MICAËLA

Moi! je viens te chercher!

Là-bas est la chaumière

Où sans cesse priant,

IL DANCAIRO (*interponendosi*)

Bene, bene! basta liti!

Noi ce ne andiamo.

(à Escamillo)

E tu... e tu, amico, buonasera.

ESCAMILLO

Accettate almeno che prima di dirvi arrivederci,

Vi inviti tutti alle corride di Siviglia.

Per parte mia conto brillarvi al meglio.

E chi m'ama verrà!

(guardando Carmen)

E chi m'ama verrà!

(freddamente à Don José, che ha fatto un gesto minaccioso)

Amico, sta' calmo!

Ho detto tutto.

(guardando Carmen)

Ho detto tutto!... E devo solo fare i miei saluti!...

(Escamillo esce lentamente. Don José vuole lanciarsi su di lui, ma è trattenuto dal Dancairo e dal Remendado.)

DON JOSÉ

(à Carmen, minaccioso, ma contenuto)

Attenta a te... Carmen, sono stanco di soffrire!

IL DANCAIRO

In cammino, in cammino, bisogna partire!

TUTTI GLI ZINGARI

In cammino, in cammino, bisogna partire!

IL REMENDADO

Alt! c'è qualcuno che cerca di nascondersi.

(Conduce Micaela.)

CARMEN

Una donna!

IL DANCAIRO

Perdio! Che bella sorpresa!

DON JOSÉ (*riconoscendo Micaela*)

Micaela!

MICAELA (*con gioia*)

Don José!

DON JOSÉ

Infelice!

Che vieni a fare qui?

MICAELA

Io, io vengo a cercarti!

Laggiù c'è la casetta,

Dove, sempre pregando,

Une mère, ta mère,
Pleure, hélas! sur son enfant!
Elle pleure et t'appelle,
Elle pleure et te tend les bras!
Tu prendras pitié d'elle,
José, ah! José, tu me suivras!

CARMEN (*à Don José*)

Va-t'en, va-t'en, tu feras bien,
notre métier ne te vaut rien!

DON JOSE (*à Carmen*)

Tu me dis de la suivre!...

CARMEN

Oui, tu devrais partir.

DON JOSE

Tu me dis de la suivre...
Pour que toi... tu puisses courir
Après ton nouvel amant!
Non! non vraiment!

(*résolument*)

Dût-il m'en coûter la vie,
Non, Carmen, je ne partirai pas!
Et la chaîne qui nous lie
Nous liera jusqu'au trépas!...

MICAËLA (*à Don José*)

Écoute-moi, je t'en prie,
Ta mère te tend les bras!
Cette chaîne qui te lie,
José, tu la briseras!

MERCEDES, FRASQUITA, LE REMENDADO,
LE DANCAÏRE, LES BOHEMIENNES,
LES BOHEMIENS

(*à Don José*)

Il t'en coûtera la vie,
José, si tu ne pars pas,
Et la chaîne qui vous lie
Se rompra par ton trépas!

DON JOSE (*à Micaëla*)

Laisse-moi!

MICAËLA

Hélas! José!

DON JOSE

Car je suis condamné!

MERCEDES, FRASQUITA, LE REMENDADO,
LE DANCAÏRE, LES BOHEMIENNES,
LES BOHEMIENS

José! prends garde!

DON JOSE

Una madre, tua madre,
Piange, ohimè!, su suo figlio!
Piange e ti chiama,
Piange e ti tende le braccia!
Avrai pietà di lei,
José, ah! José, mi seguirai!

CARMEN (*a Don José*)

Va', va', farai bene,
Il nostro mestiere non fa per te.

DON JOSÉ (*a Carmen*)

Mi dici di seguirla!...

CARMEN

Sì, dovresti andartene.

DON JOSÉ

Mi dici di seguirla...
Perché tu... possa correre
Dal tuo nuovo amante!
No! No davvero!

(*risolutamente*)

Dovesse costarmi la vita,
No, Carmen, non me ne andrò!
E la catena che ci lega
Ci legnerà fino alla morte!...

MICAELA (*à Don José*)

Ascoltami, ti prego,
Tua madre ti tende le braccia!
Questa catena che ti lega,
José, tu la spezzerai!

MERCEDES, FRASQUITA, IL REMENDADO,
IL DANCAIRO, LE ZINGARE,
GLI ZINGARI

(*a Don José*)

Ti costerà la vita,
José, se non te ne vai,
E la catena che vi lega
Si romperà con la tua morte!

DON JOSÉ (*a Micaela*)

Lasciami!

MICAELA

Ohimè! José!

DON JOSÉ

Poiché sono condannato!

MERCEDES, FRASQUITA, IL REMENDADO,
IL DANCAIRO, LE ZINGARE,
GLI ZINGARI

José! sta' attento!

DON JOSÉ

(saisissant Carmen, avec emportement)

Ah! je te tiens, fille damnée!
Je te tiens, et je te forcerai bien
À subir la destinée
Qui rive ton sort au mien!
Dût-il m'en coûter la vie,
Non, je ne partirai pas!

MERCEDES, FRASQUITA, LE REMENDADO,
LE DANCAÏRE, LES BOHEMIENNES,
LES BOHEMIENS

Ah! prends garde, Don José!

MICAËLA *(avec autorité)*

Une parole encore;
(tristement)
Ce sera la dernière!
Hélas, José, ta mère se meurt... et ta mère
Ne voudrait pas mourir sans t'avoir pardonné!

DON JOSE

Ma mère! elle se meurt!

MICAËLA

Oui, Don José!

DON JOSE

Partons! ah! partons!
(Il fait quelques pas; puis, s'arrêtant, à Carmen)
Sois contente... je pars... mais... nous nous
reverrons!
*(Don José entraîne Micaëla; en entendant la voix
d'Escamillo, il s'arrête hésitant.)*

ESCAMILLO *(dans la coulisse)*

Toréador, en garde etc.

*(Carmen veut s'élancer; Don José, menaçant, lui barre
le passage.)*

(afferrando Carmen, senza più controllarsi)

Ah! ti tengo, maledetta,
Ti tengo, e saprò ben forzarti
A subire il destino
Che inchioda alla mia la tua sorte!
Dovesse costarmi la vita,
No, non me ne andrò!

MERCEDES, FRASQUITA, IL REMENDADO,
IL DANCAIRO, LE ZINGARE,
GLI ZINGARI

Ah! sta' attento, Don José!

MICAELA *(con autorità)*

Ancora una parola,
(tristemente)
Sarà l'ultima!
Ohimè! José, tua madre sta morendo... e tua madre
Non vorrebbe morire senza averti perdonato!

DON JOSÉ

Mia madre! sta morendo!

MICAELA

Sì, Don José!

DON JOSE

Partiamo! ah! partiamo!
(Fa qualche passo; poi, fermandosi, a Carmen)
Sarai contenta... io parto... ma... ci rivedremo!
*(Don José conduce via Micaela; sentendo la voce di
Escamillo, si ferma esitando.)*

ESCAMILLO *(dietro le quinte)*

Toreador, attento ecc.

*(Carmen sta per slanciarsi; Don José, minaccioso, le
sbarra il passo.)*

{ Entr'acte }

{ Intermezzo }

Acte IV

Une place à Séville.

*Au fond du théâtre les murailles de vieilles arènes.
L'entrée du cirque est fermée par un long velum.*

Scène I

Zuniga, Frasquita, Mercédès, marchands et marchandes, la foule, les enfants, une marchande d'oranges, un bohémien; puis Carmen et Escamillo.

{ n. 25 - Chœur }

MARCHANDS ET MARCHANDES D'EVENTAILS, D'ORANGES, DE PROGRAMMES, D'EAU, DE CIGARETTES ET DE VIN

À deux cuartos! À deux cuartos!

MARCHANDES D'EVENTAILS

Des éventails pour s'éventer!

MARCHANDES D'ORANGES

Des oranges pour grignoter!

MARCHANDS DE PROGRAMMES

Le programme avec les détails!

MARCHANDS DE VINS

Du vin!

MARCHANDS D'EAU

De l'eau!

MARCHANDS DE CIGARETTES

Des cigarettes!

TOUS LES MARCHANDS

À deux cuartos!

Voyez! à deux cuartos!

Señoras et caballeros!

ZUNIGA

Des oranges... vite!

PLUSIEURS MARCHANDES D'ORANGES

(à *Frasquita* et à *Mercédès*)

En voici!

Prenez, prenez, mesdemoiselles.

UNE MARCHANDE D'ORANGES

(à *Zuniga* qui la paie)

Merci, mon officier, merci!

Atto IV

Una piazza a Siviglia.

In fondo alla scena i muri di vecchie arene. L'entrata dell'arena è chiusa da un lungo tendale.

Scena I

Zuniga, Frasquita, Mercedes, venditori e venditrici, la folla, i bambini, una venditrice d'arance, uno zingaro; poi Carmen ed Escamillo.

{ n. 25 - Coro }

VENDITORI E VENDITRICI DI VENTAGLI, D'ARANCE, DI PROGRAMMI, D'ACQUA, DI SIGARETTE E DI VINO

A due cuartos! A due cuartos!

VENDITRICI DI VENTAGLI

Ventagli per farsi vento!

VENDITRICI D'ARANCE

Arance da mordere!

VENDITORI DI PROGRAMMI

Il programma particolareggiato!

VENDITORI DI VINO

Vino!

VENDITORI D'ACQUA

Acqua!

VENDITORI DI SIGARETTE

Sigarette!

TUTTI I VENDITORI

A due cuartos!

Vedete! a due cuartos!

Señoras e caballeros!

ZUNIGA

Arance... presto!

PARECCHIE VENDITRICI D'ARANCE

(a *Frasquita* e a *Mercedes*)

Eccole!

Prendete, prendete, signorine.

UNA VENDITTRICE D'ARANCE

(a *Zuniga* che la paga)

Grazie, signor ufficiale, grazie!

PLUSIEURS MARCHANDES D'ORANGES (à *Zuniga*)
Celles-ci, señor, sont plus belles!

MARCHANDES D'EVENTAILS
Des éventails pour s'éventer!

MARCHANDES D'ORANGES
Des oranges pour grignoter!

MARCHANDS DE PROGRAMMES
Le programme avec les détails!

MARCHANDS DE VIN
Du vin!

MARCHANDS D'EAU
De l'eau!

MARCHANDS DE CIGARETTES
Des cigarettes!

ZUNIGA
Holà! Des éventails!

UN BOHEMIEN (à *Zuniga qui le repousse*)
Voulez-vous aussi des lorgnettes?

TOUS LES MARCHANDS
À deux cuartos!
Voyez! à deux cuartos!
Señoras et caballeros!
À deux cuartos! Voyez! voyez!

{ Dialogue }

ZUNIGA
Qu'avez-vous donc fait de la Carmencita? Je ne la vois pas.

FRASQUITA
Nous la verrons tout à l'heure... Escamillo est ici, la Carmencita ne doit pas être loin.

MORALES
Ah! c'est Escamillo, maintenant?...

MERCEDES
Elle en est folle...

FRASQUITA
Et son ancien amoureux José, sait-on ce qu'il est devenu?...

ZUNIGA
Il a reparu dans le village où sa mère habitait... l'ordre avait même été donné de l'arrêter, mais quand les soldats sont arrivés, José n'était plus là...

PARECCHIE VENDITRICI D'ARANCE (à *Zuniga*)
Queste sono più belle, señor!

VENDITRICI DI VENTAGLI
Ventagli per farsi vento!

VENDITRICI D'ARANCE
Arance da mordere!

VENDITORI DI PROGRAMMI
Il programma particolareggiato!

VENDITORI DI VINO
Vino!

VENDITORI D'ACQUA
Acqua!

VENDITORI DI SIGARETTE
Sigarette!

ZUNIGA
Olà! ventagli!

UNO ZINGARO (à *Zuniga che lo respinge*)
Volete anche un binocolo?

TUTTI I VENDITORI
A due cuartos!
Vedete! a due cuartos!
Señoras e caballeros!
A due cuartos! Vedete! vedete!

{ Dialogo }

ZUNIGA
Ma che ne avete fatto della Carmencita? Non la vedo.

FRASQUITA
La vedremo fra poco... Escamillo è qui, la Carmencita non deve essere distante.

MORALES
Ah! è Escamillo, adesso?...

MERCEDES
Ne va pazza...

FRASQUITA
E il suo antico amante José, si sa com'è finito?...

ZUNIGA
È riapparso nel villaggio dove abitava sua madre... era anche stato dato l'ordine di arrestarlo, ma, quando sono arrivati i soldati, José non era più là...

MERCEDES

En sorte qu'il est libre?

MERCEDES

Così è libero?

ZUNIGA

Oui, pour le moment.

ZUNIGA

Sì, per il momento.

FRASQUITA

Hum! je ne serais pas tranquille à la place de Carmen, je ne serais pas tranquille du tout.

FRASQUITA

Mah! non sarei tranquilla io, al posto di Carmen, non sarei tranquilla per niente.

{ n. 26 - Marche et Chœur }

{ n. 26 - Marcia e Coro }

LES ENFANTS (*entrant*)

Les voici! les voici!
Voici la quadrille!

I BAMBINI (*entrando*)

Eccoli! eccoli!
Ecco la cuadrilla!

LA FOULE

Les voici!
Oui, les voici!
Voici la quadrille!

LA FOLLA

Eccoli!
Sì, eccoli!
Ecco la cuadrilla!

LA FOULE, LES ENFANTS

Les voici! voici la quadrille,
La quadrille des toréros!
Sur les lances, le soleil brille!
En l'air toques et sombréros!
Les voici, voici la quadrille,
La quadrille des toréros!
Les voici!

LA FOLLA, I BAMBINI

Eccoli! ecco la cuadrilla,
La cuadrilla dei toreri!
Sulle lance, il sole brilla!
In aria, cappelli e sombreri!
Eccoli! ecco la cuadrilla,
La cuadrilla dei toreri!
Eccoli!

(Le défilé commence. Les paroles du chœur en indiquent la mise en scène.)

(Comincia la sfilata. Le parole del coro ne indicano la scenografia.)

LES ENFANTS

Voici, débouchant sur la place,
Voici d'abord, marchant au pas,
L'alguzil à vilaine face.
À bas! à bas! à bas! à bas!

I BAMBINI

Ecco che sbuca in piazza,
Ecco per primo, marciando al passo,
L'alguzil dalla brutta faccia.
Abbasso! abbasso! abbasso! abbasso!

LA FOULE

À bas l'alguzil! à bas!

LA FOLLA

Abbasso l'alguzil! abbasso!

LES ENFANTS

À bas! à bas! à bas! à bas!

I BAMBINI

Abbasso! abbasso! abbasso! abbasso!

LA FOULE, LES ENFANTS

À bas!

LA FOLLA, I BAMBINI

Abbasso!

(Entrée des chulos et des banderilleros.)

(Entrano chulos e banderilleros.)

LA FOULE

Et puis saluons au passage,
Saluons les hardis chulos!
Bravo! viva! gloire au courage!
Voici les hardis chulos!
Voyez les banderilleros,
Voyez quel air de crânerie!
Voyez! Voyez!

LA FOLLA

E poi salutiamo al passaggio,
Salutiamo i chulos arditi!
Bravi! viva! gloria al coraggio!
Vedete i chulos arditi!
Vedete i banderilleros,
Vedete che aria spavalda!
Vedete! Vedete!

LES ENFANTS

Voyez!

LA FOULE

Voyez quels regards, et de quel éclat
Étincelle la broderie
De leur costume de combat!

LES ENFANTS

Voyez!

LA FOULE, LES ENFANTS

Voici les banderilleros!

LES ENFANTS

Une autre quadrille s'avance!

LA FOULE

Une autre quadrille s'avance!

LA FOULE, LES ENFANTS

Voyez les picadors! Comme ils sont beaux!
Comme ils vont du fer de leur lance
Harceler le flanc des taureaux!

LA FOULE

L'Espada! L'Espada! L'Espada!

LES ENFANTS

Escamillo!

LA FOULE

Escamillo! Escamillo! Escamillo!

(Escamillo ayant près de lui Carmen radieuse et dans un costume éclatant.)

LA FOULE, LES ENFANTS

Escamillo!
C'est l'Espada, la fine lame,
Celui qui vient terminer tout,
Qui paraît à la fin du drame
Et qui frappe le dernier coup!
Vive Escamillo! Ah! bravo!
Les voici, voici la quadrille etc.

LA FOULE

Escamillo! Bravo!

LES ENFANTS

Vive Escamillo!
Ah! Vive Escamillo!

LA FOULE, LES ENFANTS

Vive Escamillo!
Ah! Vive Escamillo! Bravo!

I BAMBINI

Vedete!

LA FOLLA

Vedete che sguardi e con che splendore
Riluce il ricamo
Del loro costume da combattimento!

I BAMBINI

Vedete!

LA FOLLA, I BAMBINI

Ecco i banderilleros!

I BAMBINI

Un'altra cuadrilla s'avanza!

LA FOLLA

Un'altra cuadrilla s'avanza!

LA FOLLA, I BAMBINI

Vedete i picadores! Come sono belli!
Come incalzeranno col ferro della lancia
Il fianco dei tori!

LA FOLLA

L'Espada! L'Espada! L'Espada!

I BAMBINI

Escamillo!

LA FOLLA

Escamillo! Escamillo! Escamillo!

(Appare Escamillo, con accanto a sé Carmen radiosa e in uno splendido costume.)

LA FOLLA, I BAMBINI

Escamillo!
È l'Espada, lama fina,
Colui che viene a finire tutto,
Che appare a concludere il dramma
E che dà l'ultimo colpo!
Viva Escamillo! Ah! bravo!
Eccoli! ecco la cuadrilla ecc.

LA FOLLA

Escamillo! Bravo!

I BAMBINI

Viva Escamillo!
Ah! Viva Escamillo!

LA FOLLA, I BAMBINI

Viva Escamillo!
Ah! Viva Escamillo! Bravo!

ESCAMILLO (à Carmen)

Si tu m'aimes, Carmen, tu pourras, tout à l'heure,
Être fière de moi!
Si tu m'aimes!

CARMEN

Ah! je t'aime, Escamillo, et que je meure
Si j'ai jamais aimé quelqu'un autant que toi!

CARMEN, ESCAMILLO

Ah! je t'aime! Oui, je t'aime!

PLUSIEURS VOIX

Place! place! place au seigneur alcade!

(L'alcade paraît au fond, accompagné d'alguazils, il entre dans le cirque, suivi de la quadrille, de la foule etc.)

FRASQUITA

Carmen, un bon conseil... ne reste pas ici.

CARMEN

Et pourquoi, s'il te plaît?

MERCEDES

Il est là.

CARMEN

Qui donc?

MERCEDES

Lui!
Don José! dans la foule il se cache, regarde...

CARMEN

Oui, je le vois.

FRASQUITA

Prends garde!

CARMEN

Je ne suis pas femme à trembler devant lui...
Je l'attends et je vais lui parler.

MERCEDES

Carmen, crois-moi, prends garde!

CARMEN

Je ne crains rien!

FRASQUITA

Prends garde!

(La foule est entrée dans le cirque, Frasquita et Mercedes y pénètrent à leur tour. Carmen et Don José restent seuls.)

ESCAMILLO (a Carmen)

Se mi ami, Carmen, potrai, fra poco,
Esser fiera di me!
Se mi ami!

CARMEN

Ah! io t'amo, Escamillo, e che io muoia
Se ho mai amato qualcuno quanto te!

CARMEN, ESCAMILLO

Ah! t'amo! Sì, t'amo!

DIVERSE VOCI

Largo! largo! largo al signor alcade!

(L'alcalde compare nel fondo, accompagnato da alcuni alguazil, entra nell'arena, seguito dalla cuadrilla, dalla folla ecc.)

FRASQUITA

Carmen, un buon consiglio... non restare qui.

CARMEN

E perché mai?

MERCEDES

È là.

CARMEN

E chi?

MERCEDES

Lui!
Don José! si nasconde nella folla, guarda...

CARMEN

Sì, lo vedo.

FRASQUITA

Sta' attenta!

CARMEN

Non sono donna da tremare davanti a lui...
L'aspetto, e gli vado a parlare.

MERCEDES

Carmen, credi a me, sta' attenta!

CARMEN

Non temo nulla!

FRASQUITA

Sta' attenta!

(La folla è entrata nell'arena, Frasquita e Mercedes vi penetrano a loro volta. Carmen e Don José restano soli.)

Scène II

Carmen, Don José, puis la foule.

{ n. 27 - Duo et Chœur final }

CARMEN (*bref*)

C'est toi!

DON JOSE

C'est moi!

CARMEN

L'on m'avait avertie
Que tu n'étais pas loin, que tu devais venir;
L'on m'avait même dit de craindre pour ma vie;
Mais je suis brave! je n'ai pas voulu fuir.

DON JOSE

Je ne menace pas... j'implore... je supplie!
Notre passé, Carmen, je l'oublie!
Oui, nous allons tous deux
Commencer une autre vie,
Loin d'ici, sous d'autres cieux!

CARMEN

Tu demandes l'impossible!
Carmen jamais n'a menti!
Son âme reste inflexible;
Entre elle et toi... tout est fini!
(*mouvement de Don José*)
Jamais je n'ai menti!
Entre nous tout est fini!

DON JOSE

Carmen, il est temps encore,
Ô ma Carmen, laisse-moi
Te sauver, toi que j'adore,
(*avec passion*)
Ah! laisse-moi te sauver
Et me sauver avec toi!

CARMEN

Non! je sais bien que c'est l'heure,
Je sais bien que tu me tueras;
Mais que je vive ou que je meure,
Non, je ne te céderai pas!

DON JOSE

Ah! il est temps encore etc.

CARMEN

Pourquoi t'occuper encore
D'un cœur qui n'est plus à toi!
Non, ce cœur n'est plus à toi.
En vain tu dis: je t'adore!
Tu n'obtiendras rien, non, rien de moi,
Ah! c'est en vain...
Tu n'obtiendras rien, rien de moi!

Scena II

Carmen, Don José, poi la folla.

{ n. 27 - Duetto e Coro finale }

CARMEN (*seccamente*)

Sei tu!

DON JOSÉ

Sono io!

CARMEN

Mi avevano avvertita
Che non eri lontano, che dovevi venire;
Mi avevano detto anche di temere per la mia vita;
Ma io sono coraggiosa e non ho voluto fuggire.

DON JOSÉ

Io non minaccio... io imploro... supplico!
Il nostro passato, Carmen, lo dimentico!
Sì, cominceremo
Entrambi un'altra vita,
Lontano da qui, sotto altri cieli!

CARMEN

Tu chiedi l'impossibile!
Carmen non ha mai mentito;
La sua anima resta inflessibile;
Fra lei e te, tutto è finito.
(*movimento di Don José*)
Mai ho mentito!
Fra noi tutto è finito!

DON JOSÉ

Carmen, è tempo ancora...
O mia Carmen, lasciami
Salvarti, te che adoro,
(*con passione*)
Ah! lasciami salvarti
E salvarmi con te!

CARMEN

No! so bene che è l'ora,
So che mi ucciderai;
Ma, ch'io viva o che muoia,
No, non cederò a te!

DON JOSÉ

Ah! è tempo ancora ecc.

CARMEN

Perché pensare ancora
A un cuore che non è più tuo!
No, questo cuore non è più tuo.
Invano dici: t'adoro!
Non otterrai nulla, nulla da me.
Ah! è vano...
Non otterrai nulla, nulla da me!

DON JOSE (*avec anxiété*)
Tu ne m'aimes donc plus?
(*avec désespoir*)
Tu ne m'aimes donc plus!

CARMEN (*tranquillement*)
Non! je ne t'aime plus.

DON JOSE
Mais moi, Carmen, je t'aime encore,
Carmen, hélas! moi, je t'adore!

CARMEN
À quoi bon tout cela? que de mots superflus!

DON JOSE
Carmen, je t'aime, je t'adore!
Eh bien! S'il le faut, pour te plaire,
Je resterai bandit... tout ce que tu voudras...
Tout! tu m'entends... tout!
Mais ne me quitte pas,
Ô ma Carmen! ah!
Souviens-toi du passé! Nous nous aimions,
naguère!
(*désespéré*)
Ah! ne me quitte pas, Carmen,
Ah! ne me quitte pas!

CARMEN
Jamais Carmen ne cédera!
Libre elle est née et libre elle mourra!

(*En entendant la foule qui acclame Escamillo dans le cirque, Carmen fait un geste de joie. Don José ne la perd pas de vue. Sur la fin du chœur, Carmen veut entrer dans le cirque; mais Don José se place devant elle et lui barre le passage.*)

LA FOULE (*dans le cirque*)
Viva! Viva!
La course est belle!
Sur le sable sanglant
Le taureau s'élance!
Voyez! Voyez!
Le taureau s'élance en bondissant,
Voyez!
Frappé juste en plein cœur!
Voyez! Voyez!
Victoire!

DON JOSE
Où vas-tu?

CARMEN
Laisse-moi.

DON JOSE

DON JOSÉ (*con ansia*)
Allora non mi ami più?
(*disperato*)
Allora non mi ami più!

CARMEN (*con tranquillità*)
No! non ti amo più.

DON JOSÉ
Ma io, Carmen, t'amo ancora,
Carmen, ohimè!, io t'adoro!

CARMEN
A che serve tutto ciò? quante inutili parole!

DON JOSÉ
Carmen, io t'amo, io t'adoro!
Ebbene! se occorre, per piacerti,
Resterò bandito... tutto quello che vorrai...
Tutto! Capisci... tutto!
Ma non mi lasciare,
O mia Carmen! ah!
Ricordati del passato! Poco fa ci amavamo!
(*disperato*)
Ah! non mi lasciare, Carmen,
Ah! non mi lasciare!

CARMEN
Mai Carmen cederà!
Libera è nata e libera morrà!

(*Sentendo la folla che acclama Escamillo nell'arena, Carmen fa un gesto di gioia. Don José non la perde di vista. Verso la fine del coro, Carmen vuole entrare nell'arena; ma Don José si pone davanti a lei e le sbarrò il passo.*)

LA FOLLA (*nell'arena*)
Viva! Viva!
La corrida è bella!
Sulla sabbia insanguinata,
Il toro si slancia!
Vedete! Vedete!
Il toro si slancia balzando,
Vedete!
Colpito giusto al cuore!
Vedete! Vedete!
Vittoria!

DON JOSÉ
Dove vai?

CARMEN
Lasciami.

DON JOSÉ

Cet homme qu'on acclame,
C'est ton nouvel amant!

Quest'uomo che acclamano,
È il tuo nuovo amante!

CARMEN

Laisse-moi... laisse-moi...

CARMEN

Lasciami... lasciami...

DON JOSE

Sur mon âme,
Tu ne passeras pas,
Carmen, c'est moi que tu suivras!

DON JOSÉ

Sull'anima mia,
Non passerai,
Carmen, è me che seguirai!

CARMEN

Laisse-moi, Don José, je ne te suivrai pas.

CARMEN

Lasciami, Don José, non ti seguirò.

DON JOSE

Tu vas le retrouver, dis...
(avec rage)
Tu l'aimes donc?

DON JOSÉ

Vai da lui, vero...
(con rabbia)
L'ami dunque?

CARMEN

Je l'aime!
Je l'aime et devant la mort même
Je répèterai que je l'aime!

CARMEN

L'amo!
L'amo e davanti alla morte stessa
Ripeterò che l'amo!

(Nouvelle tentative de Carmen pour pénétrer dans le cirque. Don José l'arrête encore.)

(Nuovo tentativo di Carmen per penetrare nell'arena. Don José la ferma ancora.)

LA FOULE (dans le cirque)

Viva! Viva!
La course est belle!
Sur le sable sanglant etc.

LA FOLLA (nell'arena)

Viva! Viva!
La corrida è bella!
Sulla sabbia insanguinata ecc.

DON JOSE (avec violence)

Ainsi, le salut de mon âme
Je l'aurai perdu pour que toi,
Pour que tu t'en ailles, infâme,
Entre ses bras rire de moi!
Non, par le sang, tu n'iras pas!
Carmen, c'est moi que tu suivras!

DON JOSÉ (con violenza)

Così, la salvezza dell'anima
L'avrò perduta perché tu,
Tu te ne vada, infame,
Fra le sue braccia a ridere di me!
No, perdio, non andrai,
Carmen, è me che seguirai!

CARMEN

Non, non! jamais!

CARMEN

No, no, mai!

DON JOSE

Je suis las de te menacer!

DON JOSÉ

Sono stanco di minacciarti!

CARMEN (avec colère)

Eh bien! frappe-moi donc, ou laisse-moi passer!

CARMEN (con collera)

Ebbene! colpiscimi allora, o lasciami passare!

LA FOULE (dans le cirque)

Victoire!

LA FOLLA (nell'arena)

Vittoria!

DON JOSE (éperdu)

Pour la dernière fois, démon,
Veux-tu me suivre?

DON JOSÉ (sperduto)

Per l'ultima volta, demonio,
Vuoi seguirmi?

CARMEN

Non! non!

CARMEN

No, no!

(arrachant de son doigt un anneau et le lançant à la volée)

Cette bague, autrefois, tu me l'avais donnée...
Tiens!

DON JOSE

Eh bien! damnée!

(Il s'élançait vers Carmen. Carmen veut fuir; mais Don José la rejoint à l'entrée du cirque. Il la frappe; elle tombe et meurt. Don José, éperdu, s'agenouille auprès.)

LA FOULE *(dans le cirque)*

Toréador, en garde etc.

(La foule entre en scène.)

DON JOSE

Vous pouvez m'arrêter... c'est moi qui l'ai tuée!
Ah! Carmen! ma Carmen adorée!

(strappandosi dal dito un anello e gettandolo via)

Questo anello, me l'avevi dato un giorno...
Prendi!

DON JOSÉ

Ebbene! dannata!

(Si slancia verso Carmen. Carmen vuole fuggire; ma Don José la raggiunge all'entrata dell'arena. La colpisce; Carmen cade e muore. Don José, smarrito, s'inginocchia accanto a lei.)

LA FOLLA *(nell'arena)*

Toreador, attento ecc.

(La folla entra in scena.)

DON JOSÉ

Potete arrestarmi... sono io che l'ho uccisa!
Ah! Carmen! mia Carmen adorata!